

CAPITAINE FUTUR

LE MAGICIEN DE MARS

Par EDMOND HAMILTON.



Des renégats de neufs mondes s'évadent de la prison interplanétaire dans une étrange quête de trésor fantôme. Suivez les FUTURISTES dans leur plus grande rivalité de tous les temps qui les catapultent dans la cinquième dimension.



Traduit par CHRISTOPHE.

CHAPITRE 1: La Lune Prison.

Quand le minuscule disque en forme d'étoile du Soleil diminua derrière la plaine de roche sombre, un sifflement glapit durement dans le crépuscule glacé.

« Attention! » aboya un grand garde Saturnien.

Les centaines de condamnés en uniforme gris qui avaient excavé du minerai de Béryllium des fosses de roche, arrêterent le travail. Ils se mélangèrent paresseusement en colonnes et puis attendirent dans un silence maussade.

Ces prisonniers étaient beaucoup hétéroclite, représentant chaque monde dans le Système Solaire. Il y avait des Martiens à la peau rouge, des Terriens à la face brutal, des boudeurs Neptuniens avec des peaux grises et des Vénusiens blancs l'air sournois.

Ce petit monde morne, inhospitalier était Cerberus, l'une des trois Lunes de la planète Pluton. Ici était localisée la grande prison interplanétaire, à l'épreuve des évasions, le tombeau vivant des criminels les plus dangereux de tous les neufs mondes.

« Marchez! » parla sèchement le garde. Et les colonnes des condamnés se déplacèrent vers la masse lointaine, renfrognée de la prison interplanétaire.

Un prisonnier dans la dernière colonne jeta un regard furtif sur les gardes. Puis il chuchota au condamné marchant à côté de lui.

« Ce soir, » murmura-t-il d'un air significatif. « Soyez tous prêts. »

L'autre condamné, un robuste Terrien aux yeux durs, haleta dans l'étonnement.

« C'est insensé, UL QUORN! » murmura-t-il tendu. « Je ne sais pas quelle est votre idée, mais vous nous ferez juste tous tuer si vous l'essayez. »

QUORN ne répondit pas, mais il y avait un sourire de confiance dans ses paupières gonflées. UL QUORN était différent des autres condamnés. C'était un petit homme mince qui avait la peau rouge pâle et le front haut d'un Martien. Mais la finesse de ses poignets et chevilles, la beauté de ses traits, étaient Vénusiennes. Ses cheveux noirs lisses et ses yeux noirs étaient ceux d'un Terrien. UL QUORN était une race mixte, le plus dangereux condamné que la prison interplanétaire avait jamais accueilli.

Les mains de QUORN étaient calleuses des mois de dur travail

de prison dans les fouilles de Béryllium. Personne aurait reconnu dans sa silhouette silencieuse mélangée le génie criminel qui avait terrorisé une fois le Système dans la pure maîtrise scientifique et de la ruse – le demi-légendaire MAGICIEN de MARS!

QUORN et ses camarades marchèrent silencieusement à travers la fraîcheur du crépuscule, entre les gardiens vigilants armés de lourds fusils atomiques. La pénombre s'approfondit dans l'obscurité. Dans le ciel étoilé s'estima la grande sphère blanche de Pluton, le monde d'avant-poste revêtu de glace du Système. Au-delà d'elle, brilla ses deux autres Lunes, Charron et Styx.

Les murs noirs massifs de la prison interplanétaire surgit devant dans la lumière de la planète. Les grandes portes de métal inerte étaient maintenant ouvertes. Des lampes de krypton brillant jetèrent une lueur blanche sur les condamnés maussades quand ils passèrent à travers la cour principale de la prison, aux chambres-cellules massives! Au-dessus bourdonnèrent, semblable à des poissons, des croiseurs de la patrouille de planète, observant la Lune.

La colonne de UL QUORN marcha péniblement dans leur propre chambre-cellule, vers le bas d'un couloir sombre de ciment redressé par des ampoules de krypton. Les gardes aux yeux durs regardèrent comme chaque prisonnier entra dans sa propre petite cellule.

« Fermez! » aboya le capitaine des gardes, projetant le minuscule rayon de leurs clés à vibrations sur chaque serrure de portes.

« Aura allumée! » vint l'ordre final de l'officier. Une douce lueur remplit le couloir, émanant de plaques plates dans le plafond. Cette lueur était une aura photoélectrique qui actionna instantanément les alarmes si un prisonnier émergerait en quelque sorte de sa cellule dans le couloir.

QUORN entendit le départ des gardes. Il sut que deux resteraient de garde près des chambres-cellules où les aura-alarmes étaient localisées. La race mixte s'assit sur sa couchette et attendit. La chambre-cellule devint calme. Il n'y avait bientôt aucun son sauf le doux battement du système de ventilation.

UL QUORN se leva finalement doucement et se dirigea vers l'arbre-ventilateur de sa cellule. C'était une ouverture de six pouces couverte par une grille barrée. Habilement il enleva la grille et tira quatre objets suspendus dans l'arbre par des cordes.

L'un des articles cachés était un poste de télévision étonnement compact. Le second était un tube métallique court avec une lentille

de quartz en son extrémité, le troisième un petit globe de verre monté sur un petit boîtier cubique, et le quatrième un minuscule, à l'apparence rudimentaire, pistolet atomique.

QUORN regarda sur les affaires avec fierté.

« Et ils croyaient qu'ils pouvaient garder le Magicien de Mars enfermé ici pour toujours! » souffla-t-il à lui-même.

UL QUORN avait réalisé l'exploit presque incroyable de construire secrètement ces quatre instruments. Depuis plus de deux ans, il avait travaillé, emportant astucieusement des morceaux en contrebande de métal et minéral des travaux de la mine, et les façonnant à ses besoins par la pure magie scientifique.

Il toucha le bouton d'appel de la minuscule télévision et attendit nerveusement. L'instrument n'avait pas d'écran visuel. Mais bientôt une voix sortit d'elle.

« UL QUORN? » chuchota une voix féminine soyeuse, tendue et émouvante. « Je suis prête avec le vaisseau. »

« Bien, N'RALA! » murmura la race mixte. « Ceci est la nuit. Soit ici à la troisième heure, exactement. »

« J'ai mémorisé tous vos instructions, » rassura la voix tendue féminine. « Je n'échouerai pas. »

QUORN éteignit le téléviseur, l'enfonça dans sa veste. Il se déplaça à la porte de sa cellule. Dans sa main était le deuxième de ses instruments – le tube métallique de lentilles de quartz rudimentaire. Le tube était une clé à vibration, similaire à celle avec laquelle les gardes verrouillèrent et déverrouillèrent les cellules. Cela avait fallu tout le génie scientifique de QUORN de faire cette chose, et de calculer la fréquence exacte de vibration à laquelle elle devait être réglée, si elle devait débloquer les portes des cellules.

Il scruta dans le couloir, éclairé par la douce lueur de l'alarme. QUORN enfonça sa clé à vibration improvisée à travers la petite ouverture barrée dans la porte de sa cellule. Puis il tourna son minuscule rayon d'ondes électriques réglées sur la serrure.

Clic! La porte était déverrouillée. Silencieusement, UL QUORN la glissa pour ouvrir. Mais il ne s'aventura pas encore dans le couloir. Au moment où il entrerait dans la douce lueur de l'aura là-bas, les sonnettes d'alarme sonneront.

QUORN prit son troisième instrument, le boîtier cubique couronné par un petit globe de verre. Il toucha un interrupteur sur le côté. Le globe de verre émana une pulvérisation d'un éclat blanc fine plusieurs mètres autour de lui. Maintenant QUORN sortit hardiment

dans la lueur du couloir.

Il n'y avait aucun tintement d'alarme au lointain. Le mécanisme du globe vitreux qu'il porta avait émit une contre aura. Cela réfracta les faisceaux de l'aura-alarme autour de lui, et empêcha ainsi une rupture dans le circuit d'avertissement photoélectrique.

QUORN se déplaça dans le couloir vers l'entrée des chambres-cellules, aussi doucement et furtivement comme un chat de sable Martien. Il regarda autour de l'extrémité du couloir, dans la salle des gardes à l'entrée. Deux gardes en uniforme étaient assis bavardant, leurs armes atomiques à travers leurs genoux, dépendant sur les aura-alarms sur le mur pour les avertir si tout prisonnier devrait s'échapper de sa cellule.

QUORN leva son petit pistolet atomique rudimentaire. L'un des gardes, un jeune Vénusien à l'ouïe rapide, leva soudainement les yeux.

Le minuscule rayon semblable à une aiguille de l'arme de QUORN conduisit instantanément entre ses yeux. Le second garde tomba mort une seconde plus tard.

« Meurtre facile, » murmura UL QUORN calmement. Il alla au mur et éteignit les aura-alarms. Puis il ramassa les armes atomiques des deux gardes tués, se hâta de revenir le long du couloir.

Le criminel utilisa sa clé à vibration improvisée sur la serrure de la cellule. Le Terrien au visage dur et robuste dans la cellule haleta à haute voix.

« QUORN, comment diable avez-vous obtenu une clé? »

« Pas le temps maintenant de parler de cela, GARSON, » grinça la race mixte. « Nous devons ouvrir les autres, sans réveiller tous les prisonniers. »

Les deux condamnés entrèrent en action silencieusement. GRAY GARSON, le Terrien, aida à ouvrir dix autres cellules le long du couloir, dans lesquelles étaient les prisonniers avec qui QUORN avait précédemment discuté d'évasion. Ils s'étaient rassemblés en silence dans l'une des cellules.

QUORN étudia leurs durs visages tendus. En plus de GRAY GARSON, il y avait un autre Terrien, un promoteur criminel grossièrement gras nommé LUCAS BREWER. Il y avait aussi THIKAR, un géant brutal Jovien vert pirate de l'espace; LU SENTU, un voleur Mercurien flétri aux yeux rusés; ATHOR AZ, un meurtrier Vénusien à l'aspect somnolent; XEXEL, un vieux criminel Saturnien avec un visage bleu ridé et vapoureux aux yeux maléfiques;

deux tueurs sombres Martiens; un Neptunien à l'aspect maussade, et un imposant Plutonien poilu.

« Quel est votre plan, QUORN? » chuchota la voix rauque de LUCAS BREWER, son gros visage frémissant. « Vous nous avez sorti de nos cellules, mais je ne vois pas comment nous allons nous évader de la prison. »

« Bien sûr, la patrouille des planètes veille autour de Cerberus nuit et jour, » murmura GRAY GARSON. « Aucun vaisseau ne peut atterrir pour nous emmener. »

« Nous allons sortir malgré la stupide patrouille, » grinça UL QUORN. « Mais avant de commencer, je veux qu'une chose soit clairement comprise. Une fois hors d'ici, je donne les ordres, et le reste de vous obéit. »

Il lut l'aversion boudeuse sur leurs visages.

« Imbéciles! » siffla-t-il. « Sans moi pour vous guider, vous allez être traqués et repris rapidement.

LU SENTU murmura un doute.

« Mais que faire s'ils mettent le CAPITAINE FUTUR sur notre piste? »

A la mention de ce nom, un éclair de haine sembla passer à travers les visages des autres détenus.

Il y avait un feu sombre dans les yeux noirs de UL QUORN, et sa voix était dure quand il répondit.

« J'espère qu'ils le font – J'ai un vieux compte à régler avec le CAPITAINE FUTUR! Et vous tous aussi, car c'est lui qui a envoyé la plupart d'entre vous, ici. Vous réglerez cela avec lui, après que nous avons gagné la liberté et après que j'ai le trésor. »

« Le trésor? » chuchota LUCAS BREWER, ses petits yeux étincelants. « Quel trésor? »

« Le plus grand trésor dans l'histoire! » leur dit UL QUORN. « Et une fois que nous sommes libre, je peux vous conduire à lui. Nous serons riches, puissants et invincibles! »

L'avidité était visible sur chaque visage dans le vicieux groupe hétéroclite.

« Quel est ce trésor? Des bijoux en métaux précieux? » demanda GRAY GARSON.

« Quelque chose de beaucoup plus grand que cela, » répliqua QUORN. « Quelque chose de tellement énorme qu'il stupéfie l'imagination. Ce ne sera pas facile à obtenir, car il est dans un endroit presque inaccessible. Mais nous pouvons l'obtenir, si vous

m'obéissez. »

GARSON répondit pour tous.

« Nous vous suivrons, QUORN! Mais comment allons-nous sortir d'ici et s'éloigner de Cerberus? »

« C'est presque la troisième heure, » murmura le Magicien. « Si mon plan fonctionne, nous serons bientôt hors d'ici. »

Il remit l'une des armes atomiques au grand Jovien vert. « Tu es un bon tireur, THIKAR. Maintenant suivez moi, vous tous, et ne faites aucun bruit. »

Ils démarrèrent dans le couloir vers l'entrée des chambres-cellules, quand soudainement ils entendirent un sauvage bruit métallique de l'alarme vibrante des cellules à travers la nuit.

« Ils ont découvert notre casse! » s'écria GRAY GARSON.

Les yeux noirs de QUORN flambèrent. « Ils doivent avoir eu une plaque d'espion secrète dans cette salle des gardes, détruisez-la! »

QUORN savait maintenant que quelque part dans la salle des gardes avait été caché une plaque d'espionnage, une cellule électrique par laquelle, le chef des gardes dans le bâtiment de l'administration pouvait jeter un coup d'œil dans chaque chambre-cellule à intervalle périodique.

Le bruit métallique des alarmes augmenta et il y avait un bruit de pas précipités dans la cour principale. Quand UL QUORN et sa bande coururent dans le couloir vers l'entrée, les condamnés dans toutes les chambres-cellules se réveillèrent. Ils commencèrent à hurler dans l'excitation désorientée.

QUORN et ses compagnons surgirent de la chambre-cellule dans la nuit. La lumière de la planète grise de Pluton tomba sur un groupe de gardes courant vers eux.

« Recevez-les! » parla sèchement QUORN au géant Jupitérien à côté de lui. Au même moment, il tira sa propre lourde arme atomique de la hanche.

Les explosions déchirantes des deux armes traversèrent la cour et fauchèrent vers le bas les gardes, venant en sens inverse, qui étaient au courant de l'attaque.

« Nous sommes faits! » gémit le vieux XEXEL derrière QUORN.

« Nous n'avons aucune chance sur un milliard de sortir d'ici maintenant! »

Quiconque à la moindre volonté de fer, cela aurait énervé UL QUORN. Les signaux d'alarme clamèrent encore, plus de gardes

coururent hors du bâtiment de l'administration, et le rugissement des condamnés avait augmenté en volume.

Des rayons bleus de projecteurs de krypton balancèrent vers le bas des tours de garde sur le mur, à la recherche de la cour principale. Et il y avait un lointain son bourdonnant croissant, quand des croiseurs noirs plongèrent sur la prison au-dessus.

« Des croiseurs patrouilleurs arrivent! » hurla GRAY GARSON.

Un faisceau bleu baigna leur groupe dans son rayonnement quand un projecteur les trouva.

« Tirez sur la lumière, THIKAR! » s'écria QUORN.

Le souffle atomique de THIKAR éteignit la lumière. Mais d'autres faisceaux balayèrent vers eux, et maintenant les gardes à travers la cour vinrent vers eux en courant et tirant quand ils étaient arrivés. LU SENTU tituba dans sa foulée quand un souffle atomique brillant frôla son épaule.

UL QUORN ne fit pas attention. Ses yeux noirs avaient intensément balayé la cour. Puis il vit ce qu'il avait anticipé.

Dans un coin sombre de la grande cour, soudainement une petite fusée, semblable à une torpille, apparut magiquement du néant. Elle se tint là suspendu, ses jets de quille flamboyants la gardèrent quelques pouces au-dessus du dallage.

« Venez! » s'écria UL QUORN plongeant vers l'appareil.

« Dieux de Saturne, d'où vient ce vaisseau? » haleta le vieux XEXEL, ses globuleux yeux vaporeux. « Il est juste apparu à partir de rien... »

Les gardes sprintèrent pour intercepter la bande avant qu'ils n'atteignent le petit appareil mystérieux. QUORN tira quand il courut, avec une sûreté incroyable sur l'objectif et trois des gardes les plus en avant tombèrent en tas calcinés.

La porte du petit vaisseau s'ouvrit. Une jeune femme Martienne souple y apparut, tendue et belle, ses yeux sombres flamboyants enthousiastes.

« Bon travail, N'RALA! » s'écria QUORN à elle. « Dépêchez-vous, les hommes! »

Ses fidèles criminels tombèrent dans le petit vaisseau après lui. Les projecteurs et les souffles atomiques se dirigèrent sur l'appareil. Mais alors, aussi magiquement qu'il était apparu, le petit vaisseau disparut soudainement!

Les croiseurs de la patrouille des planètes qui dévalèrent sur la prison interplanétaire, commencèrent une recherche effrénée. Mais

bien qu'ils fouillèrent tout autour de la Lune de prison, ils ne trouvèrent aucune trace du petit appareil mystérieux dans lequel les fugitifs avaient disparu.



CHAPITRE 2: La Torpille Rouge.

Deux nuits plus tard, un vent glaciale du soir souffla monotonement à travers les vastes champs de glace au nord de Pluton. Au-dessus des trois Lunes de la planète arctique, les masses gelées scintillantes s'étendirent indéfiniment aux horizons. Seulement à un endroit, un joyeux signal lumineux pouvait suggérer l'existence humaine.

Cet endroit était un bâtiment de glassite en dôme situé sur une petite colline. La structure était vraiment un laboratoire d'ingénierie isolé où une grande réalisation alla bientôt être tentée.

L'intérieur de son intérieur bondé d'équipement, les quatre hommes de son personnel avaient contemplé avec admiration les six super massifs cyclotrons, mais qui avaient été que récemment installés. L'équipe d'ingénieurs se composa d'un jeune Terrien, un Vénusien, et deux grands Plutoniens poilus.

« Ces oculaires produiront un monde de puissance! » s'exclama le jeune Terrien. « Une puissance suffisante pour faire fondre des centaines de kilomètres carrés de champs de glace par notre rayonnement électrothermique. »

« J'espère que notre plan fonctionne, » disait l'un des Plutoniens sobrement. « Cela signifierait beaucoup pour mon peuple, d'avoir fondu tout cela. »

Quand il pointa sur les gouttières des champs de glace éclairés par la Lune qui s'étendit à l'extérieur du mur de glassite, il se raidit soudainement dans la surprise.

« Tiens, regardez cela! » haleta-t-il. « Un vaisseau... »

Les quatre hommes se tinrent là pétrifiés par une vue incroyable. En dehors du laboratoire, une petite fusée avait soudainement apparu du néant. Quand les quatre ingénieurs restèrent bouche bée, des hommes qui portèrent des armes atomiques, arrivèrent en courant du petit vaisseau. Ils firent irruption dans le laboratoire. Leur chef était un homme mince à la peau rouge avec un beau visage lisse. Il porta un turban martien rayé et une longue robe martienne pourpre à manches jaunes. L'alarme brilla dans les yeux du jeune Terrien quand il reconnut le chef.

« Vous êtes le Docteur UL QUORN, le criminel scientifique qui s'est

échappé de la prison de Cerberus! » s'écria-t-il. « Celui qu'on appelle le Magicien de Mars! »

UL QUORN s'inclina moqueur.

« Je vois que ma réputation vous a atteint. »

« Qu'est-ce que vous et votre bande voulez ici? » demanda le Terrien.

QUORN regarda les six massifs cyclotrons.

« Nous avons appris au sujet de ces cyclotrons. Nous avons besoin d'eux. »

« Vous ne pouvez pas les avoir! » s'emporta le Terrien. « Cela nous a pris des années pour les faire construire. Nous ne les céderons pas! »

UL QUORN tira sur lui, son impassible visage suave. Le souffle atomique de l'arme de la race mixte avait laissé tomber le Terrien en amas.

Les trois autres ingénieurs regardèrent fixement avec incrédulité. L'un des Plutoniens se précipita vers le téléviseur et ouvrit son commutateur.

« Appel à la patrouille des planètes! » hurla-t-il. « La bande de QUORN est ici, au nord de Pluton au labo... »

Le souffle atomique de THIKAR, le Jovien, abattit le Plutonien avant qu'il ne puisse en dire plus.

Deux crépitements de plus de souffles comme l'éclair arrêtaient les deux autres ingénieurs avant qu'ils pouvaient faire un geste.

« Maintenant, sortez ces cyclotrons d'ici, et dans notre vaisseau immédiatement! » ordonna QUORN à ses partisans.

« Ce sera un travail, » grogna THIKAR, examinant les machines massives.

« Imbécile, nous devons les avoir! » attaqua QUORN. « Sans eux, nous n'avons pas la moindre chance d'atteindre le trésor que je vous ai promis. »

La mention du mystérieux trésor inspira les criminels. Ils commencèrent le lourd travail de transférer les oculaires à leur petit vaisseau. UL QUORN les observa. A côté de lui attendit la jeune fille agile Martienne qu'il avait appelé N'RALA.

Actuellement ils avaient le dernier des six cyclotrons à bord de leur embarcation.

« Vite, sortons de là maintenant avant que la patrouille arrive! » ordonna QUORN.

Leur petite fusée s'éleva du champ de glace. Puis magiquement, elle disparut.

Le mouvement de la mer bleue qui balaya presque toute la planète Neptune, brilla dans la lumière du Soleil. Elle se déposa contre les falaises de roche d'un petit groupe d'îlots déserts à cinq cent miles au sud des îles noires.

Sur l'un de ces îlots désolés se trouva des magasins d'alliage métallique et les quais de station de recherche océanique Neptunienne. Le Neptunien emphatique à la peau grise, au crâne pointu qui dirigea ici les activités d'une dizaine de scientifiques avait secoué la tête.

« Il y a beaucoup d'argents dans ces barres en métal, » déclara-t-il.

Lui et l'un de ses subordonnés avaient examiné une masse de longues barres de bleu-métal brillant qui se trouva dans l'une des maisons d'approvisionnement.

« Eh bien, cet alliage est cher, » admit son assistant. « Mais il s'agit du plus fort connu de la science. Avec cela, nous pouvons construire un navire de plongé qui descendra jusque dans les plus grandes profondeurs de nos océans.

« Pensez seulement, monsieur, ce que cela signifiera! Nous pouvons explorer les grands abîmes océaniques pour la première fois, » finit-il avec enthousiasme.

« Oui, je sais, » accepta le vieux Neptunien impatientement. « Mais cette chose si précieuse pourrait tenter les voleurs. C'est seulement depuis quelques jours que la bande de UL QUORN avait attaqué ce laboratoire au Nord de Pluton, rappelez-vous. »

L'homme le plus jeune se moqua poliment des appréhensions de son supérieur.

« Oh, eh bien, les criminels de QUORN voulaient probablement juste ces cyclotrons surpuissants pour donner à leur vaisseau plus de vitesse. Ils ne voudraient pas cet alliage. »

Le plus jeune Neptunien avait tort. Ce soir une petite fusée apparut magiquement derrière la station de recherche. Le personnel de la station ne l'entendit pas, ils n'entendirent non plus UL QUORN et ses hommes qui émergèrent du vaisseau.

« Ne leur donnez aucune chance d'émettre une alarme cette fois, » ordonna QUORN, ses yeux noirs impitoyables. « Coupez-les immédiatement. »

Les Neptuniens n'avaient aucune chance. Ils étaient absorbés

par la planification de leur vaisseau de plongé quand la bande de criminel chargea sur eux. Le crépitement hideux des souffles des armes atomiques étaient bref. Puis les scientifiques Neptuniens gisèrent sur le sol dans un tas immobile brûlé.

« Bon travail! » approuva UL QUORN. « Maintenant mettez ces barres d'alliage dans notre vaisseau. »

THIKAR, le Jovien, murmura avec protestation à GRAY GARSON.

« D'abord nous avons volé les super-cyclotrons et maintenant ce sont ces barres métalliques. Pourquoi nous ne pillons pas quelque chose qui en vaut la peine, comme l'or ou le Radium? »

« QUORN sait ce qu'il fait, » répliqua GARSON. « Il se prépare à obtenir un trésor qui vaut tout l'or et Radium dans le Système. »

« C'est ce qu'il a dit. Mais il ne nous dit pas ce que c'est, » grommela le Jovien. « Il dit juste que c'est quelque chose de grand. »

Finalement les barres d'alliage étaient chargées à bord du navire. L'engin se souleva de l'île rocheuse dans l'obscurité croissante. Il se tint en équilibre un moment, puis disparut.

Le crépuscule calme s'approfondit. L'un des corps Neptuniens brûlés remua légèrement. Il essaya faiblement d'écrire avec son propre doigt sanglant sur le sol. « QUORN a fait... » Mais il était mort avant qu'il ne puisse terminer.

*

Haut dans la tour gouvernementale dans la ville de New-York sur la Terre, était le centre du grand réseau de police des planètes. Ici fonctionna la vaste organisation qui maintint la loi partout dans le Système. Ici était le quartier général de ses quatre divisions – la police planétaire, la police coloniale, les services secrets, et la célèbre patrouille des planètes.

HALK ANDERS, commandant de l'ensemble de l'organisation, arpenta son bureau avec agitation. C'était un roc trapu d'un homme, avec une tête massive et le visage sinistre, balaféré.

Il se retourna pour faire face à deux autres personnes, une jeune fille et un homme âgé. La jeune fille était JOAN RANDALL, l'as des agents des services secrets. Le vieil homme était le Marshall EZRA GURNEY, le célèbre vétéran de la police.

« Nous n'avons pas besoin de le faire, » disait HALK ANDERS furieux à la jeune fille. « Depuis que le groupe de QUORN s'était

échappé, vous m'avez incité à faire appeler le Président le CAPITAINE FUTUR. Je suis fatigué de lui. Juste parce que vous et EZRA êtes en affection de travailler avec FUTUR, vous le voulez sur chaque cas. »

JOAN RANDALL fit face à son chef furieux calmement. Elle était une jeune fille mince dans une veste spatiale de soie grise et un pantalon, avec des cheveux sombres et des yeux bruns liquides.

« Mais, chef, la patrouille ne peut pas faire face à QUORN! » protesta-t-elle. « Cette race mixte est le plus grand scientifique dans le Système - , sauf un. Cette disparition bizarre du vaisseau qu'il utilise, montre ce qu'il peut faire. »

« Je pense que JOAN a peut-être raison, HALK, » dit le vieux EZRA d'une voix traînante. « Rappelez-vous, cela a pris longtemps au CAPITAINE FUTUR pour attraper QUORN la première fois.

EZRA GURNEY était un vieil homme aux cheveux blancs, au visage ridé avec des yeux bleus fanés, qui mâcha des feuilles de Riel délibérément pendant qu'il parla.

« Bien, bien, attrapons QUORN cette fois nous-même, » gronda ANDERS. « Il s'est enfui de Cerberus, et nous a faussé compagnie après son raid sur le laboratoire de Pluton. Mais il ne nous faussera pas compagnie cette fois! »

« Qu'est-ce qui vous rend si satané sûr que vous allez le faire maintenant? » demanda EZRA GURNEY.

HALK ANDERS expliqua. « Dès que j'ai appris de l'incursion de QUORN sur la station de recherche Neptunienne, j'avais lancé un filet de croiseurs de patrouille autour de ce secteur entier de l'espace pour le piéger. Ils doivent s'approcher dans ce filet, et quoique QUORN peut disparaître de cette manière étrange, il devra sûrement réapparaître quelque part à l'intérieur de leur secteur. J'attends un rapport qu'ils l'ont attrapé à tout moment. »

« Ah, voici le rapport maintenant! » continua-t-il quand un officier Martien entra dans le bureau et salua. « L'ont-ils arrêté, MAKO? »

L'officier Martien secoua la tête. « Désolé, Monsieur – QUORN a du leur échapper de nouveau. Je viens juste de recevoir un flash que la bande de QUORN avait attaqué le cargo de l'espace Eros sur Saturne. Ils ont pillé le cargo de certains précieux machines-outils atomiques. Puis ils ont disparu comme d'habitude dans leur propre appareil. »

« Bien, HALK, » parla d'une voix traînante le vieux EZRA sèchement. « Il semble que QUORN et son vaisseau disparaissant

ont de nouveau faussé compagnie à la patrouille. »

Le visage de HALK ANDERS était violet.

« Par tous les Dieux de l'espace, je renonce! Je peux attraper n'importe quel criminel ordinaire ou pirate, mais cette race fuyante peut disparaître et réapparaître à sa guise, et c'est trop pour moi! »

« Alors vous ferez appeler le Président, le CAPITAINE FUTUR? » demanda JOAN RANDALL avec empressement, ses yeux noirs brillants.

« Oui, merde alors, je veux, » jura le commandant enragé. « Venez. »

JAMES CARTHEW, le Président aux cheveux gris du gouvernement du Système Solaire, avait ses bureaux dans la suite la plus élevée de la tour gouvernementale. Il écouta gravement quand HALK ANDERS laissa échapper sa demande. Le commandant conclut amèrement.

« Donc je vous demande d'appeler le CAPITAINE FUTUR, bien que ce soit une admission de mon propre échec. »

« Non, commandant, » ria le Président tranquillement. « Vous avez tout fait ce que personne pouvait réaliser. Les faits réels sont que le génie scientifique déformé de QUORN le rend invulnérable aux méthodes de la patrouille ordinaire. Le Système a seulement un scientifique capable de combattre ce criminel. »

CARTHEW se leva.

« Le CAPITAINE FUTUR n'est pas à la maison sur la Lune maintenant. Lui et les Futuristes sont partis il y a quelques semaines pour une expédition de recherche. Ils n'ont pas dit où ils allaient. Nous devons les appeler par la torpille rouge! »

CARTHEW mena la voix jusqu'à un petit escalier vers la petite plate-forme carrée qui était le sommet le plus élevé de la tour du gouvernement. Seulement deux hommes étaient autorisés à poser leurs vaisseaux sur cette plate-forme – le Président et le CAPITAINE FUTUR.

C'était magnifique ici en-haut dans l'obscurité, entre le vent et les étoiles, l'éclat et la splendeur de la plus grande ville dans la propagation du Système loin en-bas. Les grandes avenues étaient comme des fleuves de lumière krypton bleue pâle, coulant vers le Nord au port spatial.

CARTHEW marcha vers une chose dans un berceau spécial sur le rail, une torpille en métal de six pieds qui ressembla à un vaisseau spatial miniature.

« Le CAPITAINE FUTUR a laissé ceci ici, » expliqua-t-il à

ANDERS. « Il a dit que quand il n'était pas dans son domicile lunaire et ne pouvait pas être atteint par notre phare au Pôle Nord, cette chose serait le trouver. »

Il toucha un bouton sur le côté de la torpille. Puis il se tint hâtivement en arrière d'elle quand le feu rouge jaillit par son extrémité inférieure.

SWOOSH! Avec un jaillissement éclatant de flamme cramoisie de sa tige, le cylindre en métal s'éleva vers le ciel à une vitesse incroyable. Il brûla à travers les cieux comme une très petite comète rouge. En un clin d'œil il avait disparu.

*

JOAN RANDALL le surveilla avec des yeux brillants. « Je me demande où elle est allée? » murmura-t-elle. « Je me demande où sont CURT et les Futuristes maintenant? » « Où qu'ils soient ils seront bientôt à toute vitesse de retour ici, » marmonna le vieux EZRA avec confiance.

HALK ANDERS posa une question douteuse au Président. « Qui est le CAPITAINE FUTUR, réellement? Oh, je sais que j'ai travaillé avec lui et ses trois Futuristes, le Cerveau et le robot et cet androïde, dans plus d'un cas. Mais je n'ai jamais encore appris au juste qui il est et d'où il vient et comment il a acquis sa maîtrise de la science. »

« C'est une histoire connue seulement de EZRA et JOAN et moi-même – et un autre. Mais je ne pense pas que le CAPITAINE FUTUR s'opposerait si je le dit à vous. »

Le Président regarda au loin dans l'obscurité venteuse quand il parla.

« Une génération auparavant, il y avait un jeune brillant scientifique ici sur la Terre. Son nom était ROGER NEWTON. Il avait fait certaines découvertes scientifiques précieuses qui ont été convoitées par un homme sans scrupule appelé VICTOR CORVO. Pour échapper aux complots de CORVO, le jeune NEWTON fuit vers un refuge sur la stérile, sans vie Lune. Avec lui sont allés sa jeune femme et son collègue, SIMON WRIGHT. »

« SIMON WRIGHT? » résonna HALK ANDERS avec surprise.

« Vous voulez dire le Cerveau? »

« Oui, le Cerveau, » hocha la tête de CARTHEW. « WRIGHT avait été un célèbre scientifique, vieillissant ici sur la Terre. NEWTON

avait enlevé son cerveau vivant de son corps mourant et l'avait placé dans la caisse de sérum qu'il habite toujours. ROGER NEWTON et sa femme et le Cerveau ont construit un foyer en laboratoire sur la Lune sous le cratère Tycho. » Il continua. « Là ils ont créé deux créatures vivantes intelligentes – GRAG, le robot en métal, et OTHO, l'androïde synthétique. Et là est né le fils de NEWTON, CURTIS.

Mais VICTOR CORVO les a poursuivis sur la Lune. Il a tué NEWTON et sa femme – et lui-même a été tué par le Cerveau et le robot et l'androïde. C'était ces trois êtres inhumains, surhumains qui ont fait pousser l'infantile CURTIS NEWTON à l'âge d'homme, dans ce foyer lunaire sauvage, solitaire. Ils l'ont élevé pour être le scientifique et l'aventurier le plus rapide, le plus fort dans le Système. Quand CURTIS NEWTON avait atteint l'âge d'homme, il était entré dans l'activité qu'il avait choisi. »

JAMES CARTHEW regarda en arrière dans le souvenir.

« Je me souviens de la nuit de la première venue ici de CURTIS. Il m'a dit qu'il voulait consacrer sa vie à combattre de tels criminels interplanétaires qui avaient tué ses parents. Il a dit qu'il s'appelait lui-même le CAPITAINE FUTUR et que chaque fois que j'avais besoin de lui, je n'avais qu'à le signaler et lui et les trois Futuristes viendraient. Et il est venu, plusieurs fois. Il a écrasé beaucoup de criminels. Mais il ira après QUORN avec un but plus féroce, une plus grande détermination. »

« Pourquoi ainsi? » demanda HALK ANDERS. « Je sais qu'il a piégé QUORN auparavant, mais pourquoi déclarait-il une rancune contre cette race? »

CARTHEW répondit au commandant sombrement.

« UL QUORN est le fils de VICTOR CORVO, qui a tué les parents de FUTUR! Il y a une sanglante querelle entre ces deux hommes. »

CHAPITRE 3: Les Futuristes.

Loin, loin hors du Système Solaire, dans les profondeurs immenses et impressionnantes de l'espace qui s'étendirent vers les étoiles, la masse noire informe d'un grand nuage de poussière cosmique était à la dérive. S'accrochant au bord de ce nuage, longeant ses rives sombres, se déplaça un petit vaisseau spatial en forme de larme.

C'était la COMETE, le célèbre vaisseau des Futuristes. Dans le laboratoire de la cabine principale, penché attentivement sur un instrument scientifique élaboré, CURT NEWTON était occupé en faisant des observations sur le nuage.

« J'ai pratiquement eu son parcours tracé maintenant, SIMON, » annonça CURT sans lever sa tête de l'oculaire.

« Mieux prendre quelques relevés de plus pour s'assurer, mon garçon, » grinça une voix métallique à côté de lui.

« J'y vais, » accepta CURT. « Mais je suis presque certain que le nuage passera à des milliards de miles de notre Système. »

Il continua à étudier le nuage à travers son électro-télescope. CURT NEWTON, le jeune magicien de la science aux cheveux roux connu de tous les hommes comme le CAPITAINE FUTUR, était venu ici avec ses Futuristes pour vérifier le trajet de ce sombre nuage cosmique dérivant. Il voulait être sûr qu'il ne dériva pas dans le Système lui-même.

Lui et ses camarades avaient vérifié la vitesse de la poussière dérivant pendant des jours. Ils étaient si loin dans l'espace que le Soleil lui-même sembla la seule étoile brillante parmi les myriades d'étoiles qui pailletèrent au firmament. Finalement CURT se redressa.

« Toutes les mesures vérifiées! » annonça-t-il nerveusement. « Le nuage ne s'approchera pas du Système, remercier les étoiles! »

CURT NEWTON était une figure impressionnante, debout. Il avait six pieds quatre en hauteur, de longues jambes et large d'épaules dans son costume vert à fermeture éclair. Il avait le maigre regard élané d'un combattant, une impression renforcée par le pistolet à proton dont le bout bien usé dépassa d'un étui à sa ceinture.

Mais sous sa tignasse désordonnée de cheveux roux, le visage

bronzé, généreux du CAPITAINE FUTUR et les yeux gris vifs étaient ceux d'un penseur et rêveur.

Au fond de ses yeux clairs luit la brillante intelligente qui fit de lui le plus grand scientifique dans le Système. Mentalement, aussi bien que physiquement, il était vraiment un homme de demain.

« SIMON, je veux jeter un coup d'œil à l'intérieur de ce nuage, » déclara-t-il à son compagnon. « Les instruments montrent qu'il y a des corps solides à l'intérieur de lui. »

« Ce serait dangereux de s'aventurer dans cette poussière, » avertit le Cerveau. « Même avec nos projecteurs infrarouges, nous volerons à moitié aveugle. »

SIMON WRIGHT, le Cerveau, était un spectacle curieux lorsqu'il plana à côté de CURT. C'était un cerveau humain vivant logé dans une caisse carrée transparente dont un sérum circulant le garda en vie. Il avait des yeux-lentilles de verre artificiels montées sur des tiges flexibles sur le devant de sa caisse, au-dessus de son dispositif résonateur-vocal et entre ses oreilles microphones. Le Cerveau avait un moyen ingénieux de locomotion. Des faisceaux magnétiques qui jaillirent de sa caisse le soutinrent en l'air, lui permirent de se propulser dans toutes les directions.

« Tentons la chance! » proposa le CAPITAINE FUTUR avec impatience. « Nous pourrions ne jamais avoir à nouveau une telle opportunité. »

« Je vois que tu es fixé sur l'idée folle, mon garçon, » grinça la voix métallique du Cerveau. « Très bien, allons risquer nos vies pour rien. »

« Que vaudrait la vie sans un peu de risque? » ria CURT. Il marcha vers la salle de contrôle. « Je vais le dire à GRAG et OTHO. »

Dans la salle de contrôle, GRAG, le robot, était assis au poste de pilotage et garda la COMETE en côtoyant le nuage. OTHO avait travaillé intensément sur le sol.

« Je vais prendre le relais, GRAG, » dit CURT au robot. « Nous allons jeter un coup d'œil à l'intérieur du nuage. »

« Je ne vois pas pourquoi, » grommela GRAG quand il abandonna le poste de pilotage. « Nous n'avons pas perdu quelque chose là-dedans. »

Le corps en métal de GRAG domina de sept pieds de haut. Ses bras et ses jambes massifs articulés donnèrent un aperçu de la puissance physique qui fit de lui l'être le plus fort du Système. Sa silhouette de métal puissante, sa tête bulbeuse de métal et ses yeux

photoélectriques luisant, fit de lui un personnage impressionnant. « Reviens en arrière et vérifie la visibilité – avant d'entrer dans le nuage, » le dirigea CURT. « Nous ne voulons pas avoir d'ennuis une fois que nous sommes là-dedans. »

« Laisse OTHO vérifier la visibilité! » protesta GRAG dans sa voix mécanique résonnante. « Alors que je me tenais au poste pendant des heures, il a joué. »

OTHO leva les yeux des pièces de métal qu'il avait assemblé. « Joué? » répondit-il avec indignation. « Je suis sur le point d'accomplir un précieux exploit scientifique. »

GRAG grogna avec mépris.

« Je parierai que c'est précieux! Ça ressemblerait à cette combinaison spatiale d'un nouveau genre que tu as inventé, que nous avons dû découper. »

« Vous attendez juste et voyez, » promit OTHO mystérieusement.

OTHO, le troisième des Futuristes, était un homme synthétique, ou un androïde. Son corps était dans la forme tout à fait humaine, mais c'était de la chair synthétique blanche caoutchouteuse. Et bien que sa tête chauve était bien formée avec des traits réguliers, ses yeux verts moqueurs inclinés avaient des profondeurs d'intelligence étrangère, ironique.

OTHO prononça soudainement un cri sifflant de colère. Un petit animal gris avec un museau pointu et de petits yeux de fouine avait reniflé un cylindre métallique parmi ses métaux, pendant qu'il se disputa.

« Enlève-toi de mon travail, maudite petite peste! » jura OTHO, giflant la petite bête de côté.

GRAG saisit l'animal.

« Tu gifles mon EEK à nouveau et je vais étirer ton cou en caoutchouc d'ici en arrière vers le Soleil! » menaça-t-il OTHO.

« Il allait manger un de mes morceaux de métal! » ragea l'androïde.

« Si jamais j'attrape seul ce méchant petit animal de compagnie à toi... »

EEK, le petit animal coupable, se blottit sur les épaules de GRAG. La petite bête était un chiot de lune, une espèce sans respiration, un animal télépathique qui mangea des métaux et des minéraux. GRAG l'avait adopté comme animal de compagnie, mais OTHO détestait ses entrailles.

« Je parierai qu'il a mâché à ce cylindre, » s'exclama OTHO, ramassant anxieusement la pièce de métal à laquelle EEK avait

reniflé.

Puis une chose étonnante se produisit. Le métal cylindrique changea de forme dans les mains de OTHO. Il se tortilla et coula et changea de forme et de couleur, et était soudainement un gros petit animal pâteux avec des jambes courtes et épaisses et de grands yeux solennel.

C'était OOG, le propre animal de compagnie de OTHO. OOG était un mime-météore, un genre d'animaux sur un lointain astéroïde qui avaient le pouvoir de changer à volonté les cellules de leurs corps pou imiter tout objet ou animal à volonté.

CURT éclata de rire.

« C'est ton propre petit chien, OTHO, » ricana-t-il.

« Malédiction si ça ne l'est pas, » jura OTHO. « OOG, tu sais mieux faire que ça. »

« Maintenant revenez et ouvrez vos yeux, avant que je vous pousse toi et GRAG et votre ménagerie entière hors du vaisseau, » menaça CURT.

OTHO rangea son mystérieux travail et se hâta de revenir à la cyc-pièce dans la poupe. Rapidement il retourna pour remettre la vue tout en ordre.

« Bien, c'est là que nous mangeons de la poussière, » remarqua le CAPITAINE FUTUR.

Il déplaça le manche spatiale vers la droite. Maintenant, au lieu de contourner le bord du grand nuage noir, ils étaient aussitôt dans l'obscurité étonnant. Mais CURT enclencha les puissants projecteurs infrarouges, et ceux-ci se frayèrent un faible chemin à travers la poussière. Son pied s'appuyant légèrement sur la cyc-pédale, CURT atténua le vaisseau plus loin vers l'extérieur. Ils naviguèrent lentement à travers la poussière pendant plusieurs heures. Par les lectures densimètres et météoromètres, CURT localisa le peu de corps solides dans le nuage. Ils s'avérèrent être des masses stériles rocheuses inanimées de la taille d'un astéroïde.

« Pas vraiment beaucoup de valeur à inspecter ici, » admit CURT NEWTON.

« Quelque chose arrive derrière nous! » hurla GRAG. « Là ça vient – ressemble à un météore chauffé au rouge fonçant sur nous! »

CURT se retourna rapidement, entrevit la petite tache rouge feu se précipitant sur eux par derrière. Précipitamment, il enfonça la cyc-pédale en bas et se lança sur le manche spatial. La COMETE s'éloigna avec un vrombissement de réacteurs. Mais la petite tache

rouge plongeante vira immédiatement aussi sa course pour les suivre.
« Amis de Pluton, la chose nous suit! » siffla OTHO.

« Stoppez! » s'exclama CURT soudainement. « Ce n'est pas un météore. C'est le torpédo signal! On a besoin de nous sur Terre! »

C'était la torpille rouge que le président CARTHEW avait lancé depuis la Terre. Propulsée par sa charge super-puissante, elle avait plongé dans l'espace à une vitesse presque celle de la lumière. Elle avait suivi un faisceau invisible directement à la COMETE, en virant seulement de côté lorsque son mécanisme de direction automatique était actionné pour permettre d'éviter des vaisseaux spatiaux ou météores sur son passage.

Maintenant elle tourna automatiquement autour du vaisseau des Futuristes. Même à travers la poussière cosmique, la torpille flamba son appel rouge. Elle avait été faite pour émettre de la lumière infrarouge capable de pénétrer toute obscurité.

Les yeux gris du CAPITAINE FUTUR étincelèrent.
« Quelque chose se passe là-bas sur Terre, les gars! Nous faisons marche arrière immédiatement. »

Une tension les avaient tous saisis. Les Futuristes réalisèrent pleinement l'importance de cet appel urgent. CURT conduisit rapidement la COMETE en-dehors du nuage cosmique. Puis elle s'était vraiment libérée. Avec tout le pouvoir de ses neufs cyclotrons puissants coulant de ses tubes à la queue, le petit vaisseau crissa vers le Soleil.

Dans un délai qui sembla incroyablement court, le vaisseau avait vrombit vers le bas en direction de la grande sphère verdâtre de la Terre. CURT NEWTON jeta un regard vers l'argenté globe stérile de la Lune quand ils foncèrent passant devant elle.

« Peux pas prendre le temps maintenant, pour s'arrêter, » marmonna-t-il, se référant à leur demeure.

Il avait déjà lancé un message téléviseur en avance pour informer de l'heure de son arrivée. Avec précision sur l'horaire, le petit vaisseau avait plongé par le côté de la lumière du jour de la Terre vers New-York ensoleillé.

Les yeux perçants de CURT NEWTON discernèrent la flèche étincelante de la tour du gouvernement planant au-dessus des rues et des parcs de la métropole. Il envoya la COMETE dévalée vers le petit pont carré au sommet de la tour à une vitesse suicidaire. Puis, avec un souffle des tubes de freins, ils atterrirent.

« Venez! » dit-il aux autres, ouvrant la porte du sas. « Il nous

attendent. »

Les Futuristes formèrent un quatuor bizarre quand ils émergèrent en bas de l'escalier dans le bureau du Président. JAMES CARTHEW bondit sur ses pieds. JOAN RANDALL et EZRA GURNEY et le commandant HALK ANDERS vinrent à l'avant avec impatience.

Les yeux gris du CAPITAINE FUTUR les balayèrent.

« Semble que tout le monde est ici ce soir. Doit y avoir quelque chose d'énorme dans le vent. »

« Quelque chose d'énorme est juste, bon sang! » jura HALK ANDERS.

« Maintenant, du calme, HALK, » parla d'une voix traînante EZRA.

« HALK est un peu excité, CAP'TAINE FUTUR. Mais il a beaucoup de raisons de l'être. »

« Je dirai qu'il l'est, » s'écria JOAN RANDALL tendue à CURT.

« Nous avons vraiment été très occupés ces temps-ci. »

« Oh, nous avons, n'est-ce pas? » répéta CURT sèchement. « Vous avez déjà compris que je vais avoir besoin de votre aide précieuse, n'est-ce pas? »

« Sûr, j'ai, » répliqua JOAN calmement. « Cela me donnera une chance géniale d'utiliser mes ruses féminines séductrices sur vous, grand nigaud. »

EZRA GURNEY ricana.

« Elle n'est pas entièrement dupe, CAP'TAINE FUTUR. »

« C'est l'excitation, elle en est folle, et pas moi, » se moqua CURT NEWTON. Il regarda le Président. « Justement qu'est-ce qui est arrivé? »

« UL QUORN est sorti, » dit JAMES CARTHEW sérieusement.

Il y avait un silence de mort. La bonne humeur du visage généreux du CAPITAINE FUTUR gela soudainement. Il devint sombre et sinistre quand il entendit le nom de son grand ennemi.

« QUORN s'est échappé? » haleta OTHO. « Démons de l'espace, alors nous aurons donc fort à faire! »

« Et ce n'est pas tout, » parla EZRA GURNEY d'une voix traînante.

« Il a prit avec lui une douzaine de prisonniers les plus dangereux sur Cerberus. »

« Comment se sont-ils échappés? » demanda le CAPITAINE FUTUR rapidement.

« CAPITAINE FUTUR, nous ne savons pas, » confessa HALK ANDERS. « QUORN a libéré les autres hors de leurs cellules d'une

certaine manière. Un petit vaisseau est soudainement apparu dans la cour de la prison. Ils se sont entassés dedans, et puis ce vaisseau avait disparu. »

« Vous – voulez dire, le vaisseau s'est échappé en devenant invisible? » demanda CURT.

« Non, il ne s'est pas contenté de devenir invisible – il n'était tout simplement plus là! » insista le commandant. « Des croiseurs de la patrouille étaient au-dessus de lui quand il a disparu. Ils ont déchiré l'air en ruban avec leurs souffles, mais ils n'ont pas eu ce vaisseau. Il a simplement disparu dans le néant. »

« C'est inexplicable, » murmura le CAPITAINE FUTUR. « A moins que QUORN a utilisé un principe scientifique complément nouveau... »

« Peut-être qu'il a appris le secret de l'accélération que GRAY GARSON avait utilisé dans ses détournements de vaisseaux spatiaux? » suggéra JOAN RANDALL.

« Non, il n'aurait pas, » répondit CURT pessimiste. « Quand nous avons envoyé GARSON à la prison, nous avons utilisé mon appareil d'effaceur mental pour lui faire perdre toute la mémoire du secret de l'accélération. »

*

HALK ANDERS se mit à raconter des raids par la bande de UL QUORN sur le laboratoire de Pluton et de la station de recherche Neptunienne.

« Et son dernier exploit était d'attaquer le cargo Eros sur SATURNE et de dévaliser des outils atomiques, » conclut le commandant.

« Avec ce vaisseau à lui disparaissant, il se moque juste des efforts de la patrouille de l'attaquer. »

« C'est pourquoi il a été décidé de vous appeler, CAPITAINE FUTUR, » dit JAMES CARTHEW. « Nous craignons que ces préparations de QUORN présagent quelque grand coup de sa part. »

« Il n'y a aucun doute à cela, » accepta le CAPITAINE FUTUR.

« QUORN n'est pas un petit criminel, quoi qu'il soit. Il a planifié quelque chose de grand. »

HALK ANDERS fit face à CURT. « Le Capitaine de l'Eros, le vaisseau que QUORN avait attaqué et dévalisé, s'était posé hier à New-York. Il a dit que UL QUORN lui a donné un message pour vous, CAPITAINE FUTUR. »

CURT se raidit.

« Un message pour moi de QUORN? Où est l'homme? »

« Je peux l'appeler dans quelques minutes, » répondit le commandant. « Il a dit qu'il attendait près d'ici. »

Quelques instants plus tard, le commandant retourna au bureau avec un vieil astronaute marchant rapidement à grands pas dont la tête chauve et le visage était profondément bronzé.

« C'est le Capitaine JAMES WILLIS de l'Eros, » dit-il.

EZRA GURNEY s'avança.

« JIMMY WILLIS! Je ne vous ai pas vu depuis que nous étions ensemble des garçons de l'espace! » s'exclama le vieux Marshall avec ravissement.

Le Capitaine WILLIS regarda fixement un instant le vieux Marshall et tendit ensuite sa main.

« Oh, EZRA GURNEY, » dit-il. « Heureux de vous voir, EZRA. »

CURT NEWTON s'avança.

« Je suis le CAPITAINE FUTUR. Comment se fait-il que UL QUORN est venu vous donner un message pour moi? »

Le Capitaine WILLIS expliqua dans une voix lente et profonde.

« Mon cargo était à deux millions de miles de Saturne, à destination de Neptune avec une cargaison de machines-outils atomiques pour être utilisées dans la construction de vaisseau sous-marin. Le petit vaisseau de QUORN apparut soudainement dans l'espace à côté de nous. Ils ont deux ou trois lourds canons atomiques dirigés sur nous. Nous étions désarmés et ne pouvions pas résister. »

« QUORN m'a fait venir à bord de son engin comme un otage, » continua le Capitaine WILLIS. « Il envoya des hommes dans mon cargo pour dérober une partie de notre cargaison de machines-outils. Puis, quand il avait ce qu'il voulait, QUORN me laissa revenir à mon vaisseau. Mais d'abord il me donna un message qu'il a dit que je devais livrer au CAPITAINE FUTUR quand je serais de retour sur Terre. »

« Quel est le message de QUORN? » demanda CURT NEWTON sinistrement.

Le Capitaine WILLIS fouilla dans sa poche de sa veste spatiale.

« C'était cela, » dit-il.

Et le Capitaine du cargo sortit un pistolet atomique de sa poche et tira à bout portant sur le CAPITAINE FUTUR.

CHAPITRE 4: L'Université du Système Solaire.

CURT NEWTON avait bougé rapidement une seconde avant que le Capitaine du cargo avait tiré l'arme. CURT avait remarqué quelque chose de significatif au sujet de l'apparence du vieil astronaute qui l'avait averti un instant avant l'attaque meurtrière.

C'était ainsi que quand le crépitement du souffle de la force atomique du coup de pistolet vers lui, le CAPITAINE FUTUR s'était déjà élancé en-dessous de lui. Il flamba devant sa tête rousse. L'instant d'après il était sur WILLIS. Un rapide mouvement violent sur le poignet du Capitaine du cargo expulsa l'arme de sa main.

Les autres avaient été trop stupéfaits par cette attaque inattendue pour bouger. Mais maintenant, avec un rugissement retentissant, GRAG bondit en avant et plaqua le Capitaine WILLIS à l'intérieur de ses grands bras métalliques.

« Il a essayé de te tuer, chef! » rugit le robot. « Je vais le casser en morceaux! »

« Non, attend! » s'écria CURT à GRAG. « Tiens-le, mais ne lui fait pas de mal! »

EZRA GURNEY prononça une exclamation avec stupeur .
« Démons de l'espace, je ne comprends pas cela! JYMMY WILLIS est l'un de mes plus anciens potes de l'espace. Pourquoi essayerait-il de vous tuer? »

« UL QUORN l'a corrompu pour le faire! » s'écria JOAN ses yeux étincelants.

« Non, pas cela, » déclara CURT NEWTON. « Cet homme n'est pas responsable pour ses actes – il est un simple outil de QUORN, pratiqué par le contrôle du cerveau à distance. »

« Le contrôle du cerveau à distance? » répéta HALK ANDERS désorienté. « De quoi parlez-vous? »

« C'est l'un des petits appareils charmants du Magicien de Mars, » répondit CURT sinistrement. « Un petit instrument qui, quand il est encastré dans le crâne d'un homme et attaché aux centres nerveux de son cerveau, supprime complètement sa propre volonté et sa personnalité et fait de lui un simple automate commandé à distance par un instrument similaire. »

CURT pointa sur une légère cicatrice sur le sommet de la tête chauve du Capitaine WILLIS.

« C'est là que l'instrument de contrôle a été implanté dans son crâne. Cet homme est un simple automate maintenant. De quelque part dans le Système, UL QUORN voit et entend à travers les yeux et les oreilles de cet homme. »

« Une ruse de ce diable de QUORN pour t'assassiner, chef! » s'écria OTHO. « Il doit avoir planté le contrôle dans le crâne de WILLIS quand il l'avait comme otage à bord de son propre vaisseau, puis l'a envoyé ici pour toi. »

Le CAPITAINE FUTUR hocha la tête calmement.

« Sans doute, il l'a fait, c'est pourquoi j'étais sur mes gardes quand cet homme est entré. Il me semblait étrange que UL QUORN lui aurait permis de rester en liberté après le vol de son vaisseau. QUORN est ordinairement impitoyable, comme en témoigne le fait qu'il n'a laissé aucun survivant après ses incursions sur Pluton et Neptune. J'avais pensé qu'il avait quelques raisons cachées pour lâcher le Capitaine WILLIS. Et en observant WILLIS de près, j'ai remarqué qu'il ne semblait pas connaître son ami EZRA GURNEY. Cela m'a fait rappeler au dispositif de contrôle de cerveau de QUORN. J'ai repéré la cicatrice sur sa tête juste avant qu'il a agi. »

JAMES CARTHEW, le Président, avait assisté à la scène étonnante avec des yeux incrédules. Maintenant il parla d'un ton incrédule.

« Alors cet homme QUORN peut en ce moment nous voir et nous entendre à travers les sens du Capitaine WILLIS? »

« Il peut, » déclara CURT NEWTON. « La volonté de UL QUORN domine le corps de cet homme de n'importe quel endroit dans le Système dans lequel QUORN se cache en ce moment. »

Le Capitaine WILLIS parla. Ses yeux regardèrent droit dans le visage du CAPITAINE FUTUR quand sa voix forte et profonde retentit.

« Vous avez raison, FUTUR, » dit-il. « C'est UL QUORN qui parle. »

Le Président frissonna. « Bon Dieu – c'est incroyable! »

Les lèvres raides de WILLIS bougèrent de nouveau.

« Je savais que vous seriez appelé contre moi, FUTUR, donc j'ai posé ce petit plan. Astucieux, n'est-ce pas? Cela aurait réussi contre n'importe quel autre homme. Je vous félicite pour votre vigilance. »

CURT NEWTON parla sombrement au Capitaine WILLIS.

« QUORN, je sais que vous pouvez m'entendre à travers cet homme,

même si vous êtes à des millions de miles. Je vous préviens, maintenant – je ne suis pas là pour vous enfermer en prison cette fois, mais pour vous anéantir. Après vos tueries dans ces incursions, il n'y aura pas de quartier! »

« Pas de quartier me convient, CAPITAINE FUTUR! » sonna la voix creuse de WILLIS. « Quand j'ai accompli ce que j'ai l'intention de faire, je serai en mesure de vous et vos précieux Futuristes traquer et de rembourser tous ce que vous avez fait. »

*

La scène était un drame bizarre. Le CAPITAINE FUTUR et son grand antagoniste, le Magicien de Mars, se firent face dans un défi amer à travers la forme semblable à un automate du vieux Capitaine de l'espace! Faisant face l'un à l'autre, même si en ce moment ils étaient à des miles de distance dans l'Univers!

« Une guerre à mort! » répéta QUORN dans la voix de WILLIS. « Et cette fois, je vais avoir une arme qui peut même vous écraser! »

Soudainement, le Capitaine WILLIS s'affaissa et tomba comme une masse insensée.

« UL QUORN a relâché son contrôle sur l'homme, » déclara CURT.

« Vous ne pouvez pas retirer cette chose infernale de son crâne, » demanda EZRA GURNEY anxieusement. « JIMMY WILLIS est l'un de mes plus anciens amis. »

« Ce ne sera pas difficile de supprimer le contrôle du cerveau, » répondit le CAPITAINE FUTUR. « Va chercher le kit chirurgical de la COMETE, OTHO. »

OTHO était de retour en un instant avec les instruments. Les autres assistèrent à la compétence chirurgicale étonnante du CAPITAINE FUTUR quand habilement il fit une incision et retira un minuscule instrument semblable à un bouton de la tête de WILLIS.

« Il reviendra à la conscience comme dans son état normal, » promit CURT lorsque le Capitaine de l'espace évanoui était emmené.

« L'attaque de QUORN m'a raté. Bien que ce démon va à nouveau frapper dès que possible. »

CURT marcha de long en large dans le bureau, les sourcils froncés.

« Nous devons découvrir la nature du vaisseau disparaissant de QUORN, son pouvoir de disparaître et réapparaître à volonté. Jusqu'à ce que nous sachions comment combattre ce pouvoir, nous ne

pouvons pas espérer rencontrer QUORN sur pied d'égalité. »

Il regarda HALK ANDERS.

« N'y-a-t-il aucun indice du tout quand à comment le vaisseau de QUORN est capable de disparaître dans le néant? »

Le commandant hésita. « Nous avons quelque chose qui pourrait être un indice, CAPITAINE FUTUR. Il y a quelques semaines, un jeune scientifique Saturnien nommé SKAL KAR était mystérieusement assassiné. Il avait un laboratoire secret sur Ariel, la Lune la plus profonde d'Uranus. Un soir, il a amené dans son laboratoire une jeune fille Martienne avec qui il s'était épris. Il l'a emmené dans le bâtiment. Un peu plus tard, les gardes en dehors entendirent une perturbation. Ils avaient fait irruption dans le laboratoire. Il avaient trouvé SKAL KAR assassiné – et la jeune fille Martienne avait disparu dans le néant! »

« Elle avait disparu de ce bâtiment, tout comme le vaisseau de QUORN est capable de disparaître, » continua ANDERS. « Nous n'avons pas été capables de la trouver. Mais nous avons soupçonné qu'il pourrait y avoir un lien avec la fuite de QUORN sur Cerberus. Car la jeune fille Martienne répondit au description de – N'RALA. » « N'RALA – la petite amie de QUORN! » s'exclama CURT. Ses yeux gris se rétrécirent. De OTHO et de GRAG vinrent des exclamations de surprises.

Ils avaient de bonnes raisons de se souvenir de la méchante petite amie de QUORN, de la lutte épique entre CURT et QUORN. « Je pensais que cette jeune fille était toujours en prison, » grinça le Cerveau.

« Non, elle était libérée il y a quelques mois, » informa HALK ANDERS. « Elle avait reçu une peine légère dans la prison de Mars, au moment où vous avez rassemblé les complices de QUORN dans le cas des "pierres de l'espace". Elle avait plaidé qu'elle avait seulement été un outil innocent de QUORN, qu'il l'avait hypnotisé. »

JOAN RANDALL renifla.

« Cette harpie Martienne innocente. On aurait dû lui donner une condamnation à vie. »

EZRA GURNEY sourit à l'agent jeune fille indignée.

« Vous êtes toujours jalouse de N'RALA parce qu'elle a essayé d'utiliser ses charmes sur le CAPITAINE FUTUR, eh? »

« Jalouse de cette diablesse rouge? » explosa JOAN. « Pourquoi, vous... »

CURT posa une autre question au commandant.

« Dans quel travail scientifique ce SKAL KAR était-il engagé? »

HALK ANDERS haussa les épaules. « Nous ne savons pas. Il était si secret à ce sujet, il ne laissait pas même ses propres gardes dans son laboratoire. »

« Il doit avoir été le secret d'abondance à ce sujet, pour le continuer sur cette petite Lune de jungle sauvage, » murmura CURT. « La façon dont N'RALA avait disparu après qu'elle l'avait assassiné semble indiquer qu'elle avait volé à SKAL KAR le pouvoir de disparaître que UL QUORN utilise maintenant. Si nous pouvions apprendre sur quoi SKAL KAR travaillait, nous saurions quel est le nouveau pouvoir de QUORN! »

HALK ANDERS remit à NEWTON certains papiers pliés.

« Voici notre rapport de notre section d'Uranus sur le meurtre, mais j'ai peur que cela n'aide aucun dans notre recherche. »

CURT étudia de près le rapport. Il y avait une bref biographie de SKAL KAR, l'homme assassiné. Il était d'origine Saturnienne, avait été instruit dans la science dans un collège à Ops sur Saturne. Il avait pris des cours d'enseignement supérieur dans l'université du Système Solaire sur la Terre, et ensuite avait établi un laboratoire sur la petite sauvage solitaire Ariel.

SKAL KAR avait engagé des gardes pour maintenir la palissade électrifiée qui protégea son laboratoire des monstres féroces de la Lune. Mais ces gardes n'avaient jamais connu la nature du travail de leur employeur.

« Il n'y a aucun indice dans celui-ci sur les recherches de SKAL KAR, » grinça SIMON.

« Non, mais il y a une piste possible, » déclara le CAPITAINE FUTUR. « SKAL KAR a pris un cours d'études supérieurs à l'université du Système Solaire, ici à New-York, avant d'aller là-bas sur Ariel pour la recherche secrète. Si nous savions ce qu'il a étudié à l'université ici, cela pourrait nous donner un tuyau. »

« Dites, c'est une idée! » s'exclama JOAN RANDALL. « Voulez-vous de moi pour examiner et vérifier le dossier de SKAL KAR à l'université? »

« J'irai moi-même, » répondit CURT. « Pendant que je pars, je veux que vous dressiez une liste complète des choses prises par la bande de QUORN dans ses incursions sur Pluton et Neptune, et ce cargo spatial. »

Il lança sa ceinture et le pistolet à OTHO.

« Garde cela jusqu'à ce que je revienne. Je ne peux pas très bien me

promener dans l'université en les portant. »

*

C'était en fin de matinée lorsque CURT NEWTON émergea de la base de la tour gouvernementale et s'engagea à travers le métropole vers l'université. Aucune des foules qui bloquèrent les trottoirs mobiles reconnurent l'aventurier le plus célèbre dans le Système dans ce grand jeune homme roux dans le costume vert à fermeture éclair. Le CAPITAINE FUTUR était connu à peu de personne visuellement. Et il avait fait attention de tourner à l'intérieur de sa paume la bague de l'emblème qu'il porta sur sa main gauche. Cet anneau, dont les bijoux de neufs planètes tournèrent lentement autour d'un joyau solaire central rougeoyant, était son badge identifiant à travers le Système.

Les grattes-ciel élevés de l'université du Système Solaire dominèrent sur un petit parc vert. Dans le bâtiment se versa un joyeux bavardage de hordes d'étudiants de toutes nationalités planétaires, car cette université était le grand centre d'apprentissage auquel vint la jeunesse de toutes les planètes pour les cours diplômés.

CURT NEWTON entra dans le bureau du greffier, et demanda le rapport de SKAL KAR. Il l'étudia pendant un moment. Le jeune scientifique Saturnien s'était spécialisé en cours dans la physique dimensionnelle et mécanique de relativité. La plupart de ses cours avaient été sous le professeur FELIX WARRENDEN, une autorité bien connue sur les plus hautes branches des physiques. « WARRENDEN est peut-être capable de me dire ce que SKAL KAR faisait, » murmura CURT pensivement. « Voyons – où est sa salle de conférence? »

Il la trouva dans le dominant bâtiment de physique. Un signe rougeoyant sur l'heure à l'extérieur de la chambre annonça que brusquement commencerait la conférence de WARRENDEN sur "l'entropie et les constantes cosmiques". NEWTON était bousculé par une foule de jeunes étudiants allègres quand il entra dans la grande salle de conférence. Il sourit alors qu'il entendit leurs bavardages. « Ici, nous allons pour deux heures de torture, » dit tristement l'un des étudiants Vénusien. « Il nous servira les super équations, aujourd'hui. »

Le CAPITAINE FUTUR se poussa tranquillement à travers la

foule d'étudiants qui avaient pris à la hâte leurs sièges et s'approcha de l'homme debout sur la plate-forme.

Le professeur FELIX WARRENDEN était un petit Terrien au visage flétri, acariâtre qui se tint renfrogné à ses élèves à travers des lunettes épaisses à lentilles.

CURT NEWTON s'approcha de lui.

« Je voudrais vous voir un instant, professeur. »

« Plus tard, jeune homme, plus tard, » aboya le petit savant. « Ne voyez-vous pas qu'il est temps de commencer mon cour? »

« Mais ceci est très important, » persista CURT.

Le professeur WARRENDEN répondit avec colère.

« Allez-vous prendre votre siège et arrêtez de me tracasser, jeune homme? »

CURT vit que le scientifique le confondit avec un des étudiants. Il hésita. Il ne voulait pas déclarer publiquement qu'il était le CAPITAINE FUTUR. Il aimait garder ses activités aussi secrète que possible.

« M'entendez-vous? Prenez votre siège! » parla sèchement le scientifique.

CURT se résigna à attendre. Il descendit de la tribune et prit une chaise vide parmi les autres étudiants. Le professeur WARRENDEN balaya la salle bondée avec son formidable regard. Les étudiants bourdonnants hâtivement devinrent calme. Leur crainte de leur professeur acariâtre était évident.

« Aujourd'hui, » commença le petit scientifique. « Je continuerais mon analyse de la relation entre les constantes cosmiques à l'entropie. La valeur de la première constante cosmique, étant dans la proportion inverse à la racine cubique de la deuxième constante... »

CURT NEWTON vit des froncements de sourcils inquiets de concentration sur les visages de tous les étudiants autour de lui lorsqu'ils cherchèrent à suivre la discussion compliquée. Pour CURT lui-même, les équations que WARRENDEN débita, était un jeu d'enfants, des choses élémentaires.

*

Soudainement le CAPITAINE FUTUR rigola doucement. Une idée qui appel à son sens de l'humour vint à lui.

« Nous amène à la deuxième loi fondamentale de la

thermodynamique, » dit le professeur WARRENDEN. « Cette loi est un principe fondamentale et inébranlable de la science. »

CURT NEWTON interrompt rapidement en levant sa main. « Je vous demande pardon, monsieur, mais vous vous trompez sur cela, » dit-il calmement.

Il y avait un silence de mort. La foule entière d'étudiants regarda CURT avec étonnement. Ils le prirent pour un étudiant de la classe. Personne n'avait jamais rêvé à un simple élève osant contester les affirmations de WARRENDEN.

Le professeur WARRENDEN sembla lui-même incapable de croire ses oreilles. Il regarda vers le bas vers CURT, clignant des yeux avec incrédulité.

« Qu'est-ce que vous avez dit, jeune homme? » demanda-t-il.

CURT sourit. « J'ai juste dit que vous étiez totalement dans l'erreur dans votre dernière déclaration. La deuxième loi de la thermodynamique est un faux raisonnement. »

L'expression flétrie de WARRENDEN sembla se figer. Ses yeux lança un regard furieux vers CURT à travers ses lunettes épaisses, comme pour faire sauter le jeune homme roux irréflecti avec un regard. Puis le professeur explosa.

« S'en est trop! » expliqua-t-il. « Je pensais qu'après toutes ces années je ne pouvais pas voir des étudiants plus stupides, sans cervelle que j'ai enseigné. Mais je me trompais. Ce jeune homme prétentieux qui benoîtement défit l'une des lois les plus élémentaires de la science, l'emporte encore sur toutes les autres! »

CURT regarda son visage droit.

« J'ai seulement voulu vous rectifier sur le sujet, professeur. »

« Vous voulez me rectifier? » haleta WARRENDEN. « C'est très généreux à vous, jeune homme. Je l'apprécie. Supposons que vous élucidez à mon cerveau lent exactement pourquoi la seconde loi de la thermodynamique est une erreur? »

« Pourquoi, sûr, professeur – je vais le faire pour vous dépanner, » répondit le CAPITAINE FUTUR, en se levant avec un sourire assumé, sûr de soi sur son visage.

« La substance fond toujours dans la forme inférieure de radiation, selon la deuxième loi, » déclara CURT. « Mais le processus est réversible. La preuve de cela réside dans l'équation suivante... »

Le CAPITAINE FUTUR parcourut brièvement les formules mathématiques super-complexes. Et le professeur WARRENDEN, qui avait attendu de l'attaquer pour sa présomption lorsqu'il termina,

sembla de plus en plus étonné.

CURT termina bientôt son exposé. Les autres étudiants attendirent dans l'expectative leur instructeur pour lâcher ses tonnerres. Au lieu de cela, le professeur WARRENDEN avait contemplé CURT, les yeux exorbités dans la confusion.

« Pourquoi vos formules sont solides mathématiquement! » haleta WARRENDEN. « Mais je ne comprends pas cela! Sûrement un jeune étudiant ne peut pas avoir réussi à briser la seconde loi de la thermodynamique. Vous devez répéter ces équations à nouveau pour moi. »

WARRENDEN se tourna un moment vers les étudiants béants. « La classe est terminée! » aboya-t-il. « Il n'y aura pas de cours, aujourd'hui. »

Les étudiants émerveillés sortirent dehors, se retournant avec étonnement vers CURT NEWTON. Quand ils étaient partis, WARRENDEN se tourna avec impatience vers CURT.

« Maintenant recommencer ces équations de nouveau, jeune homme! »

« Une autre fois, professeur, » sourit CURT NEWTON. « Pour le moment, j'ai quelques choses à vous demander. Elles sont importantes. »

Quand il parla, CURT tendit sa main avec la paume vers le haut, pour montrer l'emblème des anneaux de planètes qu'il garda dissimulé à l'intérieur de ses doigts.

« CAPITAINE FUTUR! » haleta WARRENDEN, ses yeux globuleux. « Seigneur! J'ai donné un cours au plus grand scientifique dans le Système! Pas étonnant que vous étiez en mesure de contester la seconde loi! »

« C'était juste une plaisanterie, et j'espère que cela ne vous dérange pas, » sourit CURT en grimaçant. « Mais j'ai vraiment grand besoin de votre aide, professeur. »

« Que puis-je faire? » demanda sérieusement le petit scientifique. « Il y a quelques années, vous aviez un étudiant diplômé nommé SKAL KAR, un jeune Saturnien, » déclara CURT. « Il a été assassiné, et j'essaie d'obtenir des informations à son sujet. »

*

WARRENDEN commença. « SKAL KAR assassiné? C'est dommage. Il était l'un des élèves les plus prometteurs que j'ai jamais

eu. »

« Juste dans quelle branche de la science supérieure SKAL KAR se spécialisait ici? » demanda le CAPITAINE FUTUR.

« Dans la physique de la cinquième dimension, » était la réponse. « Il était intensément intéressé dans le présumé Univers coexistant. »

« L'Univers coexistant? » répéta CURT NEWTON. Ses yeux se rétrécirent. Un éclat d'illumination avait brûlé à travers son esprit.

« Pourquoi, oui, » répliqua WARRENDEN. « Certainement vous savez que la science moderne montre qu'il y a un autre Univers à quatre dimensions qui coexiste avec notre propre Univers, coïncidant avec les nôtres le long des quatre dimensions de la longueur, la largeur, l'épaisseur et le temps, mais séparé par les nôtres le long de la cinquième dimension? »

« Oui, je connais la théorie et l'évidence qui la soutiennent, » répondit CURT. « Ainsi SKAL KAR était intéressé dans la coexistence de l'Univers? »

« Il était totalement absorbé par elle, » était la réponse. « Il étudiait tout ce qu'il a appris la concernant, particulièrement les expériences de HARRIS HAINES. »

« HARRIS HAINES? » répéta CURT âprement. « Il me semble me souvenir de ce nom. N'était-il pas un physicien Terrien d'il y a une génération? »

« C'est ça, » WARRENDEN hocha la tête. « HARRIS HAINES était soit un très grand scientifique ou un faussaire de bon marché, beaucoup de personnes croient le dernier. »

« Je me souviens maintenant, » marmonna CURT pensivement.

« HAINES était l'homme qui prétendait qu'il était réellement entré dans l'Univers coexistant. »

« C'est l'homme, » dit WARRENDEN. « HAINES prétendait qu'il avait enfoncé un petit vaisseau à travers le golfe de la cinquième dimension et était donc entré dans l'Univers coexistant. Il disait que c'était un Univers d'espace et d'étoiles, tout comme la notre. Et il prétendait qu'il y retournait dedans. Il disparaissait un peu plus tard et personne n'a jamais su ce qu'il était devenu. »

« Je vois, » marmonna CURT. Son esprit tourna. « Vous m'avez beaucoup aidé, professeur. S'il vous plaît garder ma visite et mes questions secrètes, voulez-vous? »

« Ne vous inquiétez pas, » répondit WARRENDEN avec plein de regret. « Je n'ai aucun désir de laisser mes étudiants croire que c'était le CAPITAINE FUTUR à qui j'avais enseigné! »

CURT se hâta de retourner à la tour du gouvernement. Il trouva les Futuristes et JOAN et EZRA et HAL ANDERS l'attendant anxieusement.

« Nous ne pouvions pas du tout obtenir toute ligne sur les mouvements de N'RALA, » signala JOAN. « Mais nous avons obtenu cette liste des choses que UL QUORN avait volé. »
« Qu'as-tu découvert, mon garçon? » demanda le Cerveau le CAPITAINE FUTUR.

« Assez, je pense, » répondit CURT. « Ce type SKAL KAR dont N'RALA a peut-être assassinée avait étudié l'Univers coexistant. »

Le Cerveau prononça une exclamation métallique. Et les deux autres Futuristes semblèrent aussi immédiatement empoigner par la signification des nouvelles. Mais EZRA GURNEY et JOAN et le commandant regardèrent perplexes.

« Un Univers coexistant? » répéta EZRA. « Je ne comprends pas. Comment deux Univers peuvent occuper le même espace en même temps? »

CURT expliqua. « Deux objets à trois dimensions peuvent occuper le même espace... à des moments différents. Ils sont séparés en fonction du temps, la quatrième dimension. De la même manière, deux objets peuvent occuper le même espace au même moment quand ils sont séparés les uns des autres le long de la cinquième dimension. C'est ainsi que cet autre Univers peut coexister avec les nôtres dans le temps et l'espace. »

EZRA se gratta la tête.

« Paraît simple, la façon dont vous le dites. Mais quel est le rapport avec notre chasse de ce démon UL QUORN? »

« Il pourrait faire beaucoup avec cela, » promit CURT sur un ton grave. Il était venu à une décision rapide. « Nous partons sur cette Lune d'Uranus où SKAL KAR a été assassiné et y enquêtez. Je pense que la piste qui nous mènera à UL QUORN commence là. »

Il se tourna vers JOAN et EZRA.

« Je veux que vous deux restez ici sur Terre assez longtemps pour recueillir toutes les informations que vous pouvez sur HARRIS HAINES, le physicien. Puis venez après nous dans un croiseur de patrouille rapide... Je vous rencontrerai dans la ville Lulanee, sur Uranus. »

Bien qu'ils n'avaient pas compris les motifs de sa demande, l'agent jeune fille et le vieux vétérán hochèrent la tête rapidement.
« Bien soyez-là! »

Dix minutes plus tard, la COMETE monta de la petite plateforme au sommet de la tour gouvernementale et fila dans le ciel comme un projectile lancé par une catapulte géante.

GRAG occupa les contrôles. EEK, son animal de compagnie lunaire, s'accrocha avec l'étrange agitation au bras du robot. EEK ne pouvait faire aucun son, car ces espèces communiquèrent par télépathie.

« Je t'ai manqué pendant que j'étais parti, EEK? » demanda GRAG affectueusement au chiot de la lune.

Quand la COMETE vrombit de la Terre dans la voûte noire de l'espace vers la lointaine étincelle verte d'Uranus, CURT parla à SIMON et OTHO.

« SIMON, supposons que SKAL KAR a essayé de reproduire l'exploit de HARRIS HAINES d'entrer dans l'Univers coexistant? Supposons que SKAL KAR a trouvé le secret de faire ainsi... et que son secret lui a été pris par N'RALA? »

« Saint Soleil-lutins! » jura OTHO. « Vous voulez dire que c'est peut-être un nouveau pouvoir de QUORN - un pouvoir de se déplacer dans et hors de l'Univers coexistant? »

« C'est possible, » répondit le CAPITAINE FUTUR sinistrement.

« Nous ne saurons pas avec certitude jusqu'à ce que nous avons examiné le laboratoire de SKAL KAR sur Ariel. »

Ils étaient interrompus par un faible chuchotement excité de GRAG.

« Chef, EEK a essayé de me dire quelque chose télépathiquement, » souffla GRAG. « Quelqu'un se cache dans ce casier à outils. »

Les Futuristes regardèrent instantanément le grand casier dans le côté de la cabine principale, dans lequel était stocké leurs plus grands outils atomiques.

« Quelqu'un se cache là-dedans? » parla sèchement OTHO. « C'est l'un des hommes de UL QUORN, alors! Ce démon nous attaque de nouveau! »

CHAPITRE 5: La Lune Mystérieuse.

Le pistolet à proton de CURT NEWTON apparut dans sa main. « Tenez-vous prêt! » murmura-t-il tendu. « Je vais ouvrir ce casier. »

Il avança silencieusement. Puis, avec un soudain mouvement rapide, il ouvrit tout grand le grand casier. Une silhouette se lança hors de celui-ci.

« Tiens! C'est un garçon de la Terre! » s'exclama OTHO d'un ton incrédule.

CURT éclata de rire. « Un jeune passager clandestin! »

C'était un garçon d'environ quatorze ans, vêtu d'un costume noir sale à tirette, informe. C'était un maigre jeune nerveux avec un robuste visage belligérant et des yeux noirs sages et cyniques au-delà de ses années.

Il se tint en face d'eux dans la bravade résolue, ses poings serrés. Toute fois sous sa pose de dur, la nervosité était visible. Il avait la gorge nouée quand ses yeux balayèrent sur le groupe impressionnant lui faisant face.

« Qui es-tu, et que fais-tu dans la COMETE? » demanda CURT NEWTON.

Le jeune répondit nonchalamment.

« Je suis JOHNNY KIRK, vous voyez? Et je me suis caché dans ce vaisseau parce que je voulais me joindre avec vous et votre gang. Je veux être un Futuriste. »

GRAG prononça un son retentissant d'hilarité.

« Regardez, c'est qui veut être un Futuriste! »

JOHNNY KIRK regarda de travers le grand robot.

« Ne vous moquez pas de moi, vous le gros morceau de fer. Je suis obligé de vous taper. »

Le CAPITAINE FUTUR ricana.

« Maintenant ne va pas intimider GRAG, » avertit-il. « Comment dans le monde es-tu entré dans la COMETE? »

« Ah, c'était facile, » répondit le jeune coriace nonchalamment. « Je n'ai aucune popularité et je gagne une vie à faire des commissions autour de la tour gouvernementale, vous voyez? Et je garde toujours mes yeux ouverts, ainsi j'apercevrais votre vaisseau si jamais il vient. Car j'ai décidé me joindre avec vous. J'ai entendu tout sur les travaux

formidables que vous et ces gars ont effectués. »

CURT garda son visage sérieux.

« Gentil de ta part de dire cela, JOHNNY KIRK. Mais pourquoi tu n'as pas essayé d'entrer dans l'académie de la patrouille des planètes, plutôt? »

« La patrouille des planètes? Les poules mouillées? » répercuta JOHNNY KIRK avec mépris. « Dites, ils sont un bouquet de choux à la crème déguisés. C'est vous et les Futuristes qui ont vraiment les aventures. Et vous êtes le seul gars à qui j'avais jamais obéi aux ordres, CAPITAINE FUTUR. »

CURT NEWTON vit la vénération de héros dans les yeux du jeune coriace et était un peu touché.

« Tu ne nous as toujours pas dit comment tu es entré dans la COMETE, » dit-il.

« C'était un jeu d'enfants, » rétorqua JOHNNY KIRK. « Ce matin, j'ai aperçu votre vaisseau atterrissant sur le sommet de la tour gouvernementale. C'est la chance que j'attendais, donc je suis allé jusqu'à elle. »

« Tu ne pouvais pas passer à travers la police des planètes et les bureaux du Président au dernier étage, » déclara OTHO d'un ton incrédule.

« Vous croyez que je ne le sais pas? » rétorqua JOHNNY KIRK.

« Ainsi je vais à l'étage juste sous eux, prétendant que j'ai apporté un message, et puis je me glisse par la fenêtre et grimpe avec difficulté sur le mur extérieur avec ces "grimpeurs". »

Le garçon sortit de sa poche un ensemble de quatre ventouses caoutchouteuses plates, conçues pour être attaché aux poignets et aux genoux et souvent utilisées par les cambrioleurs pour grimper les murs à pics extérieurs.

« Où as-tu eu ces choses? » demanda CURT NEWTON.

JOHNNY sourit.

« J'ai gagné un kit d'outils de cambrioleur, en jouant tout près des quais du port spatial avec un cambrioleur Martien. J'ai pensé que je pourrais en avoir besoin un certain temps. Ces ventouses pliantes "grimpeurs" font partie de ce kit de cambrioleur. Elles me montaient au mur jusqu'au sommet de la tour, et il était facile ensuite de se glisser dans le vaisseau et se cacher dans ce casier. »

« Taper-moi! » jura OTHO d'un ton incrédule. « Pouvez-vous imaginer ce gamin de monter ce mur comme ça? Je détesterais le faire moi-même. »

« Qu'allons-nous faire de lui? » explosa GRAG. « Nous ne voulons pas faire tout le chemin du retour vers la Terre avec lui. »
« Non, » grinça le Cerveau impatientement. « Nous n'avons pas de temps à perdre dans ce combat contre QUORN. »

CURT NEWTON haussa les épaules, avec une triste expression assumée.

« Supposez qu'il n'y a rien à faire, mais le lancer dans l'espace, les garçons, » déclara-t-il.

JOHNNY KIRK n'avait pas peur. Le jeune robuste donna à CURT un sage sourire ignorant.

« Ah, vous ne pouvez pas me charrier, CAPITAINE FUTUR. Vous ne feriez pas cela. Je sais tout de vous, vous voyez? Depuis que j'étais un gamin en bas près des quais spatiaux, j'ai lu et entendu tout ce qu'ils disent à propos de vous. »

CURT rigola. « OK, JOHNNY ... tu restes à bord. Quand nous arriverons sur Uranus, nous serons obligés de te remettre à la police pour le retour sur Terre. »

« Ah, vous n'allez pas faire ça, n'est-ce pas? » plaida le jeune. « Je ferais un Futuriste génial. Donnez-moi l'un des pistolets atomiques pour m'en servir et je vous montrerai que je peux les faire retentir. »

« Petit démon sanguinaire, n'est-ce pas? » commenta OTHO.

« Viens, mon embryon Futuriste, tu peux m'aider dans mon expérience. J'ai besoin de quelqu'un pour me donner les outils. »

GRAG grogna de dégoût.

« Donc tu continue ton travail scientifique farfelu, hein? Je parie qu'il sera bien. »

« Tu auras bientôt satisfaction de ta curiosité, GRAG, » sourit l'androïde quand il commença à prendre ses pièces métalliques d'une armoire.

La COMETE vrombit à travers les espaces solaires des heures et des heures, vers la tache lointaine verte qui était Uranus. Finalement OTHO accomplit le travail qui avait absorbé son temps libre pendant plusieurs jours.

« Tout est fait, JOHNNY, » dit-il au jeune robuste. « Tu peux mettre ces outils dans le casier. »

« Dites, quelle est cette chose que vous avez fait? » demanda JOHNNY KIRK.

« Oui, quel est ce grand accomplissement scientifique dont tu as parlé? » demanda CURT NEWTON, qui était venu à eux maintenant.

La chose que OTHO avait fait, était un petit mannequin d'étain

à l'apparence folle de trois pieds de haut, avec de grotesque bras et jambes rondes et un sceau comme la tête en étain dans laquelle se trouva deux yeux fixes artificiels.

« Dingue l'apparence, n'est-ce pas? » ricana OTHO. « Il a une petite centrale atomique en lui, et une voix qui parle à partir de registres. »
« Mais quelle est l'idée de cet automate farfelu? » demanda CURT.
« Tu te souviens à l'époque, GRAG se livrait de me taquiner en prétendant faire un androïde comme moi de boue et de vieille huile? »

Le CAPITAINE FUTUR sourit.

« Bien sûr, je me souviens. L'espèce de vieux garçon se faisant passer pour toi, cette fois. »

« Bien, voici où je vais lui faire payer, » déclara OTHO.

« Regardez! »

OTHO toucha certains commutateurs à l'arrière de son maladroït automate à la petite tête en boîte.

Un bourdonnement de puissance vint de l'intérieur de la forme de la petite boîte. Il commença à se déplacer, marchant avec raideur sur ses jambes grotesques. Il marcha droit vers l'avant de la salle de contrôle où GRAG était assis dans la chaise du pilote. Le mannequin en étain s'arrêta à côté de GRAG, leva les yeux sur le robot avec les yeux artificiels fixes, et puis parla dans sa voix d'enregistrement.

« Papa! » s'écria-t-il, d'une forte voix rouillée.

GRAG, foudroyé avec stupéfaction, fixa la petite tête de sceau en forme de boîte qui le réclama comme son parent.

« Papa, tu ne me reconnais pas? » s'écria la petite forme en boîte dans sa voix rouillée. « Je suis GRAG Junior...ton petit fiston! »

GRAG tomba presque de sa chaise avec étonnement.

« Quoi au nom de l'espace... »

« Papa, je ne te quitterai jamais, maintenant que je t'ai trouvé! » avait déclamé le mannequin en étain d'une voix aiguë. « Tu es peut-être juste un désordre de vieux fer rouillé, mais tu es toute la famille que j'ai! »

GRAG regarda autour excité. Puis, quand il vit CURT se tordant avec un rire silencieux et OTHO se courbant avec joie, il commença à comprendre. Il ramassa vivement le mannequin en étain déclamant et l'inspecta. Un bref regard suffit à GRAG pour voir l'enregistrement à l'intérieur qui parla. Il lança "GRAG Junior" sur OTHO, avec un rugissement de rage. OTHO, impuissant avec l'hilarité, réussit juste à esquiver la masse volante en étain.

« Tu seras maudit, imitation de caoutchouc de l'humanité! » hurla GRAG à l'androïde. « Je t'aurais pour cette plaisanterie! Attends seulement! »

OTHO s'étouffa avec le rire. « Je...n'oublierai jamais aussi longtemps que je vis comment GRAG regarda quand cette chose cria papa! » haleta-t-il.

La COMETE vola sans arrêt. Uranus représenta un petit disque vert devant, et ils pouvaient voir clairement les quatre taches lumineuses de ses satellites. Le jeune JOHNNY KIRK regarda lamentablement vers la planète à côté du siège pilote de CURT. « Vous n'allez pas vraiment me remettre aux flics du ciel sur Uranus, n'est-ce pas? » supplia-t-il CURT avec optimisme. « Ah, ayez un cœur, CAPITAINE FUTUR! Je serais un Futuriste formidable une fois que j'ai appris certaine de votre science. »

CURT NEWTON sourit.

« Je te crois, JOHNNY. Mais nous devons te déposer. Nous allons dans une lutte qui est trop dangereuse pour n'importe quel jeune. D'ailleurs, » ajouta-t-il de façon consolante, « avant que nous te laissons sur Uranus nous visitons sa Lune, Ariel. Tu jetteras un regard sur ce petit monde sauvage. »

« Sauvage est juste, » grogna GRAG, au-dessus des épaules de CURT. « Ce SKAL KAR qui a construit un laboratoire, il doit avoir été fou de choisir cette Lune criblée de monstre. »

« SKAL KAR avait ses raisons, je suis certain, » dit CURT pensivement.

Uranus gonfla bientôt comme une grande sphère verte nuageuse dans les cieux étoilés. Le CAPITAINE FUTUR balança habilement la COMETE autour du plus sombre, petit globe de Ariel, la Lune la plus intime.

Bientôt ils entendirent un hurlement sifflant à l'extérieur du vaisseau lorsqu'il pénétra l'atmosphère du satellite.

« Le laboratoire de SKAL KAR est là sur la face nocturne maintenant, » murmura CURT, scrutant vers le bas sur la Lune.

Le paysage nocturne de Ariel, éclairé par la douce lueur de la planète verte de la grande sphère au-dessus, était interdit. Quand la COMETE vola bas au-dessus de la jungle verte éclairée, ils pouvaient distinguer de grouillantes étranges créatures. Il y avait presque toute une espèce – des masses blanches informes de chair qui s'écoulèrent à travers la végétation avec un mouvement semblable à une gelée glissante qui n'exigea aucun membre.

« Ce sont là des choses diaboliques qui donnent à ce lieu le nom de monstre lune, » dit OTHO au jeune JOHNNY KIRK.

« Ah, ils ne semblent pas si coriace, » déclara JOHNNY sceptiquement. « Ils sont si lents que je pourrais mettre des coups sur eux avant qu'ils n'arrivent près de moi. »

« Tu penses ainsi, n'est-ce pas? » rétorqua OTHO. « Tu pourrais y trouver des différents. Ces gaz-bêtes, comme on les appelle, ont une arme très efficace. C'est un gaz stupéfiant qu'ils génèrent à l'intérieur de leur corps et font jaillir à une centaine de pieds ou plus pour vaincre leurs proies. »

Le CAPITAINE FUTUR prononça une exclamation soulagée.

« Ah, il y a ce que nous cherchons – la palissade de SKAL KAR. »

Devant bâilla une clairière de mille pieds qui avait été tailladée de la jungle. Elle était entouré d'une palissade de fil métallique, à laquelle était connectée des câbles d'un générateur électrique atomique squattérisé. Le générateur garda la palissade de fil métallique chargée, et les glissantes gaz-bêtes blanches qui grouillèrent à l'extérieur n'osèrent pas s'en approcher.

Au centre de la clairière apparut le laboratoire mystérieux du scientifique assassiné. C'était une tour de ciment noir, sans fenêtre, cylindrique dans la forme. CURT apporta la COMETE vers le bas pour un atterrissage expert à l'intérieur de la palissade. Il coupa les témoins, puis se leva.

« Semble que l'endroit est abandonné, » dit-il aux Futuristes, « mais nous ne prendrons aucun risque. Soyez prêt pour un conflit là-dedans. »

OTHO avait ouvert la porte du sas. JOHNNY KIRK commença à sortir avec eux, mais le CAPITAINE FUTUR le retint.

« Pas toi, JOHNNY. Tu restes ici – nous pouvons rencontrer des problèmes là-dedans. Si tu veux aider, reste ici et surveille la COMETE. »

« Très bien, chef, » répondit JOHNNY un peu à contrecœur. « Si quelqu'un vient tourner autour de notre vaisseau, je me permettrais de les recevoir. »

OTHO gloussa alors que lui et GRAG et le Cerveau démarrèrent avec le CAPITAINE FUTUR à travers la clairière vers la tour noire surgissante.

« Notre vaisseau, hein? » ria l'androïde. « Il est déjà Futuriste, à l'entendre parler. »

CURT sourit. « J'aime ce jeune homme, en dépit de son

discours musclé. Il y a de bonnes choses en lui. »

Ils s'approchèrent de la tour noire. La seule ouverture en elle était une porte de chrome carrée. Elle était fermée, mais le CAPITAINE FUTUR pêcha une clé de vibration de maître de son kit de ceinture qui l'ouvrit aussitôt. Ils entrèrent dans une obscurité ténébreuse, leurs mains prêtes sur leurs armes. En tâtonnant, CURT trouva bientôt l'interrupteur des lumières de krypton de la tour.

L'éclat bleu révéla un intérieur déconcertant. L'ensemble des deux tiers de la tour était une énorme pièce simple. C'était le laboratoire de SKAL KAR. Une panoplie d'instruments scientifiques, des générateurs et des ouvrages de référence entassèrent les murs de la pièce circulaire.

Mais la partie centrale de la grande pièce était vide, à l'exception d'une basse charpente curieuse de poteaux de métal très lourds. Elle avait seulement quelques pieds de haut, mais avait plus de quatre-vingts pieds de long.

Les yeux de CURT NEWTON la fixa immédiatement.
« Regardez cette charpente, SIMON? » murmura-t-il. « Notre hypothèse était correct. »
« Que diable était votre hypothèse? » demanda OTHO perplexement.
« Qu'est-ce que ce SKAL KAR faisait ici? »
« La construction d'un petit vaisseau spatial, » répliqua le CAPITAINE FUTUR. « Cette charpente basse était le berceau sur laquelle son petit vaisseau reposait dans le bâtiment. »
« Tu plaisantes! » protesta OTHO d'un ton incrédule. « Qui au nom du Soleil serait assez fou pour construire un vaisseau spatial à l'intérieur de cette tour de ciment? Comment ferait-il pour le sortir? Je ne peux pas le comprendre. »
« Comment le vaisseau qui a sauvé UL QUORN a fait pour entrer et sortir de la prison de Cerberus? » conta le CAPITAINE FUTUR mesquinement. « C'était ce même petit vaisseau, construit ici par SKAL KAR et volé par N'RALA. Un vaisseau capable de déplacement à travers le golfe de la cinquième dimension dans l'Univers coexistant! »
« Chats sauteurs de la jungle de Jupiter! » haleta OTHO. « Donc c'est le secret du pouvoir de UL QUORN de disparaître et réapparaître à volonté? »
« Je ne comprends toujours pas comment c'est possible, chef, » dit GRAG.
« C'est assez simple, GRAG, » lui dit l'aventurier aux cheveux roux.

« Cet autre Univers d'espaces et d'étoiles est coexistant avec notre propre Univers d'espaces et d'étoiles, mais n'empiète pas sur le nôtre parce qu'ils sont séparés par l'abîme de la cinquième dimension. Mais le vaisseau de SKAL KAR pouvait traverser cet abîme dans l'autre Univers. N'RALA, après qu'elle a tué SKAL KAR, déplaça simplement le petit vaisseau dans l'autre Univers, parcourut une courte distance dans l'espace de cet autre Univers, et puis se déplaça et réapparut à un endroit différent qui était dans notre propre Univers. »

« Oui, mon garçon, il n'y a aucun doute dans mon esprit maintenant que c'est cela, » grinça le Cerveau planant.

« La jeune fille Martienne doit avoir cajolé SKAL KAR en lui montrant comment son appareil fonctionnait avant qu'elle l'a tué. »

« Mais comment pouvons-nous attraper UL QUORN quand il a ce pouvoir de fuir dans l'autre Univers? » s'écria OTHO anxieusement.

« Nous ne pouvons pas le suivre dans l'autre Univers – sauf si nous avons un vaisseau avec le même pouvoir, » admit le CAPITAINE FUTUR.

Il commença une recherche proche du laboratoire abandonné. Les outils atomiques dedans étaient de types très ingénieuses utilisés pour la fabrication de vaisseau spatial. Avec eux, un homme pourrait facilement construire un petit vaisseau.

CURT scruta dans les grands bacs de plomb vides. Il tripota une trace de poudre bleue brillante qui demeura toujours en eux.

« Radite, » dit-il brièvement. « Le plus puissant carburant cyclotron connu. Il avait besoin d'une telle super-puissance pour actionner son vaisseau changeant de dimension. »

« Oui, et c'est probablement pourquoi il avait son laboratoire ici sur la Lune d'Uranus, » dit le Cerveau vivement. « Radite se trouve seulement sur Uranus. »

CURT chercha les papiers de SKAL KAR, à la recherche des plans et schémas de l'appareil changeant de dimension du scientifique assassiné. Mais les papiers avaient été fouillés, et tous les plans manquèrent.

« Voici le journal de SKAL KAR! » gronda GRAG soudainement..

« Je l'ai trouvé parmi les livres là-bas. »

Le CAPITAINE FUTUR inspecta avec impatience le journal. Il était déçu qu'il ne contint pas de notes ou de plans scientifiques sur le vaisseau de SKAL KAR. Mais il trouva une inscription révélateur et lut à haute voix.

« Commencé par le travail actuel sur le vaisseau aujourd'hui. Si ce petit appareil modèle réussit à entrer dans l'Univers coexistant, je serai capable de construire un plus grand vaisseau d'un rayon d'action plus grand. Alors enfin je serais en mesure de chercher dans cet autre Univers le grand trésor que HARRIS HAINES a vu là-bas. Et je réussirai à obtenir ce trésor, où HAINES a échoué! »

CURT leva les yeux, ses yeux brillants. « Donc quand HARRIS HAINES rentra dans l'autre Univers, c'était pour obtenir quelque grand trésor qu'il avait vu là-bas? » murmura-t-il. « Et il n'est jamais revenu. Mais SKAL KAR était au courant des papiers de HAINES, et avait projeté d'y aller après lui-même. »

« Mais QUORN avait tué SKAL KAR, et maintenant il a le sien et les papiers secrets de HAINES! » éclata OTHO. « Et je parierai une planète que... »

« ...Que UL QUORN a projeté d'aller lui-même après ce mystérieux trésor dans l'autre Univers! » finit le CAPITAINE FUTUR. « Bien sûr, il... »

GRAG interrompit soudainement. Ses sensibles microphone-oreilles avaient détecté un bruit lointain.

« J'entends l'atterrissage d'un vaisseau à l'extérieur! » s'écria-t-il.

Comme une ombre volante, le CAPITAINE FUTUR s'élança vers la porte avec les autres derrière lui.

Il ouvrit toute grande la porte, puis prononça un cri.

« Le vaisseau de QUORN! »

Un petit vaisseau aérodynamique luisant avait atterri doucement tout près de la COMETE dans le vert éclairé de la clairière.

Et un géant Jovien, un Martien et un gros Terrien s'étaient précipités vers la porte sans surveillance du vaisseau des Futuristes. « Ils vont voler la COMETE! » hurla le CAPITAINE FUTUR.

CHAPITRE 6: Piste de Radite.

CURT plongea en avant avec un hurlement, son pistolet à proton étincelant dans sa main. Mais il savait, même quand lui et les Futuristes se lancèrent, qu'ils étaient trop en retard pour intercepter les trois hommes courant pour la COMETE.

Soudainement une petite silhouette maigre dégringola hors du vaisseau, en confrontant les trois criminels avec un pistolet à proton pointé. C'était le jeune robuste JOHNNY KIRK. Il déchargea l'arme, et son mince rayon bleu laissa tomber le Martien dans son élan. « Bon travail, gamin! » hurla OTHO exultant. « Nous arrivons! »

Les Futuristes ne pouvaient pas tirer, parce que JOHNNY était entre eux et les criminels.

Les deux criminels restants, le géant Jovien et le gros Terrien, entendirent le hurlement et ils se tournèrent et virent les Futuristes se précipitant vers eux. Hâtivement les deux criminels se retournèrent et plongèrent vers leur propre vaisseau. Le jeune JOHNNY KIRK courut valeureusement après eux, brandissant son arme.

« Reste, JOHNNY! » s'écria CURT hâtivement. « Ne fait pas... »

Son avertissement vint trop tard. Le jeune audacieux avait poursuivi les deux hors-la-loi tout droit à la porte de leur engin. Ils se retournèrent sur lui soudainement, et le géant Jovien cogna son arme de côté avant qu'il pouvait tirer. Ni le CAPITAINE FUTUR ni les Futuristes osèrent appuyer sur la gâchette, de peur de frapper le jeune. Alors qu'ils se précipitèrent en avant, ils virent le grand Jovien assommé JOHNNY avec un coup qui envoya le garçon de la Terre titubé dans la porte ouverte du vaisseau des criminels. La porte de ce petit vaisseau se referma et avec un vrombissement hurlant des réacteurs, il monta depuis la clairière dans la lumière de la planète. « Après eux! » hurla OTHO furieusement. « Ils ont eu le gamin, détruisez-les! »

« S'il n'avait pas eu une si folle audace, ce ne serait pas arrivé! » gronda GRAG. « Quand il les a suivis vers leur vaisseau, ils l'ont attrapé comme otage. Ils savent que nous ne pouvons pas les attaquer maintenant. »

« Nous allons après eux néanmoins! » s'écria le CAPITAINE FUTUR.

Lui et les Futuristes s'étaient entassés dans la COMETE en ce moment. CURT bondit dans la chaise de pilote, appuya sur le cyclo-commutateur. Il bloqua la cyc-pédale au plancher et tira le manche spatial en arrière. Avec un vrombissement éclatant des réacteurs, le vaisseau grimpa vers le ciel. En haut dans la lueur verte de la grande Uranus, ils tonnèrent après le vaisseau en fuite des criminels. Ils étaient au-dessus de la Lune Ariel maintenant, et la COMETE avait dépassé rapidement l'engin en fuite devant. Mais à ce moment là, un phénomène stupéfiant se produisit.

Le vaisseau fugitif des criminels disparut soudainement de la vue devant. Un moment, il était clairement en vue – l'instant d'après, il était parti comme s'il n'avait jamais existé.

« Chiens d'enfer de Vénus! » délira OTHO furieusement. « Ils nous ont proprement faussé compagnie. »

C'était la vérité. Bien que le CAPITAINE FUTUR garda la COMETE tournant en rond dans l'espace pendant quelques minutes, il n'y avait aucun signe n'importe où de leur proie.

« Le vaisseau disparaissant de QUORN! » serra les dents CURT avec un picotement de colère. « Il est parti, et nous ne pouvons pas le suivre. Tout ce qu'ils avaient à faire était de se déplacer dans l'Univers coexistant, et rire ensuite de notre poursuite. »

« Cela ne fait aucun doute maintenant que c'est le secret du vaisseau de QUORN – le pouvoir pour entrer dans l'autre Univers, » grinça la voix métallique de SIMON pensivement.

« Pas de doute dans le monde, » accepta CURT amèrement. « Ils voyageront en toute sécurité à travers l'espace de l'autre Univers pour une distance, et ensuite revenir dans notre propre Univers – des millions de miles d'ici. »

« N'allons-nous pas faire quelque chose? » bafouilla OTHO.

« Du calme, OTHO, » conseilla CURT, réprimant sa propre colère.

« Nous n'accomplirons rien en nous précipitant autour de l'espace comme un météore à la dérive. »

« Mais ils ont le jeune JOHNNY prisonnier! » s'exclama OTHO.

« J'aimais ce jeune. »

« Moi aussi, » dit CURT NEWTON. « Ils payeront pour cela s'ils font du mal au garçon. Mais cela est à venir plus tard. Notre tâche maintenant est de trouver UL QUORN. Lui et sa bande doivent avoir une base secrète quelque part. »

« Ma supposition est que c'est autour d'Uranus, » grinça le Cerveau.

« Et ce QUORN a donné des ordres de mettre un piège ici pour

nous. »

NEWTON hochait la tête pensivement. « Cela y ressemble. QUORN est ingénieux. Il penserait que nous étions ici tôt ou tard, suivre sa piste. Ainsi il avait certains de ses hommes en attente dans ce vaisseau. Je pense qu'ils avaient l'intention de voler la COMETE, et puis ouvrir la palissade – faire entrer les bêtes de gaz sur nous. Nous ne pouvions pas nous échapper, et ils nous auraient anéanti. »

Une lumière bizarre dansa dans les yeux du CAPITAINE FUTUR.

« J'ajouterai ceci pour UL QUORN, il est un digne homme ennemi pour nos activités. Mais nous l'avons conquis auparavant et nous le ferons de nouveau! »

CURT apporta la COMETE vers le bas pour un atterrissage à l'intérieur de la palissade. Il n'avait pas encore fini son enquête là-bas.

Lui et les Futuristes examinèrent d'abord le criminel Martien mort que JOHNNY KIRK avait tué dans sa défense intrépide de la COMETE. Ils ne trouvèrent rien de remarquable sur son corps, excepté une trace de poussière bleue brillante que le CAPITAINE FUTUR remarqua dans ses poches et poignets.

« Cette poussière bleue, c'est du Radite, » murmura CURT. « Cet homme a travaillé récemment quelque part avec le minéral. »

Il leva les yeux vers le Cerveau, qui plana à côté de lui.
« Tout vérifié, SIMON. QUORN amasse un stock de Radite, le carburant de cyclotron super-alimenté. Et soit QUORN construit ou planifie de construire un plus grand vaisseau spatial disparaissant de dimension qui aura une grande puissance et un rayon de croisière. »
« Attends, chef! » interrompit OTHO brutalement. « Comment sais-tu que QUORN a construit un vaisseau plus grand? »

Le CAPITAINE FUTUR haussa les épaules.

« En utilisant mon intelligence, comme tu dois le savoir de temps en temps, » répliqua CURT caustiquement. Il prit un papier de sa poche. « Ceci est la liste des objets volés par la bande de QUORN dans leurs attaques, comme rapporté par EZRA. La liste inclut six super-cyclotrons massifs, une masse de barres hautes d'alliage d'essai, et un nombre de machines à outils atomiques utilisées dans la construction de vaisseau. »

« Ce sont les principaux matériaux et outils qui seraient requis pour la construction d'un vaisseau spatial plus grand et plus puissant, » continua CURT NEWTON vivement. « La conclusion est inévitable

que UL QUORN a une certaine base secrète à laquelle il projette de construire un tel vaisseau. Dans ce vaisseau, alimenté avec du Radite, QUORN et sa bande iront dans l'Univers coexistant à la recherche du mystérieux trésor que HARRIS HAINES a parlé. »

« Bon raisonnement, mon garçon, » approuva le Cerveau. « Je crois maintenant que nous nous rendons quelque part. »

« Pendu, si je le vois encore, » objecta OTHO. « Pourquoi QUORN devrait avoir à construire un grand vaisseau pour aller dans cette chasse au trésor dans l'autre Univers? Pourquoi ne pas juste utiliser le petit vaisseau de SKAL KAR qu'ils ont volé, le vaisseau qu'ils utilisent maintenant? Cet engin peut entrer dans l'autre Univers. »

« Cela m'a intrigué en premier, » admit le CAPITAINE FUTUR. « Mais je crois que j'ai compris la réponse. Supposez, une fois qu'ils se déplacent dans l'autre Univers, le trésor dont ils sont après est très éloigné dans l'espace? Un petit appareil comme le modèle de SKAL KAR ne pouvait pas voyager une vaste distance dans l'espace de l'autre Univers, pas plus qu'il ne le pouvait ici. Ils devaient avoir un plus grand rayon de croisière, un qui pourrait contenir plus de carburant. »

« Mais, chef, » demanda OTHO. « Que diable est ce mystérieux trésor dont ils sont après? »

« J'aimerais bien savoir, » dit CURT pensivement. « Cela doit être quelque chose d'énorme. UL QUORN ne joue pas pour de petits enjeux. »

Le CAPITAINE FUTUR se mit décidément debout.

« Mais il n'y a rien de plus qu'on puisse apprendre ici. Nous devons renverser UL QUORN avant qu'il part dans l'autre Univers. »

« Tu parles du fait de renverser UL QUORN comme si tout ce que nous avons à faire était d'aller le chercher et de l'attraper, » murmura OTHO sombrement. « Comment dans l'espace, pouvons-nous le traquer quand il s'esquive dans et hors de l'autre Univers? »

« Ne soit pas un lugubre maudit, » réprimanda le CAPITAINE FUTUR. « Comme je le vois, nous avons deux angles pour suivre cette chose. Un, nous devons voir si nous ne pouvons pas localiser la base secrète où UL QUORN construit son plus grand vaisseau. Deux, nous devons équiper la COMETE avec un appareil de poussée de dimension afin que nous puissions suivre QUORN dans l'autre Univers. »

« Comment allons-nous équiper la COMETE comme ça si nous n'avons pas les plans de SKAL KAR pour l'appareil, comme

QUORN le fait? » objecta OTHO.

« SIMON et moi connaissons le principe de la poussée de dimension, » lui dit CURT. « Ne te souviens-tu pas de nos expériences à la maison sur la Lune, l'année dernière? Nous pouvons construire un appareil qui déplacera la COMETE à travers les dimensions. Mais d'abord, nous avons besoin de localiser l'atelier et la base de UL QUORN. »

« Cela doit être sur Uranus, » continua CURT vivement. « QUORN aura besoin de beaucoup de Radite pour alimenter sa recherche du trésor dans l'autre Univers. Et dans tout le Système Solaire, on trouve du Radite seulement sur Uranus. Nous irons là-bas en premier, pour chasser autour des sources de Radite pour la base de QUORN! »

Bientôt la COMETE monta en flèche à partir de Ariel et vrombit vers le vaste globe verdâtre de Uranus.

« On se dirige vers Lulanee la ville capitale, » ordonna CURT à OTHO, qui avait pris la chaise du pilote. « Elle est du côté nocturne maintenant. »

Peu de temps après, leur vaisseau crissa vers le bas dans l'atmosphère profonde du septième monde. En-dessous se trouva le paysage montagneux d'Uranus éclairé par la Lune. Cela était bien nommé le monde de montagnes, car il était irrégulier avec de labyrinthiques chaînes reliées de pics élevés. Certaines chaînes, comme les montagnes mystères qui surgirent loin au Nord, dominèrent précisément plus de vingt miles dans les nuages.



La COMETE crissa vers le Sud au-dessus de la rivière équatorial sans fin qui ceinture le milieu de la section de la planète. C'était une

rivière moussante qui rugit continuellement autour de la planète dans le canyon titanesque qu'elle avait érodé pour elle-même, son courant étant le résultat de la traction de marée des quatre Lunes. Ensuite ils arrivèrent à proximité de la mer brillante.

D'imposantes montagnes noires incurvèrent une grande mer dont les eaux rayonnèrent comme un océan étrange de lumière blanche caillée. Ces eaux brillantes maintinrent en suspension une grande quantité de minéraux lumineux radioactifs, provoquant un éclat. Leurs vagues lumineuses s'enroulèrent contre les encerclant falaises noires, se brisant en averse pulvérisateur de lumière vivante.

Au milieu des montagnes de la côte du Nord de la mer brillante couva l'ancienne capitale de Lulanee. C'était une métropole monolithique dont les bâtiments en forme de dôme noir et les rues et les quais avaient été taillés à partir de la roche solide. Ses rues et ses arcades illuminées étaient envahis avec la population cherchant le plaisir. Sur la mer éclatante dérivèrent les péniches de plaisance des Uraniens les plus riches, comme des bateaux sombres sur un océan de fées.

« J'ai toujours pensé que Lulanee était la plus belle ville dans le Système, la nuit, » commenta OTHO, se délectant dans la beauté étrange.

CURT hocha la tête.

« Atterri au poste de police, » ordonna-t-il.

L'emblème lumineux de l'étoile filante sur le toit en forme de dôme de la station de police des planètes identifia son emplacement. La COMETE se laissa tomber sur ses tubes de quille dans la cour d'atterrissage derrière le bâtiment. Ici étaient garés des croiseurs très rapide de la patrouille des planètes, des Tarks et des Rissmans rapides.

Un vice-Marshall de la police des planètes, un jeune Vénusien alerté, accourut à la rencontre de CURT et les Futuristes lorsqu'ils émergèrent de leur vaisseau dans la cour éclairée de krypton.

CURT tendit sa bague identifiant des "neufs planètes". Le jeune officier sourit avec impatience.

« Comme si je ne connaissais pas votre vaisseau et les Futuristes sans cela, CAPITAINE FUTUR. Que pouvons-nous faire pour vous ici? »

« Je suis après quelqu'un qui a besoin de beaucoup de Radite, » déclara CURT sèchement. « Et j'espère le localiser de cette façon. L'homme, dont je suis après, est un criminel. Il n'oserait pas négocier

pour du Radite avec les compagnies minières ici. Y-a-t-il d'autres sources de Radite sur Uranus en plus des mines établies? »
« Aucune source accessible, » répliqua le Vénusien. « Radite est connu pour exister à un point loin vers le bas dans les grandes grottes sous la surface, mais personne n'a jamais été capable de l'obtenir de ces profondeurs sans fin. »

Le jeune officier fit référence aux cavernes labyrinthiques qui criblèrent la masse d'Uranus à des profondeurs non-devinables – les grottes les plus étendues de tous les neufs mondes. Mais GRAG ne comprit pas.

« Si personne n'a jamais été en mesure d'atteindre le Radite là-bas dans les grottes, comment savez-vous qu'il est là? » demanda le grand robot.

« Le Radite est si puissamment radioactif que ses émanations affectent les instruments sensibles à grande distance, » expliqua l'officier. « De tels instruments montrent un dépôt riche de Radite loin sous terre, au Nord d'ici. »

« Et aucune tentative n'a jamais été faite pour aller à ce dépôt? » demanda le CAPITAINE FUTUR.

« Beaucoup de tentatives avaient été faites au début, mais toutes avaient échoué, » avait-il dit. « Vous voyez, le seul chemin à ce profond dépôt enterré serait à travers les grandes cavernes. Et les créatures féroces de la grotte et le peuple des ténèbres qui habitent ce labyrinthe d'espaces sans lumière, attaquent tout intrus. Après de nombreuses tentatives, tous les efforts pour atteindre le profond dépôt étaient abandonnés. »

Les yeux gris du CAPITAINE FUTUR avaient une lueur de surprise en eux. Il se tourna vers le Cerveau qui plana à côté de lui.
« SIMON, supposons que UL QUORN a atteint ce dépôt de Radite là-bas? Supposons que la base secrète de QUORN est en bas dans les grandes grottes? »

« Je crois que tu as visé juste, mon garçon, » murmura le Cerveau.
« QUORN doit avoir une masse importante de carburant Radite s'il doit entrer dans l'autre Univers dans un vaisseau plus grand. Et ce dépôt enterré dans les grottes profondes est le seul endroit où il pourrait l'obtenir. Probablement il a construit son nouveau vaisseau là-bas! »

« C'est une théorie saugrenu, » objecta OTHO. « Comment descendraient QUORN et sa bande en-bas dans cette grotte, si personne n'a jamais réussi à l'atteindre? »

« QUORN pourrait facilement entrer dans la grotte, » rétorqua CURT. « Il avait simplement passé son petit vaisseau dans l'autre Univers, y voyageant à un point correspondant à l'emplacement de la grotte dans notre Univers, et puis revint à travers le golfe dimensionnel. Ensuite son vaisseau serait à l'intérieur de la caverne! »

« Bien, nous pouvons faire la même chose dès que nous équipons la COMETE avec l'appareil propulseur de dimension! » s'exclama OTHO triomphalement.

« Ce n'est pas assez suffisant, » parla sèchement le CAPITAINE FUTUR. « Cela prendra des jours pour construire un mécanisme de propulseur de dimension capable de déplacer la COMETE dans l'autre Univers. D'ici là, QUORN aura probablement construit son nouveau vaisseau et sera parti dans l'autre Univers pour le trésor. »

Le visage de CURT se rallongea.

« Et je pense que ce trésor est quelque chose que donnera à QUORN de grands pouvoirs une fois qu'il se l'aura procuré. Il ne serait pas après si vivement, si ce n'était pas ainsi. Nous pouvons ne pas être capables de faire face à QUORN s'il obtient le mystérieux trésor! »

OTHO se gratta sa tête.

« C'est ça. Mais je ne vois pas ce que nous pouvons faire, mais saisir l'occasion. Nous devons prendre le temps d'équiper la COMETE. »

« Nous n'allons pas tous le faire, » déclara CURT. Ses yeux luirent avec détermination. « SIMON, vous pourriez construire le propulseur de dimension, pourriez-vous? »

« Oui, je peux, » répondit le Cerveau. « J'ai un dossier complet de nos expériences sur le sujet, dans nos microfilms de notre bibliothèque de référence. »

« Bien! » s'exclama CURT. « Je vais vous laisser vous et OTHO ici pour construire la machine. Pendant ce temps je vais avec GRAG essayer de pénétrer directement à la base de caverne de QUORN, et m'assurer qu'il ne s'échappe pas. Moi et GRAG tenterons de descendre par les grottes de cette caverne Radite. »

Le jeune officier Vénusien fit des protestations acharnées.

« Ne l'essayer pas, CAPITAINE FUTUR! Personne n'a jamais réussi à franchir les créatures dans les grottes profondes! »

« Nous aurons quelques combines que la plupart des explorateurs n'avaient pas, » répliqua CURT. « Nous devons le faire. Dès que vous avez équipé la COMETE, SIMON, vous et OTHO pouvez nous suivre par le raccourci de la cinquième dimension. »

« Dis, penses-tu que vous allez me laisser ici pendant que tu enlèves GRAG sur une escapade? » s'écria OTHO révoltant. « Pas trop! »

CURT vit la préparation d'une mutinerie. Il avait ses propres raisons de vouloir GRAG comme son compagnon dans cette aventure au lieu de OTHO. Pour empêcher l'inévitable argument, il prit OTHO à part et lui parla à voix basse.

« Tu dois rester, OTHO, » chuchota-t-il. « GRAG ne serait pas très bon en aidant SIMON avec le propulseur de dimension. GRAG est fidèle et fort, mais tu sais aussi bien que moi qu'il n'a pas ta compétence dans la science. »

OTHO s'étendit sous la louange.

« Sûr, chef, je sais cela, » répondit-il avec arrogance. « Ses doigts de fer ne peuvent pas gérer habilement les instruments. »

« C'est cela, » était d'accord CURT sérieusement. « Mais ne lui raconte pas ce que j'ai dit. Nous ne voulons pas blesser ses sentiments. »

« Compte sur moi de garder le silence à ce sujet, » promit OTHO.

Dix minutes plus tard, CURT NEWTON et GRAG s'élevèrent au-dessus de la ville dans un petit Tark rapide à douze fusées emprunté à la station de patrouille des planètes. A grande vitesse, il crissa au Nord à travers la nuit au-dessus des montagnes noires qui bordèrent la mer brillante.

CURT se dirigea vers la célèbre vallée des voix. Il avait été dit qu'il y avait une entrée au labyrinthe des cavernes qui s'étendirent en profondeur dans la planète. Il avait apporté certains instruments et armes de la COMETE. Mais il réalisa que même armés de puissances scientifiques comme il l'était, c'était une descente dangereuse qu'il était sur le point de faire dans les cavernes sans fond dont aucun explorateur n'ait jamais revenu.

CHAPITRE 7: Le Défi de JOHNNY.

JOHNNY KIRK était excessivement fier quand le CAPITAINE FUTUR lui avait demandé de rester et garder la COMETE. Le jeune robuste n'avait pas suspecté que c'était seulement une ruse pour le garder dans le vaisseau.

Après que CURT et les Futuristes étaient partis vers la tour imminente du laboratoire de SKAL KAR, JOHNNY commença à monter la garde avec le plus grand sérieux. Il prit un pistolet à proton dans le casier de combinaison spatiale et s'assit à la porte du sas, en regardant à travers le paysage vert éclairé de Ariel.

JOHNNY KIRK était le produit de l'un des environnements les plus durs dans le Système – le district spatiaux-quai de New-York. Il avait grandi, sans parent et sans ami, dans ces bidonvilles minables. Il avait appris à prendre soin de lui-même, de tromper ses ennemis, et de haïr l'autorité de la loi. Il avait une antipathie cordiale pour les flics du ciel – la police des planètes. Mais le CAPITAINE FUTUR avait toujours été son héros suprême. Il avait rêvé d'être l'un de ces Futuristes fascinants qui suivirent le planétaire aux cheveux roux sur ses brillantes pistes aventureuses spatiales. Et maintenant c'était arrivé! Il était ici, presque un Futuriste lui-même!

« Je regrette que le gang derrière par les spatiaux-quais ne puisse pas me voir maintenant, » pensa-t-il joyeusement.

Soudainement JOHNNY bondit sur ses pieds. Un petit vaisseau plongea en piqué du ciel de la planète éclairée. Il atterrit seulement à une douzaine de mètres de la COMETE. De celui-ci émergèrent hâtivement un géant Jovien vert, un gros Terrien et un grand Martien. JOHNNY entendit le Jovien appelé les deux autres. « Venez... c'est l'occasion maintenant de saisir le vaisseau, alors qu'ils sont dans le laboratoire! »

Les trois hommes arrivèrent en courant vers la COMETE. JOHNNY KIRK, s'hérissant belliqueusement, bondit avec son arme à proton.

« Saisir le vaisseau? Pas trop! » parla sèchement le jeune robuste Terrien. Il pressa la détente de son arme et un rayon mince bleu pâle perça à travers le Martien du trio. Il chuta en un tas mort.

A ce moment, JOHNNY KIRK entendit un hurlement lointain

de la tour et savait que les Futuristes avaient entendu et arrivèrent.
« Aucune chance maintenant! » entendit-il le géant Jovien maudire.
« Ressortons d'ici avant que ces diables nous prennent! »
« Vous ne vous en sortirez pas aussi facilement! » parla sèchement JOHNNY, et se précipita après eux. Il poursuivit le Jovien et le gros Terrien exactement à la porte de leur petit vaisseau. Le géant Jovien se retourna avec une rapidité étonnante. Son poing jeté sur le côté atteignit la tête de JOHNNY.

JOHNNY vit des étoiles, et était conscient qu'il avait trébuché et était tombé à l'intérieur de la porte du vaisseau hors-la-loi. Il entendit le Jovien hurlé.

« Barrons-nous d'ici, XEXEL! Ce morveux a gâché le plan entier! »

JOHNNY entendit une porte claquer et ensuite, avec un vrombissement de réacteurs, le vaisseau tangua vers le ciel. Toujours sur le sol, il aperçut les mains du Jovien s'abaissant.

« J'arrangerai ce petit pour ce qu'il a fait! » gronda le géant homme vert.

« Non, THIKAR! » s'écria la voix gutturale du gros. « Nous pouvons l'utiliser vivant. Jette le dans ce casier. »

Une main lourde saisit le jeune demi-étourdi, et il était jeté dans un petit casier encombré dont la porte se referma en retentissant. JOHNNY sonnâ se recueillit lui-même dans une position assise.

« Je leur permets de me prendre comme une petite chochette, » pensa JOHNNY courroucé. « J'aurais dû les éliminer, au lieu de leur ordonner de s'arrêter. Bien, de toute façon j'en ai eu un – et le CAPITAINE FUTUR aura ces autres. »

L'immense confiance du garçon en CAPITAINE FUTUR était inébranlable. Il n'avait pas peur. Tôt ou tard, le CAPITAINE FUTUR le sauvera.

Il pouvait entendre THIKAR, le grand Jovien brutal, hurlant à l'homme aux commandes du petit vaisseau.

« Plus rapide, XEXEL! Là-bas vient la COMETE après nous! »

« Peux pas aller plus rapide! » gémit une voix cassée. « Le vaisseau de FUTUR peut voler en cercle autour de nous. Nous devons faire le changement de dimension maintenant ou ils nous auront! »

« Très bien! » brailla THIKAR. « Tiens-toi prêt – allons-y! »

JOHNNY entendit THIKAR démarré un mécanisme dont le bourdonnement puissant passa rapidement à une vibration de picotement pénétrante. Puis le garçon sentit soudainement un

horrible choc. Il sembla s'enfoncer dans une noirceur beuglante dans laquelle chaque atome de son corps était arraché par les forces célestes. Finalement l'affreuse sensation passa, le laissant frémissant et secoué.

« Que diable était cela? » s'étonna JOHNNY déconcerté.

Il ne pouvait rien voir, enfermé comme il était dans le petit placard de métal sombre. Mais il entendit le grossier rire de THIKAR.

« Nous sommes en sécurité maintenant, » exulta le Jovien criminel.

« Le CAPITAINE FUTUR ne peut pas nous suivre ici. Comment j'aurai aimé voir son visage quand nous avons disparu devant ses yeux! »

La perplexité de JOHNNY KIRK augmenta. Que signifia ce choc affreux de force étrange? Comment cet appareil avait échappé à la COMETE?

« Retournons à la base, XEXEL, » avait ordonné THIKAR.

« Maintient de ce côté jusqu'à ce que nous soyons au bon endroit – puis passe au-dessus. »

« D'accord, d'accord, » trembla la voix cassée du vieux pilote, XEXEL. « Mais je ne voudrais pas être à ta place quand nous serons de retour. QUORN va être beaucoup furieux avec toi pour la maladresse de la chose. »

« Était-ce ma faute? » rugit le Jovien. « Comment pouvions-nous savoir qu'ils auraient ce gosse surveillant leur vaisseau? Qui est-il, de toute façon? »

« Nous allons le savoir quand nous arrivons à notre base, » répondit la voix du gros Terrien, LUCAS BREWER. « En prenant au moins un otage pour QUORN, nous serons en mesure d'apaiser ce diable un peu de notre échec. »

Indifférent à ce péril, JOHNNY KIRK devint somnolent de l'air proche et du drone monotone des réacteurs. Il ne savait pas combien de temps avait passé avant qu'il était réveillé par le son de la voix taureau de THIKAR.

« Le double sextant montre que nous sommes là, XEXEL. Maintient son équilibre pendant que je me déplace en arrière. »

Une fois de plus, JOHNNY entendit une vibration pénétrante commencée. Il se prépara. Et, comme il s'y attendit, il y eut à nouveau le mystérieux choc déchirant de la force étrange qui lui sembla plonger dans un abîme noir.

Sa conscience grimpa à toute vitesse hors de la noirceur

quelques instants plus tard. Peu de temps après, la porte du casier était déverrouillée et ouverte. JOHNNY KIRK, qui s'était préparé pour cet instant, plongea dehors comme un fou chat sauvage. Ses petits poings fouettèrent à droite et à gauche sur les criminels. Il battit le tatouage du diable sur la panse du Terrien avant que la main du Jovien imposant saisis son col et le secoua à un état de mollesse. « Essaie encore et je casserai ton cou, » rugit THIKAR. « Ah, allez chasser un météore, gros vert, » haleta JOHNNY, secoué mais non terrifié.

Ils le tirèrent hors du vaisseau. Et JOHNNY KIRK oublia momentanément son agressivité dans la stupéfaction de la scène.

Le petit vaisseau était reposé sur le sol d'une vaste caverne rocheuse à demi-obscur. C'était une chambre naturelle impressionnante dont les murs de roche noire se dressèrent à pic sur un toit déchiqueté de deux cents pieds au-dessus. La caverne était un demi mile de long, et presque aussi large. A travers elle écuma une rivière qui émergea d'un bout de la caverne et disparut dans l'autre.

Une grande masse de minéral bleu brillant qui encadra la paroi de la caverne répandit une vague de lumière qui délivra l'obscurité. Par la côte de la rivière, près du milieu de la caverne, JOHNNY KIRK aperçut un petit groupe de petits bâtiments en alliage métallique regroupés autour d'un long cadre surgissant de poutres en métal. Des lumières de krypton illuminèrent cette petite communauté bizarre.

JOHNNY KIRK était abasourdi. « Comment ont-ils entré le vaisseau spatial dans cette grotte? Je dois rêver! »

Ses ravisseurs le menèrent vers le petit groupe de cabanes d'alliage en métal portatives. Son étonnement augmenta quand il vit que le grand, long cadre de poutres en métal berça un nouveau vaisseau spatial en construction. Il était plusieurs fois plus grand que le petit vaisseau dans lequel il avait été amené ici. Une demi-douzaine d'hommes sous la direction d'un Terrien robuste, au trait cruel, avait manipulé les merveilleuses machines-outils atomiques, qui pressèrent automatiquement les barres en alliage dans les formes exactes requises pour la construction du vaisseau.

« Construire un grand vaisseau spatial ici dans une grotte! » murmura JOHNNY. « Ils sont sûrement barge. Comment le sortiront-ils? »

Les cabanes en alliage de métal portables étaient des cabanes d'approvisionnement et des huttes de baraques. Alors qu'ils

s'approchèrent, un homme et une jeune femme vinrent pour les rencontrer. Sous la lueur des ampoules krypton, l'homme sembla une silhouette mince peu impressionnante. Mais quand JOHNNY KIRK était traîné devant lui, le jeune révisa rapidement cette opinion.

Cet homme qu'il vit, était une race mixte. Il porta un turban Martien rayé et une robe pourpre à manches jaunes. Il y avait quelque chose de tigre sur ses somnolents yeux noirs qui glaça le jeune robuste Terrien.

« Qui est-ce que tu as ramené, THIKAR? » demanda le Magicien de Mars au grand Jovien, regardant JOHNNY KIRK.

THIKAR se déplaça mal à l'aise.

« Ce gosse était avec les Futuristes sur Ariel, QUORN. Je voulais l'éliminer pour notre tentative de piéger FUTUR, mais LUCAS BREWER insista de le ramener à vous. »

Une dangereuse étincelle jaune jeta une lueur en arrière dans les profondeurs insondables des yeux de UL QUORN, mais il parla sans changement d'expression.

« Dois-je comprendre, » ronronna QUORN, « que vous avez échoué de tendre le piège sur FUTUR? »

« Ce n'était pas notre faute, chef! » protesta le grand Jovien. « Nous nous sommes cachés dans la jungle sur Ariel près de la palissade, comme vous nous avez dit de faire. Et le CAPITAINE FUTUR vint pour enquêter sur le laboratoire de SKAL KAR justement comme vous avez supposé qu'il le fera. Nous aurions pris sa COMETE et le laissé aux gaz-bête pour finir, comme vous aviez planifié, s'il n'y avait pas eu ce gosse. »

THIKAR raconta comment JOHNNY KIRK avait déjoué leur tentative de détourner la COMETE.

« Nous devons partir rapidement de là. Le gosse Terrien essaya de nous arrêter, mais je l'ai assommé et nous l'avons ramené. »

LUCAS BREWER parla à la hâte à QUORN.

« Je pensais que peut-être le garçon pourrait nous dire beaucoup ce que FUTUR a appris. »

Les yeux noirs de QUORN avaient soudainement des foudres en eux faisant rage.

« Espèce d'idiots! Je vous donne un plan parfait pour se débarrasser de FUTUR, et vous permettez la présence inattendue d'un garçon, de le ruiner! Vous, les imbéciles, ne pouvez pas effectuer les simples ordres pour m'aider! »

Le visage vert de THIKAR s'obscurcit avec passion et sa main

s'égara vers le pistolet atomique à sa ceinture.

« Personne me parle comme ça, » dit le grand Jovien fortement.

Les yeux noirs de QUORN se rétrécirent en localisant et son propre bras se tendit comme des pinces au-dessus du pistolet dans son étui de la ceinture.

« Tu te sens rebelle, THIKAR? » ronronna-t-il agressivement.

« Voudrais-tu discuter de l'affaire avec moi? Si c'est le cas – ne te gêne pas! »

JOHNNY KIRK vit les yeux maussades vacillés de THIKAR et tombés devant la menace mortelle dans le visage de la race mixte. Le Jovien était dévisagé.

La jeune fille à côté de UL QUORN intervint. Elle était une pure Martienne en beauté, avec des cheveux et des yeux somnolents et des traits rouges lisses d'un charme sensuel. Dans son corsage vert serré et jupe fendue, elle était souple et rapide comme un chat de sable de son monde natal.

« Nous n'arriverons nulle part en se disputant l'un avec l'autre, » dit-elle à UL QUORN anxieusement dans sa voix basse, rauque. « Ça ne serait pas mieux de découvrir ce que le garçon peut réellement nous dire sur le plan du CAPITAINE FUTUR? »

JOHNNY KIRK vit un reflet de lumière jaune qui était de la pure haine venir dans les yeux sombres de la beauté Martienne quand elle prononça le nom.

« Tu as raison, N'RALA, » lui dit UL QUORN sombrement. Il pencha son regard sur JOHNNY. « Qui es-tu, garçon? Que fais-tu avec FUTUR? »

JOHNNY se hérissa. « Je suis l'un des gangs du CAPITAINE FUTUR, vous voyez? Si vous pensez que je vais vous dire quelque chose sur lui, vous êtes fou. Et quand le CAPITAINE FUTUR vous rattrapera, ce sera très mauvais pour vous! »

UL QUORN regarda fixement le jeune belligérant.

« Tu as beaucoup de foi en FUTUR, n'est-ce pas? »

« Sûr que j'ai. Il est le plus grand type dans le Système, » retentit la voix de JOHNNY. « Le meilleur combattant et le meilleur scientifique de tous. »

A la stupéfaction de JOHNNY, QUORN hocha lentement la tête.

« Tu n'es pas loin de la vérité, » dit la race mixte pensivement. « Il n'y a personne dans le Système pour s'égaliser à FUTUR dans la brillance et l'audace – sauf moi. »

« C'est dommage que les deux hommes comme FUTUR et moi doivent être ennemis, que bientôt je devrais tuer le seul homme dans le Système que je pouvais accepter comme mon égal. » sonna bizarrement la voix de QUORN sincère.

Les yeux de N'RALA flashèrent en une colère impatiente. « On pourrait penser que vous aviez oublié la querelle entre vous et FUTUR! »

« Non, je n'ai pas oublié, » répondit QUORN doucement. « Je n'ai jamais oublié que c'était ses Futuristes qui ont tué mon père. Lui et eux doivent mourir pour cela, une fois que nous avons le trésor et sa puissance. Mais quand je tue FUTUR, je tuerai le seul homme dans le Système que je respecte vraiment. »

N'RALA et les autres regardèrent fixement la race mixte troublante dans l'émerveillement de l'incompréhension. C'est THIKAR, le Jovien, qui rompit le silence.

« Ce gosse ne nous dit rien, nous pourrions nous débarrasser ainsi de lui maintenant, » grogna le géant Jovien, hochant la tête vers JOHNNY KIRK. JOHNNY serra ses poings. Il sentit la mort proche, mais il était décidé de ne pas montrer sa peur.

« Allez, les gars, et cherchez-le! » railla-t-il.

UL QUORN, le regardant, sourit.

« Il a du courage, et j'aime le courage, » murmura le Magicien de Mars. « Et il pourrait être utile comme otage. Enfermez-le dans cette cabane à fourniture vide pour le moment. »

JOHNNY KIRK était transporté loin par le Jovien, et jeté sans ménagement dans une petite cabane en métal sur un bord de la petite communauté. Quand il se releva, il entendit la porte barrée sur l'extérieur.

« Grande andouille verte! » murmura-t-il sévèrement.

La cabane à fourniture était un des modèles portables, mais ses parois en métal étaient sans fenêtre. Le sol était de la dure roche noire.

« Un joint dur à briser, » dit JOHNNY KIRK à lui-même, fronçant les sourcils. « Tout de même, j'ai quelque chose avec quoi travailler. »

Il scruta à travers la fente de la porte. Il pouvait voir un secteur étroit de la faible lumière de la caverne. Elle inclut les autres bâtiments et le vaisseau spatial à moitié accompli sur lequel les hommes de QUORN travaillèrent avec la hâte fiévreuse.

« Me demande où est cette grotte? » s'émerveilla JOHNNY. « Elle ne

peut pas être sur la Lune Ariel – c'est peut-être sur l'une des autres Lunes. Et comment diable sont-ils arrivés ici dans ce petit vaisseau spatial? » Il haussa les épaules, renonça à la spéculation.

Ses ravisseurs avaient fouillés JOHNNY. Mais ils n'avaient pas trouvé le mince boîtier plat qu'il porta dans sa chemise. Ils avaient seulement tapoté ses poches. Le garçon sortit le boîtier. En lui se trouva une douzaine d'outils fins en acier léger. C'était le kit cambrioleur qu'il avait gagné du cambrioleur Martien, en jouant.

Le jeune robuste prit une mince lame de scie et commença à la passer en va-et-vient à travers la fente de la porte, au-dessus de la charnière inférieure. Il voulait scier à travers la charnière, mais le métal dur résista.

Il scia, s'arrêtant seulement des heures plus tard quand THIKAR était venu et y avait fourré un bol de nourriture synthétique. Après avoir mangé, JOHNNY dormit pendant un certain temps. Il se réveilla pour commencer de nouveau le travail sur la charnière. Quand il l'avait presque scié à travers, il quitta le travail sur celle-ci et commença sur la charnière supérieure. Il s'arrêta de nouveau pour manger et dormir. Il n'avait aucune notion de combien de temps s'était écoulé.

Finalement il avait aussi presque sectionné la charnière supérieure. JOHNNY scruta vers les autres bâtiments. Personne était à proximité, car tous les hommes de QUORN semblèrent réunis autour du grand vaisseau spatial qui sembla pratiquement achevé.

JOHNNY coupa hâtivement le dernier morceau des charnières. Il saisit la porte et la glissa vers l'intérieur, et sortit à travers l'ouverture. Immédiatement, il s'élança le long de la caverne sombre, loin des lumières de la base de QUORN.
« Je ne sais pas où je vais, mais je trouverai un moyen de sortir d'ici en quelque sorte, » se dit-il à lui-même obstinément.

Il se déplaça le long de la côte de la rivière qui moussa à travers la caverne sombre prenant son chemin hâtivement parmi d'énormes rochers noirs. Soudainement dans la demi-obscurité, là monta de derrière un rocher, une forme impressionnante inhumaine. Avant que JOHNNY KIRK pouvait reculer devant cette silhouette vague, elle l'avait saisi.

CHAPITRE 8: Le Peuple de l'Obscurité.

Sous la Lune brillante d'Uranus, le CAPITAINE FUTUR et GRAG volèrent vers le Nord pour commencer leur tentative hasardeuse pour atteindre la caverne de Radite. Leur petit croiseur Tark emprunté vrombit solidement sur les grandes chaînes de montagnes et des gouffres impressionnantes.

« Nous devrions bientôt voir la vallée de la voix, » commenta CURT NEWTON, scrutant en avant des contrôles. « De ce qu'ils nous ont dit, l'entrée de la grotte se trouve près de l'extrémité Ouest de cette vallée. »

« Maudit si j'aime me mêler dans les grottes, » rouspéta GRAG.

« Rappelle-toi le temps que nous étions coincés dans cette caverne sur la Lune de Neptune? »

CURT ricana. « Je me souviens. Tu avais usé tes doigts perceuses à la coupure de morceaux d'une sortie. »

« Et de toute façon, tout cela est un pari, » poursuivit GRAG. « Nous ne savons pas avec certitude que la base de QUORN est vraiment en bas dans cette caverne de Radite. »

« Non, mais tout pointe vers elle, » se défendit le CAPITAINE FUTUR. « Et nous devons attraper ce diable avant qu'il s'esquive dans l'autre Univers, GRAG. »

Le robot crispa les grands poings en métal.

« Si je mets mes mains sur UL QUORN, jamais il nous gênera de nouveau! »

Ils volèrent au-dessus des pics et des crêtes sans fin jusqu'à ce que CURT distingua une gorge au clair de lune loin devant. Elle était d'une grande profondeur, une vallée aux parois escarpées entre deux chaînes immenses qui allèrent approximativement d'Est en Ouest.

C'était la fameuse vallée des voix. CURT NEWTON y fit baisser le petit Tark et vint à un atterrissage dans une petite plaine près de l'extrémité Ouest de la vallée. Le CAPITAINE FUTUR lança autour de son épaule l'instrument volumineux qu'il avait apporté de Lulanee, suivit GRAG hors du vaisseau.

« Bien, ceci est la vallée des voix, » grogna GRAG. « Cela ne ressemble pas beaucoup pour moi. »

Ils regardèrent le long de la grande gorge au fond de laquelle

ils se tinrent. C'était une ombre profonde ici au fond de la vallée. Il purent vaguement voir les champs herbeux et arbustes autour d'eux, et les "fleurs flottantes", la flore unique d'Uranus. Ces grandes fleurs blanches dérivèrent dans l'air comme une floraison, inondant la douce nuit avec le parfum.

Les Lunes brillèrent sur les murs supérieurs de la vallée. Ces falaises abruptes étaient recouvertes de fines feuilles étincelantes de talc qui avaient exsudé de la roche.

« Je croyais qu'il y avait quelques échos merveilleux dans cet endroit, » commenta GRAG d'un air déçu. « Je n'entends rien. »

« C'est seulement quand le vent souffle et frappe ces feuilles suspendues de talc que tu entends quelque chose, » dit CURT.

« Écoute maintenant! »

Le vent avait commencé à soupirer à travers la vallée lorsqu'il parla. Et quand il frappa les fines feuilles de talc comme un tambour sur les falaises, un faible attroupement de sons commença à frapper leurs oreilles. Ils s'amplifièrent quand le vent se renforça. Des centaines de voix, parlant dans plusieurs différentes langues planétaires pouvaient être entendues. Des grognements d'animaux, le bavardage rauque de singes de falaises, et des cris de grands faucons de tonnerre, et d'autres s'ajoutèrent au vacarme. Le rugissement de fusées-aviateurs retentirent très fort. Des coups de tonnerre et le sifflement de la pluie intensifièrent le tumulte qui était devenu presque assourdissant maintenant.

« Faites-moi fondre! » jura GRAG. « La conversation d'échos – cet endroit est une maison de fous de leur part. »

« Chaque son qui a été réalisé dans cette vallée depuis des siècles est enregistré par la substance cristalline particulière de ces feuilles de talc, » lui dit le CAPITAINE FUTUR. « Le vent frappant les feuilles libère chaque son enregistré à maintes reprises. »

Le vent se calma un peu, et le tumulte diminua quand le CAPITAINE FUTUR et le gigantesque robot se traînèrent le long du sol de la vallée. Les yeux vifs de CURT espionnèrent bientôt l'entrée du labyrinthe des cavernes ci-dessous.

C'était approximativement une grande ouverture circulaire dans la falaise Sud, dans laquelle, se versa un petit ruisseau. CURT NEWTON entra avec le pas intrépide, et dans un instant lui et GRAG se trouvèrent dans une obscurité étouffante. CURT prit de sa ceinture la petite lampe infrarouge qu'il avait apporté et avait envoyé son faisceau vermeil frémissant vers l'avant. Il révéla un tunnel

naturel sombre se réduisant progressivement à travers la roche, avec le ruisseau coulant par celui-ci.

« Endroit déprimant en apparence, » murmura GRAG en aversion.

« Sombre comme l'espace. »

« Il y a un peu de lumière dans les couches inférieures, » lui dit le CAPITAINE FUTUR. « Les veines de minerai radioactif dans la roche apportent une certaine quantité de lumière. »

CURT ouvrit la caisse à instrument dont la bretelle était élinguée autour de son épaule. C'était une boussole-Radite, utilisée par les prospecteurs Uraniens. Son mécanisme était sensible à des émanations de Radite, même à une grande distance, et actionna une aiguille qui pointa toujours vers la source des émanations.

L'aiguille pointa au Nord-Est et vers le bas, montrant que la caverne de Radite qu'ils cherchèrent, était quelque part dans cette direction. Le CAPITAINE FUTUR et son grand camarade piétinèrent près du tunnel sinueux, leurs pieds barbotant dans le ruisseau qui coula à travers celui-ci. Présentement la rigole déboucha vers le bas dans une vaste caverne. Elle était faiblement illuminé par le faible éclat de minerais radioactifs brillants qui clivèrent le toit et les murs.

« Je peux voir assez bien ici, » annonça GRAG.

« C'est pourquoi je t'ai amené au lieu de OTHO. Tes yeux photoélectriques voient mieux que les siens dans la demi-obscurité, » informa CURT le robot.

GRAG sembla flatté.

« Sûr, ce fils d'une usine de caoutchouc ne pourrait pas voir sa main en face de lui, je parierai. »

Content avec lui-même, GRAG suivit CURT le long du mur de l'Est de la vaste caverne sombre. Des lichens blancs dominèrent sur eux comme une grotesque forêt. Sur les rebords de roche au-dessus d'eux, ils virent des créatures comme des énormes chauve-souris, leurs ailes blanches écailleuses pliées sur eux dans le sommeil.

Suivant le guidage de l'aiguille de la boussole-Radite, le CAPITAINE FUTUR entra dans le premier tunnel qui divergea vers le Nord-Est. Un plus grand ruisseau souterrain le parcourut, torride vers le bas. Les deux aventuriers intrépides poursuivirent.

« Jusqu'à où devons-nous aller, chef? » demanda GRAG.

« Assez loin, » était la réponse peu prometteuse de CURT. « La jauge d'intensité sur la boussole-Radite montre que le dépôt est encore très loin. Et modère cette voix beuglante à toi, veux-tu? » ajouta-t-il en guise d'avertissement. « Le peuple de l'obscurité s'étend à travers

toutes ces cavernes. »

« Le peuple des cavernes dont on nous a mis en garde? » dit GRAG.
« Qui a peur d'eux? Ils auraient effrayé d'autres explorateurs, mais pas moi. »

Les cavernes communicantes semblèrent sans fin quand CURT et le robot pénétrèrent toujours plus profondément. CURT sentit une angoisse torturante qui l'encouragea en avant. La pensée qu'en ce moment même QUORN et sa bande pourraient finalement partir dans l'autre Univers était une ombre profonde d'inquiétude à travers son esprit.

Lui et GRAG descendirent un gouffre sombre à côté des eaux d'une petite rivière courante, quand CURT aperçut quelque chose se précipitant vers eux.

« Une araignée-caverne! » hurla-t-il, et saisit son pistolet à proton.
« Par tous les Saints lutins du Soleil! » haleta GRAG.

La chose chargeant vers eux était d'une monstruosité incroyable. Son énorme corps blanc velu était soutenu par des membres poilus de huit pieds articulés sur lesquels il se déplaça avec une vitesse étourdissante. Ses yeux semblables à une soucoupe resplendirent dans sa face hideuse, sous laquelle de grandes mâchoires pleines de crocs s'ouvrirent largement.

Le CAPITAINE FUTUR visa avec un soin délibéré sur le monstre furibard. La traînée bleue de son rayon à proton conduisit à travers l'œil gauche de la créature. La chose géante se battit dans un tourbillon sauvage de membres mourants.

« Cela semble sortir d'un mauvais rêve! » déclara GRAG.

« C'est la grande araignée-caverne, dont j'ai jamais entendu parler, mais je savais qu'ils grandirent ici, » admit CURT. Il s'avança vers la chose, un peu prudemment.

L'araignée géante était déjà morte. Mais, se penchant vers elle, CURT découvrit quelque chose qui envoya un nouveau frisson d'alarme à travers lui. Enfoncée dans le corps hideux velu de l'araignée-caverne se trouva une courte lance métallique.

« Cette créature vient d'être poignardée par un chasseur! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR. « Regarde, la plaie saigne encore. La chose doit s'être enfuie de son chasseur... »

« J'entends des pas maintenant! » déclara GRAG l'interrompant.

CURT NEWTON tira immédiatement le robot avec lui dans un recoin ombragé à côté du gouffre. Ils attendirent nerveusement.

Devant y apparut une silhouette pressée. C'était un jeune

homme dont la peau était un blanc jaunâtre pâle. Il était vêtu d'une courte tunique tissées de fibres de lichens et porta un long couteau de chasse. Le chasseur poussa un cri faible de triomphe quand il aperçut l'araignée-caverne morte. Il se pencha vivement sur la proie, l'examinant avec des yeux, que CURT vit, qui avaient extraordinairement de larges pupilles noires. Ensuite, lorsqu'il examina la créature morte, le chasseur poussa un cri d'étonnement. « GRAG, nous allons l'attraper – mais ne le blesse pas! » chuchota CURT.

Les deux sautèrent soudainement sur chaque côté du chasseur. L'homme se tournoya instantanément et conduisit son couteau à la poitrine de GRAG. Mais le couteau s'écrasa sur la poitrine métallique du robot. Le chasseur sembla si stupéfait par GRAG qu'il était facile pour CURT de s'emparer de lui avant qu'il puisse faire d'autre résistance.

Le CAPITAINE FUTUR parla rapidement à l'homme.

« Nous sommes vos amis, et nous ne vous ferons pas du mal. »

CURT parla dans la forme de la plus ancienne langue Uranienne, en espérant que l'homme comprendrait. Son espoir était récompensé, car après un moment le chasseur au visage sauvage répondit dans une langue qui était vaguement similaire.

« Qui êtes-vous? » demanda-t-il. « Et qui est ce géant de métal? »

« Comment ça se fait que tu peux parler la langue de ce peuple des ténèbres, chef? » demanda GRAG avec étonnement le CAPITAINE FUTUR.

« C'est une vieille langue Uranienne, » lui dit CURT. « Le peuple des ténèbres est supposé être des Uraniens qui ont fui en bas dans ces cavernes, il y a des siècles, des ennemis. J'ai figuré qu'ils parleraient toujours une variante de la vieille langue. »

« Nous sommes d'en haut, » dit-il au chasseur. « Celui en métal est votre ami comme je le suis, bien que son corps n'est pas de chair. »

« Aucun homme d'en haut est nos amis! » déclara le chasseur catégoriquement. « Nous les tuons chaque fois qu'ils descendent dans les cavernes. »

Le CAPITAINE FUTUR avait eu une longue expérience en traitant avec les peuples planétaires primitifs, et sut quelle ligne prendre.

« Vous ne pouvez pas nous tuer, car nous pourrions assassiner tout votre peuple instantanément avec nos armes comme l'araignée-caverne tuée, » affirma CURT. « Et celui en métal à côté de moi vous

anéantit de ses mains nues. »

GRAG s'inspira. Il étendit ses puissants bras métalliques au-dessus de sa tête, puis tambourina avec ses grands poings sur sa poitrine de métal pour faire un fracas tonitruant. En même temps, il cria assourdissement de sa voix mécanique retentissante.

« Je suis GRAG, le type le plus dur dans tous les neufs mondes! » hurla-t-il. « Je bouscule des planètes et mange des lunes pour le petit déjeuner! »

Le chasseur était complètement impressionné par la performance de GRAG. Il regarda avec une crainte profonde le robot puissant. Et bien que CURT avait maintenant libéré l'homme, il ne fit aucun effort pour s'échapper.

« Celui en métal est en effet puissant, » murmura l'homme de l'obscurité.

« Mais il est votre ami, comme je le suis, » dit CURT rapidement.

« Maintenant mener nous à votre village, car nous souhaitons visiter votre peuple. »

Le chasseur hocha la tête. Il ramassa l'araignée-caverne tuée, avec un grand effort, pour l'emballer à la maison. GRAG lui prit nonchalamment la lourde bête avec une seule main, la suspendit sans effort sur son épaule. Plus impressionné que jamais, le chasseur ouvrit la voie le long du gouffre par lequel il était venu.

Ils passèrent du gouffre dans d'autres cavernes, traversant un labyrinthe déconcertant d'espaces caverneux et de crevasses.

« Comment se fait-il que nous visitons ce village de ce type? » demanda GRAG le CAPITAINE FUTUR. « Nous n'avons pas le temps pour explorer, avons-nous? »

« Ceci n'est pas de l'exploration inutile, idiot, » rétorqua CURT NEWTON. « Ce peuple de ce type peut être en mesure de nous dire la route la plus rapide vers la caverne Radite. Ce sera plus rapide que de trouver notre chemin à la boussole. »

Le chasseur sembla connaître son chemin à travers chaque crevasse.

« Il semble voir dans cette obscurité même mieux que je peux, » commenta GRAG.

« Sûr, n'as-tu pas remarqué ses yeux? » répliqua CURT. « Ce peuple de l'obscurité a évolué pour s'adapter à cet environnement. Ils ont développé des yeux avec de super grandes pupilles capables de recueillir chaque rayon de lumière. »

Bientôt leur nouveau compagnon les emmena dans une très

grande caverne sombre. Le long d'un côté de celle-ci rua la rivière souterraine.

« Ceci est le village de mon peuple, » pointa le chasseur.

C'était un village étrange. Les "maisons" sans toits ou murs, car l'abri était inutile dans les chaudes cavernes sèches. Chaque maison était en fait rien d'autre qu'un carré tracé le long d'une rue épars, chaque carré contenant des armes et d'autres affaires d'une même famille.

CURT remarqua de longs bateaux minces d'un métal brut martelé établis le long du bord de la rivière. Il devina que ce peuple de l'obscurité subsista sur le poisson qu'ils attrapèrent, le animaux qu'ils chassèrent, et les cosses de spores comestibles des grands lichens.

Il y avait de nombreux gens de l'obscurité dans le village sombre. Des hommes, des femmes et des enfants étaient tous vêtus dans des tuniques de fibre de lichen. Les hommes se levèrent dans l'alarme et saisirent leurs lances quand CURT et ses compagnons apparurent.

« Ces deux sont des amis! » s'écria le chasseur à son peuple inquiet.

Un vieillard aux cheveux blancs qui était apparemment le chef du village parla au compagnon de CURT.

« Pourquoi ramènes-tu des hommes d'en haut ici? » demanda-t-il.

« Tous les hommes d'en haut sont nos ennemis. C'était eux qui, il y a longtemps, nous ont faits prendre refuge ici. »

« Nous sommes vos amis, » dit CURT rapidement. « Nous sommes nous-même les ennemis de ceux qui forcèrent vos ancêtres à s'enfuir ici. »

CURT songea que la race qui avait une fois forcé ces gens à prendre la fuite dans les cavernes avait péri des siècles passés, de toute façon. Ce ne serait pas mal à dire qu'il était l'ennemi de cette race – comme en effet, il l'aurait été si cela s'était passé à son époque. Sa déclaration sembla convaincante. Le peuple de l'obscurité regardèrent les deux avec moins d'hostilité.

« Si vous êtes un ennemi de nos anciens persécuteurs, vous êtes en effet nos amis, » déclara le vieux chef. « Vous êtes les bienvenus parmi nous. Vous vivrez ici avec nous, et chasserez et pêcherez avec nous le reste de votre vie. »

« Quelques perspectives, cela, » grogna GRAG quand CURT avait traduit.

Le CAPITAINE FUTUR parla sérieusement au vieil homme.

« Autant que nous aimerions le faire, nous ne pouvons pas rester ici. Mais nous demandons votre aide. Nous cherchons à trouver une certaine caverne dans laquelle est un grand dépôt d'un minéral bleu brillant. »

Il leur décrivit le Radite. Le vieux chef hochait la tête avec compréhension.

« Je connais cet endroit dans lequel le minéral bleu existe. Mais c'est loin, loin en bas dans les cavernes, plus loin que jamais nous nous aventurons d'ordinaire. La rivière dans cette grotte coule en bas à travers cette caverne éloignée, aussi. »

« Quel est le chemin le plus court à cette caverne-Radite? » demanda CURT.

« Il n'y a pas de chemin plus court. Cela vous prendra très longtemps pour trouver votre chemin vers elle. »

CURT se sentit consterné. Puis une pensée audacieuse entra dans son esprit.

« Vous dites que cette rivière s'écoule vers la caverne-Radite? Alors nous pourrions emprunter un de vos bateaux et y descendre à cette caverne. »

« Ce serait prendre un risque craintif, » s'exclama le vieux chef.

« Pas loin en-dessous de là, il y a de terribles rapides et des cascades dans la rivière dans laquelle nous n'avons jamais osé s'aventurer sur nos bateaux. »

« Nous allons nous aventurer – nous devons! » rétorqua le CAPITAINE FUTUR. « Si vous nous prêtez un bateau - »

« Nous vous en donnerons un, » dit le vieux chef, « car vous ne vivrez jamais pour le rendre. »

Il ouvrit la voie tristement vers la berge de la rivière.

« Joyeux le vieux juron, » gloussa CURT lorsque lui et GRAG suivirent. Présentement CURT inspecta le bateau que le peuple de l'obscurité avait uni. C'était un engin semblable au canoë de douze pieds de long, fait de métal martelé. Il avait deux lourdes pagaies métalliques.

CURT prit sa place dans sa proue. GRAG sauta dedans à côté de lui. Ils saisirent les pagaies, et avec un signe de la main au peuple de l'obscurité, CURT poussa dans le courant.

« Adieu, amis d'en haut! » appela le vieux chef. « C'est dommage que vous devez partir et être tué avant que nous vous connaissons mieux. »

« Quelques adieux! » sourit le CAPITAINE FUTUR. « Pagaie,

GRAG! Nous devons empêcher d'être projeté contre les falaises! »

La course du courant noir les porta déjà à une grande vitesse sur toute la longueur de la caverne. Les eaux moussantes entrèrent dans un large tunnel au bout de la grotte et dans celle-ci ils étaient engagés à une vitesse accrue.

Le toit en bas du tunnel renvoya en écho le grondement des eaux. Le CAPITAINE FUTUR avait mis son projecteur infrarouge à la proue pour poignarder son rayon en avant et leur montrer les roches et les corniches. Être brisé contre l'un à cette vitesse signifierait la destruction.

De plus en plus vite rugit le courant faisant rage, les portant en bas vers les profondeurs de la planète à travers des tunnels sinueux et de vastes grottes sombres. Ils voyagèrent bientôt à une telle vitesse que les parois rocheuses à leurs sujets étaient seulement une tache terne. Des jets de vagues éclaboussèrent le visage de CURT, et son âme épris de l'aventure ressentit vivement l'excitation enivrante du moment.

Ils se lancèrent dans un long tunnel large où des eaux blanches moussantes firent rage dans les rapides. De grandes roches dépassèrent de la mousse comme des crocs menaçants, et le courant sembla diaboliquement désireux de lancer leur petite embarcation contre les obstacles.

« A droite, GRAG – pagaie plus intensément! » hurla CURT vers le robot en dépit du rugissement des rapides.

« Je ne peux pas garder son équilibre dans ce courant! »

Le rire de CURT éclata en arrière.

« Ne dit pas cela! Rappelle-toi, tu es GRAG le puissant, le type qui pousse les planètes autour. Pagaie! »

Ils tourbillonnèrent insoutenablement à travers les étendues moussantes, frôlant des roches, fouettant des obstacles passés à peine visibles dans la lumière terne. Un moment plus tard, ils plongèrent dans une nouvelle série de rapides. Mais quand ils avaient gagné par ceux-là, ils étaient dans une eau comparativement plus onctueuse.

« Je pense que nous avons passé le pire! » appela CURT. « Mais - qu'est-ce cela? »

Devant vint un faible tonnerre qui était devenu plus fort par la seconde, un effrayant grondement vers lequel ils étaient rapidement coursés. Puis CURT vit que le tunnel devant déboucha dans un véritable précipice vide. La rivière dégringola dans cet vaste espace dans une cascade tonnante.

« Pagaie en arrière, ou nous allons passer cette chute! » hurla CURT.

Ils pagayèrent follement, mais c'était trop tard. Le courant irrésistible les emporta. Leur bateau se balança un moment sur le bord du gouffre de la vague, ensuite plongea insoutenablement sur la rive.



CHAPITRE 9: A Travers les Dimensions.

CURT NEWTON avait seulement un aperçu momentané d'un vaste abîme caverneux éclairé dans lequel la rivière dégringola à presque cent pieds. Ensuite le petit bateau en métal alla sur le bord de la chute.

Des eaux tonitruantes hurlèrent dans les oreilles de CURT quand lui et GRAG étaient ballottés vertigineusement du bateau. Tournant à plusieurs reprises lorsqu'il tomba entre les eaux plongeantes, le CAPITAINE FUTUR entrevit une grande piscine de mousse se précipitant vers lui. Il se redressa, frappa le bassin de rivière comme un plongeur.

Il coula profondément dans les eaux bouillonnantes, le choc de l'impact l'étourdissant presque. Puis il lutta jusqu'à la surface, ses poumons éclatants quand il se battit contre les courants tourbillonnants. Il brisa la surface et se retrouva lui-même tourner follement autour par les courants tourbillonnants du bassin.

Il n'y avait aucun signe de GRAG ou du bateau. Cependant, CURT n'essaya pas de chercher son compagnon. Il frappa à grands coups qui le porta bientôt au rivage rocheux du bassin. Là il était debout en haletant.

« Le peuple de l'obscurité ne s'était pas trompé quand il disait que cette rivière est dangereuse, » murmura CURT à lui-même, d'un air piteux.

Le CAPITAINE FUTUR s'assit sur le rivage rocheux et attendit. Il n'était pas inquiet au sujet de GRAG. Il sut que GRAG aurait coulé au fond du bassin comme une pierre, mais le robot ne pouvait pas se noyer car il ne respirait pas.

Bientôt CURT vit – une silhouette métallique dégoulinante apparaître hors du bassin. C'était GRAG. Le grand robot sortit hors de l'eau, traînant le bateau en métal avec lui. Il avait également sécurisé les pagaies.

« Bien, GRAG, c'était amusant, n'est-ce pas? » le salua CURT.

« Amusant? » s'écria le robot. Puis il se livra dans certains de ses meilleurs jurons interplanétaires.

« Si c'est ton idée de plaisanterie, que je sois coupé et vendu à la ferraille! J'ai marché, en bas sur le fond de ce bassin, essayant de trouver le bateau et les pagaies. Un grand serpent d'eau s'enroula

autour de moi et j'avais le diable d'un temps de m'en débarrasser. Et tu appelles cela amusant! »
« J'ai seulement plaisanté, GRAG, » ricana le CAPITAINE FUTUR.
« N'as-tu pas le sens de l'humour? »
« Mon sens de l'humour ne couvre pas de folles expéditions comme celles-ci, » grogna GRAG « Je savais que quelque chose comme cela arriverait. »
« Allons, nous devons continuer, » lui dit CURT, entrant sur le bateau et saisissant une pagaie. « J'espère que nous ne heurtons plus de cascades. »
« Si nous le faisons, je sors et je marche! » menaça GRAG.

Ils filèrent de nouveau sur la rivière souterraine. Le projecteur infrarouge que CURT avait eu dans sa proue était perdu, de même que sa boussole. Mais il pagaya résolument en descendant l'étrange voie navigable. Ils rencontrèrent plus de rapides. Mais quand ils avaient gagné ces dernières, la rivière coula onctueusement et rapide à travers les tunnels très élevés et des grottes.

« Nous sommes très profond en bas dans les grottes maintenant, » rappela CURT au robot boudeur. « Nous devrions avoir atteint la caverne de Radite à présent. »
« Probablement nous avons perdu notre chemin et dériverons vers en bas avant que nous atteignions le centre d'Uranus, » prophétisa GRAG sombrement. « Une perspective agréable! »

Ils jaillirent le long du tunnel qu'ils avaient traversé dans une grande caverne allongée qui était plus brillamment illuminée que n'importe laquelle.
« Ce sont des lumières de krypton devant! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR. « Pagaie au rivage, GRAG. Nous avons trouvé la base de UL QUORN! »

CURT et le robot pagayèrent furieusement pour apporter leur embarcation au rivage avant qu'ils étaient transportés vers le bas en passant ces bâtiments éclairés. Par des efforts herculéens, ils gagnèrent sur le courant coursant et remontèrent le bateau parmi les grands blocs de pierre et bordèrent le rivage.

Le CAPITAINE FUTUR et GRAG s'accroupirent derrière un dominant bloc de pierre et scrutèrent attentivement la petite communauté à mille pieds en bas de la caverne.

« C'est l'atelier de QUORN, bien, » murmura CURT. « Regarde le vaisseau. »
« Faites-moi fondre! » s'exclama GRAG « Seul le Magicien de Mars

aurait une tanière ici en bas à l'extérieur d'Uranus! »

Ils virent clairement un grand vaisseau spatial dont le volume en métal, semblable à une torpille, surgit au milieu des petites cabanes métalliques.

« C'est le nouveau grand croiseur changeant de dimension de QUORN! » dit le CAPITAINE FUTUR tendu. « Et il semble complet. QUORN doit être presque prêt pour commencer son expédition du trésor dans l'autre Univers. »

« Comment allons-nous l'arrêter, chef? » chuchota GRAG. « Ferons-nous éruption sur eux et les abattons? »

« Trop nombreux pour cela, » rétorqua CURT. « Nous avons deux choses à faire ici. D'abord, nous devons voir s'ils ont le jeune JOHNNY KIRK ici. Ensuite nous devons nous assurer que ce nouveau vaisseau ne part pas. »

CURT desserra son pistolet à proton dans son étui.

« Je vais me glisser un peu plus près et faire une reconnaissance. Tu attends ici - »

« Regarde, chef! » chuchota GRAG soudainement. « Quelqu'un vient! »

Une silhouette pouvait être vu glissant vers eux le long du bord de la rivière. La petitesse de la figure et sa discrétion était intrigante. « Saints Soleil-lutins, c'est JOHNNY KIRK! » murmura GRAG perplexe.

CURT rit doucement.

« Ce garçon a des trucs en lui. Il a trouvé un moyen de s'échapper en quelque sorte. Laisse-le venir, GRAG – mais saisit le avant qu'il ne puisse prononcer n'importe quel cri. Il pourrait nous trahir, à sa grande surprise. »

JOHNNY KIRK vint tout droit vers eux le long de la rive parsemé de rochers de la rivière. La silhouette vigoureuse du jeune Terrien se tint autant que possible dans l'ombre des grands blocs de pierres. Puis quand JOHNNY atteignit le bloc de pierres derrière lequel CURT et GRAG s'étaient accroupis, le robot attrapa soudainement le jeune et posa une main de métal sur son visage pour étouffer son cri d'alarme.

« C'est le CAPITAINE FUTUR, JOHNNY! » chuchota CURT rapidement au jeune luttant. « Ne fait pas de protestation. »

GRAG libéra le garçon. Dans la lumière terne, le jeune visage belligérant de JOHNNY montra son étonnement et sa joie. Mais il essaya de paraître décontracté.

« Ah, je savais que vous arriveriez ici, CAPITAINE FUTUR, » déclara-t-il. Il se tourna vers GRAG. « Quel est le plan d'essayer de m'étouffer, hein? »

CURT expliqua rapidement au jeune comment lui et GRAG étaient venus. Et à son tour, JOHNNY KIRK relata les moyens de son évasion.

« J'ai toujours supposé que le kit d'outils de cambrioleur Martien que j'ai gagné, pourrait être utile un jour, » finit le jeune. « J'ai fait aussi bien qu'un Futuriste le ferait, n'est-ce pas? Ne puis-je pas être un de votre équipe maintenant? »

CURT NEWTON ricana.

« JOHNNY, tu es un peu jeune pour cela. Suppose que nous te considérons comme un futur-Futuriste, hein? »

« Vous voulez dire que peut-être un jour vous me prendrez comme un véritable Futuriste? » demanda le jeune avec impatience.

« Génial! »

« Dis-moi ce que tu as découvert sur les plans de QUORN? » demanda CURT.

Le garçon secoua sa tête. « Pas beaucoup, je pense qu'il est prêt à partir dans ce nouveau vaisseau. Ils l'ont chargé de ce rocher bleu brillant qu'ils creusent en grande masse, là-bas. »

« Si QUORN approvisionne son appareil avec du Radite, il est prêt à décoller dans l'Univers coexistant, » murmura CURT. « Il doit être arrêté, même si - »

Un cri d'alarme éloigné interrompit. Il provint de l'un des hommes de QUORN.

« C'est THIKAR, qui était mon garde! » chuchota JOHNNY KIRK. « Il a découvert que je me suis échappé. »

Le CAPITAINE FUTUR vit des hommes accourir vers le Jovien, THIKAR. Puis – CURT aperçut une mince silhouette enturbannée dans une robe pourpre Martienne. Ses poings se serrèrent lorsqu'il reconnut l'homme.

« UL QUORN lui-même! » murmura-t-il. « Le Magicien de Mars, enfin. »

Il pouvait entendre la voix en colère de QUORN. « THIKAR, tu es un imbécile d'avoir permis à ce garçon de s'échapper. Toi et XEXEL vous le poursuivez. Il ne peut pas être loin. Le reste de vous continue à charger le Radite dans la Nova. »

Le grand Jovien et le vieux Saturnien obéirent l'ordre. Ils commencèrent dans les directions opposées le long de la caverne,

braquant des projecteurs manuels parmi les blocs de pierres quand ils fouillèrent.

C'était XEXEL, le vieux Saturnien, qui s'était approché à la fin de la caverne dans laquelle CURT et GRAG et JOHNNY s'accroupirent en se cachant.

« Ce vieux fripon nous trouvera ici, chef, » avertit GRAG.

« Je le veux – j'ai une idée formidable, » chuchota le CAPITAINE FUTUR.

Un audacieux mais faisable opportuniste était entré dans l'esprit de CURT quand il vit le vieux Saturnien s'approcher.

XEXEL, le criminel Saturnien, gronda à lui-même alors qu'il s'avança, tournant sa lumière dans chaque ombre. CURT fit un signe à GRAG et à JOHNNY de s'accroupir plus bas. Le CAPITAINE FUTUR se raidit lui-même comme un chat de chasse, et rampa autour du gros bloc de pierres pour s'approcher de XEXEL de l'arrière.

Un rapide saut silencieux envoya CURT plongé sur le dos du vieux Saturnien. Quand il porta XEXEL par terre, ses pousses avaient pressé un nerf vital dans le cou du vieil homme. XEXEL perdit connaissance avant qu'il ne puisse pousser un cri. CURT traîna hâtivement la forme molle dans les ombres.

« Je ne comprends pas ton coup! » s'exclama GRAG perplexe. « Que vas-tu faire avec XEXEL? »

Pour réponse, il enleva le costume à fermeture éclair terne porté par le vieux criminel inconscient. Un moment plus tard, le CAPITAINE FUTUR avait pêché dans les poches secrètes de sa large ceinture, une petite trousse de maquillage compact.

« J'entre dans le camp de QUORN, déguisé en XEXEL! » déclara le CAPITAINE FUTUR à voix basse. « Cela me donnera une chance de saboter le nouveau vaisseau avant qu'il ne puisse partir dans l'autre Univers coexistant. »

« Chef, c'est risqué! » protesta GRAG anxieusement. « Tes déguisements peuvent tromper la plupart des gens – mais ce Magicien de Mars à des yeux à rayon-x! »

« Je passerai, » affirma CURT avec assurance. « Maintiens le vieil homme que je puisse voir son visage. »

Dans la lumière terne, travaillant rapidement dans la discrétion, le CAPITAINE FUTUR accomplit un miracle de maquillage sur lui. Il avait appris l'art depuis longtemps de OTHO, le plus grand maître du déguisement dans les neufs mondes.

La teinture bleue d'un minuscule tube enduisit facilement son visage et ses mains au teint Saturnien bleu terne. Une goutte de teinte de l'œil changea ses yeux gris en noir. Une fine poudre frottée dans ses cheveux les obscurcit magiquement. Des cotons de cire à l'intérieur de ses joues changèrent la forme de ses traits, et une ruse astringent produisit un fin réseau de rides sur son visage.

« Comment ça se présente? » demanda le CAPITAINE FUTUR, dans la voix aiguë légèrement tremblante dans laquelle il avait entendu le vieux Saturnien parler.

« Vous êtes un sosie du vieux XEXEL! » haleta JOHNNY KIRK.

« Ça alors, CAPITAINE FUTUR – je ne sais pas lequel d'entre vous est qui. »

CURT ôta son anneau d'emblème des neufs planètes et l'enfonça dans sa poche de ceinture. Puis il enfila le costume à fermeture éclair du vieux Saturnien par-dessus sa ceinture et son pistolet à proton, et ramassa le projecteur de XEXEL.

« Toi et JOHNNY attendez ici, GRAG, » ordonna-t-il au robot. « Si je peux entrer dans ce nouveau vaisseau sans être défier, je m'assurerai qu'il ne décolle pas pendant un certain temps! Mais si je me retrouve en mauvaise posture, vous restez en dehors de cela et attendez venir SIMON et OTHO.

CURT se glissa derrière l'ombre du bloc de pierres et commença à se déplacer avec l'enjambée voûtée du vieux Saturnien qu'il imita. Il projeta sa lampe ici et là en fouillant.

Après quelques minutes de cela, le CAPITAINE FUTUR boita de retour vers les lumières et les cabanes métalliques de la base de travail de QUORN. Son cœur battit à grands coups avec anticipation lorsqu'il s'approcha. Si ce déguisement était jugé valable par le Magicien de Mars aux yeux aiguisés, il pourrait efficacement mettre en échec QUORN.

CURT trouva UL QUORN se tenant prêt de son nouveau vaisseau, la Nova, dirigeant les douzaines d'hommes qui avaient transporté des boîtes de plomb de Radite dans le vaisseau.

« Dépêchez-vous! » avait ordonné QUORN impérieusement.

CURT reconnut instantanément les hommes. Le visage dur Terrien était GRAY GARSON, qui avait été derrière l'anneau de détournement de vaisseau spatial sur Mercure. Le terrien le plus gros au visage gonflé était LUCAS BREWER, qui avait une fois presque réussi à le tuer au cours d'un complot de contrebande d'armes sur Jupiter. Il y avait LU SENTU, le voleur Mercurien rusé au visage

desséché, et ATHOR AZ, le meurtrier Vénusien aux yeux somnolents. Le Martien et le Plutonien étaient comme familiers. « Belle équipage que UL QUORN a choisi pour l'aider à chasser son trésor, » pensa CURT sévèrement. « Les plus dangereux hors-la-loi du Système! »

QUORN se tourna vers lui. CURT se raidit quand les yeux noirs insondables du Magicien de Mars l'étudia.

« Bien, as-tu trouvé le garçon, XEXEL? » dit d'un ton sec QUORN.

« Non, chef, je n'ai pas réussi à le repérer, » répondit CURT dans des tons tremblants.

« Alors, il errera simplement dans les grottes jusqu'à ce qu'il soit affamé, » déclara UL QUORN. « Nous ne pouvons pas gaspiller plus de temps en le chassant. Aide à charger ce Radite à bord. Je veux sortir d'ici avant que ce diable de FUTUR arrive. »

CURT feignit l'incrédulité.

« Pourquoi, chef, le CAPITAINE FUTUR ne pourrait pas nous suivre ici! » argumenta-t-il.

« Tu es un vieil imbécile! » fouetta UL QUORN. « Je connais FUTUR assez bien pour savoir qu'il va nous suivre ici en quelque sorte. Va au chargement! »

CURT s'éloigna en boitant vers le tas de boîtes de plomb qui contenait le Radite que QUORN et ses hommes avaient extraite. CURT ramassa une des boîtes et, en feignant de boitiller sous son poids, se déplaça avec elle vers la porte de la Nova.

Quand il entra dans le vaisseau avec les autres hommes travailleurs, les yeux de CURT flashèrent autour de l'intérieur. Il vit dans la cabine antérieure l'engin, une machine volumineuse dont la principale caractéristique était un dôme de cuivre, soutenu par trois tiges de quartz au-dessus d'un complexe de tubes à vide, condensateurs et câblages.

Le CAPITAINE FUTUR reconnut la machine comme le cœur du vaisseau de QUORN – l'appareil changeant de dimension qui lancerait l'engin à travers la cinquième dimension dans l'autre Univers coexistant.

« Si je peux mettre mes mains sur cette chose un moment, » pensa-t-il.

Mais il n'avait aucune chance à présent. Les criminels affluèrent dans et hors de la Nova, chargeant le Radite. CURT NEWTON devait boitiller en arrière à la salle de cyclotron et vider la boîte de Radite bleu brillant dans le bac de carburant.

Quand il partit, il vit N'RALA sortir d'une des cabanes en métal et rejoignit UL QUORN. Un frisson froid d'appréhension toucha CURT lorsque les yeux somnolents de la belle jeune fille Martienne souple se reposèrent négligemment sur lui.

« Cette harpie a pénétré mon déguisement une fois! » pensa-t-il, se souvenant comment N'RALA lui avait exposé durant l'affaire des pierres de l'espace. Si elle me reconnaît maintenant - »

Mais N'RALA jeta seulement un coup d'œil indifféremment au vieux Saturnien boitant. Rassuré, il porta une autre boîte dans la Nova. De nouveau, le CAPITAINE FUTUR se trouva dans l'impossibilité d'atteindre la machine vitale, dans la cabine avant. Il serait remarqué instantanément.

CURT se sentit un peu désespérer. Il ne pouvait pas aller à la manette de dimension. Et il savait que ce serait de la folie d'essayer de maîtriser ces douzaines de criminels, même avec l'aide de GRAG. « Tout le Radite est à bord, chef! » annonça GRAY GARSON quand CURT commença à émerger du vaisseau une seconde fois.

« Alors nous partons immédiatement! » ordonna UL QUORN. « Montez à bord, vous tous. GARSON, tu prendras les contrôles. Je m'occuperais de la manette de dimension. »

Les criminels s'entassèrent dans le vaisseau. Le CAPITAINE FUTUR était parmi eux, entretenant toujours son imitation du vieux Saturnien.

Le cerveau de CURT s'emballa. Que pourrait-il faire? Était-ce sa meilleure chance de garder son imposture pour le moment, pour aller avec UL QUORN sous l'apparence de XEXEL, et prendre la première occasion de saisir le vaisseau? Il décida rapidement que ce plan audacieux était le seul maintenant praticable.

Les portes du sas de la Nova claquèrent. Ses super massifs cyclotrons commencèrent à bourdonner avec la puissance terrible quand le carburant de Radite les alimenta. Puis, sous le contrôle de GRAY GARSON, le vaisseau s'éleva du plancher de la caverne.

« Tenez-vous prêt, tout le monde – je fais le changement! » appela UL QUORN. Et le Magicien de Mars lança les commutateurs de la manette de dimension de la machine.

CURT sentit une larme de choc déchirante à travers chaque atome de son corps. Il sembla plongé dans une obscurité rugissante. Lentement, il émergea d'elle. Il réalisa que lui et la bande recherchant le trésor de QUORN avaient plongé dans l'Univers coexistant.

CHAPITRE 10: L'Étoile du Trésor.

Le CAPITAINE FUTUR perçut que la vue à l'extérieur des fenêtres du vaisseau spatial avait magiquement changé. Le vaisseau n'était plus longuement équilibré à l'intérieur de la caverne sombre profondément dans Uranus. Au lieu de cela, il plana maintenant dans l'espace vide.

C'était l'espace de l'autre Univers! L'Univers qui coexista avec notre propre Univers dans les quatre dimensions de la longueur, l'épaisseur et le temps, mais qui était séparé de celui-ci le long de la cinquième dimension. Le Soleil et les neuf mondes du Système Solaire avaient disparu. Des constellations étranges parsemèrent le firmament.

« Maintenant, quelle direction, chef? » rappela GRAY GARSON à UL QUORN aux commandes.

« Oui, quelle direction pour le trésor? » demanda LUCAS BREWER avidement, la cupidité était marquée sur les visages de tous les criminels.

QUORN consulta certains documents jaunis, et puis indiqua à travers la fenêtre antérieure vers une étoile blanche éclatante de cet Univers étranger.

« Selon les anciennes notes de HARRIS HAINES, » dit le Magicien de Mars, « le trésor est sur un monde de cette double étoile. »

« Double étoile? » répéta GARSON l'air perplexe. « Ce n'est pas une double – c'est une étoile blanche. »

« Non, c'est réellement une double, » corrigea QUORN. « Une étoile binaire, dont l'un des composants solaires est mort et sombre et ne peut donc pas être vu. »

GRAY GARSON réduisit dans les réacteurs. Actionné par l'énorme courant d'énergie que le Radite super-alimenté produisit, la Nova vrombit à la vitesse montante vers le lointain Soleil blanc.

CURT NEWTON, dans la voix tremblante du vieux Saturnien dont il interpréta le rôle, posa une question à QUORN.

« Il n'y aura pas de danger en piquant le trésor, y en aura-t-il? »

« Il y aura beaucoup de danger, » dit sèchement UL QUORN.

« HARRIS HAINES échappa à peine à sa vie la première fois qu'il essaya de le saisir, et doit avoir péri quand il est revenu dans cet

Univers pour la deuxième tentative. Mais j'ai quelques défenses qu'il n'avait pas. »

« Pouvez-vous nous dire maintenant quel est ce trésor? » demanda le gros THIKAR, le Jovien. « Nous avons fait un énorme travail juste sur vos paroles.

« Ma parole est qu'elles sont les règles de notre organisation, et aucun de vous ne devrais les mettre en doute, » s'enflamma le Magicien de Mars.

Les criminels reculèrent, et étaient silencieux. Il était évident pour le CAPITAINE FUTUR que cet équipage endurci avait une crainte saine de leur leader, et que QUORN n'avait pas de mal à cacher son mépris mordant sur eux.

Quand la Nova se lança à grande vitesse vers l'étoile blanche brillante au loin, CURT se creusa la tête pour un expédient pour lui donner le contrôle de cette périlleuse situation.

Une idée vint soudainement au CAPITAINE FUTUR. S'il pouvait basculer inopinément l'appareil de dimension changeante et soudainement repousser la Nova dans son propre Univers, ils abasourdirait temporairement chacun à bord. Lui-même, en s'attendant au choc, pourrait-être capable de désarmer les autres avant qu'ils ne se soient remis. Mais pourrait-il comprendre le fonctionnement du changeur de dimension?

« Une faible chance – mais la seule à propos que je peux voir, » pensa CURT.

Mais CURT vit qu'il ne pouvait pas mettre le plan dangereux à exécution immédiatement.

UL QUORN se tint près du changeur de dimension, étudiant les notes anciennes jaunies de HARRIS HAINES. Maintenant N'RALA rejoignit QUORN.

« Je dois attendre, » murmura CURT NEWTON à lui-même d'un air déçu.

Des heures s'écoulèrent lorsque le vaisseau vrombit. UL QUORN était resté tout ce temps près du changeur de dimension, engagé dans les calculs complexes tandis que la jeune fille observa silencieusement. Et maintenant ils se dressèrent tout près de leur objectif, puisque le vaisseau super-alimenté avait volé à une vitesse qui avait correspondu à celle de la COMETE elle-même.

CURT NEWTON regarda fixement devant vers l'étoile au trésor. De cette proximité, l'étoile était clairement un binaire. L'un de ses Soleils était le grand orbe blanc chaud. L'autre était un tout aussi

grand Soleil, mais qui était sombre et mort. Aucune lumière vint de sa cendreuse sphère noire sauf une lueur rouge de la lave brûlante à quelques points, lesquels évoquèrent des feux mourants en-dessous. Autour de ces deux Soleils dans une orbite très allongée se déplacèrent trois planètes. La plus proche de ces planètes était sur le côté de l'étoile sombre du double Soleil.

GRAY GARSON appela de la salle de commande.

« Lequel de ces trois mondes devrais-je me diriger, QUORN? »

« Je te donnerai la direction, » répondit UL QUORN.

Il ramassa ses notes et calculs et avança avec N'RALA à la salle de commande.

Le CAPITAINE FUTUR vit son occasion. Les criminels étaient pressés contre les fenêtres, regardant fixement avec impatience au spectacle devant. Personne ne remarqua CURT quand il se hâta à la grande machine du changeur de dimension.

Hâtivement, CURT examina l'appareil, scrutant sous le dôme de cuivre à la complexité des instruments dans son intérieur, et aux commutateurs. Le CAPITAINE FUTUR avait essayé de comprendre la combinaison exacte des commutateurs qu'il devait actionner pour précipiter le vaisseau entier dans son propre Univers. S'il pouvait sonder le système de commande de cet appareil...

« Que fais-tu ici, XEXEL? » demanda une voix soupçonneuse.

CURT se tourna rapidement. UL QUORN était revenu de la salle de commande et l'avait regardé fixement avec le soupçon dans ses profonds yeux noirs.

« Je regardais juste cette machine, chef, » répondit CURT dans un tremblant cri perçant du vieux Saturnien. « J'ai essayé de comprendre comment cela fonctionne, mais je suppose que c'est au-delà d'un vieux pirate non scientifique comme moi. »

« Pourquoi, tu connais le fonctionnement! » s'exclama UL QUORN.

« J'ai expliqué le principe à vous tous quand j'avais votre aide à l'installer. »

« Oh, sûr, je suppose que j'ai juste oublié, » dit CURT hâtivement, se maudissant pour faire un tel dérapage. Il boita négligemment près de la fenêtre et scruta avec les autres la double étoile à proximité devant.

Intérieurement, il se sentit anéanti. Il n'aurait pas le temps de faire quoi que ce soit avec le changeur de dimension, et il ne pouvait pas aller près de la chose de nouveau tandis que le Magicien de Mars était à côté de lui.

Une vive lumière jaune joua soudainement autour de la tête de CURT NEWTON. Il se tourna, surpris. UL QUORN avait tenu une lampe tubulaire dont le rayon jaune était tourné sur le visage de CURT.

« Pourquoi, que... » commença CURT à demander déconcertement dans des tons perçants.

UL QUORN remit la lampe à N'RALA, son rayon jaune continuant à baigner la tête de CURT. Un éclat triomphant éclaira les yeux de la race mixte.

« Donc nous nous rencontrons finalement de nouveau, CAPITAINE FUTUR, » dit-il doucement.

« Êtes-vous fou, chef? » laissa échapper THIKAR stupéfiant.

« Regardez son visage, » disait QUORN d'un ton sec. « Le rayon fluorique coupe à travers la teinture bleue inorganique qu'il a mis sur lui. Vous pouvez voir par vous-même. »

CURT réalisa que son imposture était une chose du passé. Sous le rayon jaune fluorique, son propre visage bronzé se révéla à travers la teinture bleue. Instantanément, CURT saisit le pistolet à proton à l'intérieur de sa veste.

Le tirage du CAPITAINE FUTUR était légendaire dans sa rapidité phénoménale. Mais cette fois, UL QUORN était plus rapide.

Le Magicien de Mars ne sortit aucune arme. Au lieu de cela, il étendit simplement ses mains vers CURT. De ses doigts tendus tirèrent des rayons rouges de crépitements d'énergie. Ils frappèrent CURT, et il sentit une décharge électrique paralysante qui le figea dans l'acte même de tirer son arme.

« Prend son arme, THIKAR, » dit d'un ton sec QUORN. « Et ensuite couvrez-le – il récupérera dans environ dix minutes. »

Le brutal Jovien saisit le pistolet à proton de la main de CURT. Et CURT ne pouvait pas résister. Son corps entier était paralysé par ce choc. UL QUORN se tint jouissant de son triomphe, une figure saisissante dans son turban rayé Martien et robe pourpre à manches jaunes.

« Votre fameux tirage est lent comparé à mes rayons doigts électrostatiques, CAPITAINE FUTUR, » se moqua-t-il. « C'est ma nouvelle arme. La charge d'énergie vient d'une batterie électrostatique compacte à l'intérieur de ma robe. Quand j'étends mes mains de pleine longueur, un contact est fait qui permet à la charge électrique d'étinceler le long des fils dans mes manches, et rayonne à partir des fils minuscules qui sont attachés sur le sous côté de mes

doigts. Vous voyez, une arme comme celle-ci est non seulement rapide – elle impressionne énormément les gens par sa magie apparente. »

CURT NEWTON ne répondit pas. Il ne pouvait pas parler, paralysé comme étaient ses muscles par la décharge électrique stupéfiante. Mais ses yeux gris flambèrent.



N'RALA et THIKAR et LUCAS BREWER et les autres criminels avaient regardé fixement dans la stupéfaction jusqu'à présent. Mais maintenant N'RALA s'avança. Les yeux sombres de la belle jeune fille Martienne s'enflammèrent quand elle fit face à CURT NEWTON.

« Le CAPITAINE FUTUR, enfin! » souffla-t-elle. « Savez-vous que pendant des centaines de nuits dans la prison de Mars, j'ai seulement rêvé d'une chance de vous tuer? Et maintenant cette chance est arrivée! »

« Laisse-moi tuer le démon! » s'écria le gros LUCAS BREWER.

« Pendant quatre ans j'ai sué dans la prison de Cerberus où il m'a envoyé! »

« Ne le tuons pas trop rapidement, » grommela THIKAR méchamment. « Je connais quelques tortures Joviennes à essayer sur lui, d'abord. »

Ils étaient comme des loups hurlant pour le sang du CAPITAINE FUTUR lorsqu'ils firent face à sa silhouette raidement paralysée dans le vaisseau spatial volant. Pour eux, la chance d'anéantir enfin le grand ennemi du crime était un rêve devenu réalité.

« Je suis désolé de vous décevoir, » dit UL QUORN à ses partisans.
« Mais nous n'allons pas tuer le CAPITAINE FUTUR pour l'instant. »

« Pas le tuer? » siffla N'RALA. « Que voulez-vous dire? »

Le Magicien de Mars sourit. « Il peut être utile pour nous, quand nous serons revenus à notre propre Système avec le trésor. Au lieu de le tuer, j'implanterai un de mes contrôles cérébraux dans son crâne. Cela fera de lui une chose complètement soumise à mes commandes. Pensez à l'avantage d'avoir le CAPITAINE FUTUR lui-même pour notre outil! »

Le rire impitoyable argenté de N'RALA résonna.

« C'est encore mieux que de le tuer! »

« Bien-sûr, nous le supprimerons plus tard quand son utilité est terminée, » ajouta UL QUORN négligemment. Il sourit agressivement à CURT. « Vous vous souvenez, il n'y aura aucun quartier entre nous, CAPITAINE FUTUR. »

CURT ne se déplaça toujours pas et ne répondit pas, se tenant raidement figé. Mais il pouvait maintenant sentir un picotement à travers ses membres quand la vie commença à revenir à ses muscles paralysés. QUORN avait dit cela fera dix minutes avant qu'il ne récupère. Mais le physique superbe du CAPITAINE FUTUR s'était remis plus rapidement que la normale.

Pourtant CURT prétendit être encore paralysé, en attendant la pleine force pour revenir. Un plan était né dans son esprit coursant lorsqu'il sentit le loquet du sas de la porte intérieure appuyant dans son dos.

« Nous implanterons le contrôle cérébral dans son crâne immédiatement, » avait dit UL QUORN. « Attachez-le, avant qu'il récupère et... »

Le CAPITAINE FUTUR agit! Se déplaçant rapidement, il arracha la porte derrière lui et plongea dans le sas. Il claqua la porte fermée et la verrouilla avant que les partisans stupéfiés de QUORN le réalisèrent.

« Arrêtez-le! Enfoncez la porte! » entendit-il UL QUORN hurlant.

CURT sauta vers le casier à combinaison spatiale qui était dans le sas dans la Nova, comme dans la plupart des vaisseaux. Il saisit une combinaison spatiale et la revêtit hâtivement, lorsque les partisans de QUORN battirent follement à la porte.

Une fois qu'il était vêtu de la combinaison et du casque, CURT ouvrit la porte extérieure du sas. L'air dans le sas souffla

immédiatement dans l'espace vide.

« QUORN! » hurla CURT fort. « J'ai ouvert la porte extérieure! »
« Arrêtez ce tambourinage! » entendit-il QUORN ordonné à ses hommes instantanément.

CURT NEWTON sourit à l'intérieur de son casque. Pour le moment, UL QUORN et les autres étaient défaits. Ils n'osèrent pas maintenant faire irruption dans le sas, car s'ils le faisaient, tout l'air s'éjectera immédiatement de la Nova. Et ils n'avaient aucune combinaison spatiale, car les combinaisons étaient toutes ici dans le casier à côté de CURT.

« Vous ne pouvez pas vous échapper, FUTUR! » vint la voix de QUORN, tendu avec une colère venimeuse.

« Vous ne pouvez non plus me sortir d'ici, » rappela CURT.

En fait cela ressembla à une impasse. Mais le CAPITAINE FUTUR savait que le cerveau fertile de QUORN concevrait bientôt un moyen de l'atteindre. CURT commença à considérer ses propres chances pour l'évasion. Il regarda par la porte ouverte dans l'espace. L'une des planètes de la double étoile, l'ombragée, n'était pas loin. Il pourrait être en mesure de l'atteindre en utilisant plusieurs turbines, décida-t-il.

Il avait pêché les turbines – tubulaires petites fusées manuelles utilisées pour le mouvement individuel dans l'espace – du casier, quand il prit conscience que la Nova avait brusquement changé de trajet. Elle avait tourné et avait maintenant coursé tout droit vers la planète ombragée tout près.

Le CAPITAINE FUTUR comprit instantanément.

« Ce diable de QUORN! Il va y atterrir, ainsi ils peuvent m'atteindre! » se dit CURT à lui-même.

La Nova avait déjà dévalé dans l'atmosphère de la planète. CURT regarda en bas et vit que la surface ombragée à demi-sombre du monde était recouverte avec des forêts bizarres, dominant la végétation verte.

« J'arrive! » murmura le CAPITAINE FUTUR, et sauta avec toute sa force hors de la porte ouverte du vaisseau spatial en se précipitant. Il tomba immédiatement vers le monde ombragé ci-dessous, se lançant violemment en bas avec l'accélération de la vitesse pendant que la Nova vrombit dans une pente descendante.

CURT NEWTON se tordit en plein ciel, quand il tomba, pour que sa tête et ses mains soient vers le bas. Dans cette position, il appuya les détentes des deux turbines dans ses mains.

Le souffle de la force des fusées manuelles, s'envolant droit vers le bas, ralentit sa chute comme les coups de freins d'un vaisseau spatial.

Mais son corps se retourna en plein ciel, et recommença à accélérer sa vitesse de chute. Par un autre effort convulsif, CURT se tordit autour de la chute pour redresser de nouveau sa tête vers le bas. Les forêts sombres bizarres se précipitèrent sur lui avec une vitesse effroyable. Il tira les deux turbines dans un souffle qui utilisa toute leur énergie emmagasinée.

C'était comme si une main géante l'arrêta un instant en plein ciel au-dessus de la forêt. Puis il chuta de nouveau vers le bas – à cinquante pieds. Tombant entre deux imposants arbres grotesques, il heurta le sol. Le choc était en partie amorti par l'épais tapis de mousse verte brunâtre sur le sol. Mais quand même, cela laissa CURT NEWTON sans connaissance.

Il se remit rapidement. Il grimpa hors de la combinaison spatiale, testa ses membres.

Il avait fait son corps mou lorsqu'il se heurta, et n'avait apparemment rien subi de pire que des contusions.

« OTHO aurait fait cette chute sans une égratignure, » pensa CURT d'un air piteux. « Mais je me sens chanceux d'y être parvenu sans une paire de jambes cassées. »

Il se leva et regarda autour de lui. L'air était du haut contenu d'oxygène et tout à fait respirable, mais si froid qu'il avait bientôt le frisson.

« Un monde! » murmura-t-il avec étonnement. « Tout semble être gelé! »

Tout en lui était enveloppé dans un sombre crépuscule glacial. Il n'y avait aucune lumière du Soleil, parce que le Soleil mort était entre ce monde et le blanc Soleil chaud. La seule lumière était celle des étoiles de cet Univers étranger.

Autour de CURT NEWTON s'éleva une forêt sombre de grands arbres verts avec des troncs semblables à des tiges et des branches penchants qui portèrent des masses de fines vrilles vertes au lieu de feuilles. Il avait touché certains de ces vrilles pendantes en tournant et ils cassèrent comme du verre. Eux, et la mousse et les herbes sous les pieds étaient en fait gelées à la rigidité cassante.

S'émerveillant, le CAPITAINE FUTUR regarda fixement autour de la forêt gelée troublante. Puis il se raidit quand il vit, à travers les arbres, deux grandes créatures vertes accroupies

immobiles dans une clairière à proximité. Ils ne bougèrent pas lorsqu'il s'avança prudemment. C'était des monstres reptiliens, avec des têtes crocodiliens sur des corps écaillés massifs de huit pattes. Ils étaient blottis de façon rapprochés sur la mousse. Les touchant, CURT découvrit qu'ils étaient aussi apparemment congelés comme tout le reste sur ce monde étranger.

« Un monde de vie gelée! » murmura-t-il avec émerveillement. « Ces choses ne sont pas mortes, c'est plutôt une sorte d'animation suspendue. »

Puis le CAPITAINE FUTUR commença à comprendre. Il s'aperçut que ce monde se rendit régulièrement dans une période de nuit froide quand l'étoile morte éclipsa le Soleil blanc. L'éclipse était apparemment de longue durée, puisque l'étoile sombre tournant autour de son brillant compagnon dans la même direction que celui de l'orbite de cette planète. Donc elle avait tendance à causer une éclipse de plusieurs jours ou semaines.

« Et, toute la vie sur ce monde a évolué pour s'adapter à ces conditions – toute vie animale ici entre dans une bizarre hibernation gelée pendant la période glaciale de l'éclipse, » pensa CURT NEWTON.

Il était brusquement rappelé de ses suppositions scientifiques par un vrombissement de réacteurs. La Nova était inclinée vers le bas pour un atterrissage à proximité.

« QUORN revient après moi! » s'exclama CURT. « J'aurai dû savoir que ce diable persistant voudrait s'assurer de ma présence! »

La Nova avait déjà atterri dans une clairière à proximité. Il entendit la voix de UL QUORN quand le Magicien de Mars et quelques uns de ses hommes sortirent.

« Dispersez-vous et battez à travers la forêt en ligne! » avait ordonné QUORN. « Il est quelque part par ici, car c'est là où il est tombé! »

Le CAPITAINE FUTUR entendit l'avancement des criminels, la fragile mousse gelée crépitant sous leurs pieds. Il regarda autour tendu. Il n'avait aucune arme, et ils étaient tous armés. La dissimulation était sa seule chance. Une tentative de prendre la Nova serait de la folie, car QUORN y avait laissé des gardes.

CURT ne vit aucun endroit de dissimulation. Alors ses yeux se jetèrent sur les deux monstres reptiliens gelés à côté de lui. Avec une soudaine inspiration, il se pencha et tacha de se glisser sous les corps immobiles des deux monstres. Il arriva entre les deux, caché sous leurs corps supérieurs. Il s'y accroupit, et bientôt il entendit THIKAR

murmuré. « Je n'aime pas cette fichu planète.

« Dépêchez-vous! » dit d'une voix rauque QUORN. « FUTUR doit être près de là! »

Il passèrent, et CURT respira facilement. Mais ils revinrent, en battant par les clairières. S'ils poursuivent, il savait qu'ils le trouveront.

Il entrevit un rayon brun grisâtre de la lumière du Soleil blanc brillant apparaître lentement à proximité. La lumière du Soleil se renforça, et l'air devint moins froid. CURT réalisa que la nuit de l'éclipse froide toucha maintenant à sa fin.

« Retour à la Nova – nous devons sortir d'ici! » appela QUORN brusquement. « Ce monde va être dangereux dans quelques minutes. »

« Mais le CAPITAINE FUTUR? » protesta GRAY GARSON.

« Nous le laisserons – il ne vivra pas longtemps ici! » s'exclama QUORN.

CURT les entendit s'empressez vers la Nova, et entendit le vaisseau décollé. Simultanément, il était conscient que les corps reptiliens entre lesquels il s'était accroupi, étaient légèrement remuant. Les grands monstres et toutes les autres créatures de ce monde gelé s'étaient de nouveau réveillés à la vie!

CHAPITRE 11: Le Déshonneur de OTHO.

De retour dans la ville Lulanee, sur Uranus, le Cerveau et OTHO avaient travaillé pour une nuit et une journée et dans la nuit de nouveau, à construire un changeur de dimension qui permettrait à la COMETE d'entrer dans l'autre Univers. Ils avaient juste achevé la tâche, dans le laboratoire de la cabine du petit vaisseau.

OTHO recula, ses yeux verts examinant profondément le mécanisme qu'ils avaient construit. C'était un enchevêtrement de tubes à vide et de condensateurs protégés par un dôme de cuivre soutenu par quatre quartz.

« Cela termine, n'est-ce pas? » demanda OTHO anxieusement.

« Oui, cela finit le changeur de dimension, mais nous devons installer un double sextant spatial avant que nous osons entrer dans l'autre Univers, » grinça d'une voix métallique le Cerveau.

Le Cerveau avait travaillé avec le maigre tracteur bleu à rayon qu'il pouvait jaillir de sa caisse pour lui servir comme des mains. Maintenant il plana sur ses rayons à moteur magnétique, ses yeux-lentilles en verre examinant de près leur travail.

« Pourquoi ne pouvons-nous pas utiliser le chargeur de dimension tout de suite pour descendre à cette caverne de Radite où nous croyons que la base de QUORN y est? » demanda OTHO. « Peut-être que le chef est là-bas en difficulté. »

« CURTIS peut s'occuper de lui-même, » répliqua SIMON WRIGHT. « Nous n'osons pas entrer dans l'Univers coexistant sans le double sextant spatial. Nous ne pouvons pas prendre un risque d'apparaître dans les deux Univers à un point où il y a déjà de la matière solide. Il nous annihilerait.

« Dites, c'est vrai – je n'y avait jamais pensé! » s'exclama OTHO.

« Tu ne le savais pas, » commenta le Cerveau avec mépris.

« Supposons que tu aides un peu en allant aux sociétés d'approvisionnements de vaisseau spatial par la base de lancement et d'obtenir deux ou trois sextants spatiaux et deux gravitomètres pour connecter comme un double sextant spatial. »

OTHO sauta sur l'occasion. L'androïde agité était toujours désireux de faire quelque chose.

« Sûr, je les obtiendrai tout de suite! » répondit-il. « Mais je devrais

me maquiller d'abord, ou tout le monde saura que nous les Futuristes sommes ici. »

OTHO était le maître suprême du déguisement dans le Système entier. Sa chair synthétique pouvait être partiellement atténuée par l'application d'une huile chimique, puis remodelée dans la finition avec ses colorants et faux cheveux, il était un typique marin de l'espace Uranien à la peau jaune, aux cheveux noirs.

Il ouvrit la porte de la COMETE pour commencer sur la mission. A ce moment il y avait un rugissement de réacteurs. Sortit de la nuit vint un long croiseur Rissman avec l'emblème étoile filante de la patrouille des planète sur ses proues. Il atterrit dans la cour de la police où la COMETE était stationnée.

« Voici venir EZRA GURNEY et JOAN! » rappela OTHO au Cerveau quand il vit deux figures s'approchant à la hâte du croiseur nouvellement atterri.

JOAN RANDALL regarda autour de soi avec espoir quand elle et le vieux vétérinaire Marshall aux cheveux blancs entrèrent dans la COMETE.

« Où est le CAPITAINE FUTUR? » demanda-t-elle.

« Je souhaite savoir, » admit le Cerveau. Il raconta ce qui s'était produit depuis qu'ils quittèrent la Terre, et comment ils étaient venus à croire que la base de UL QUORN était dans la caverne profonde de Radite sous Uranus. « Donc CURTIS et GRAG sont allés pour essayer d'atteindre cette caverne à travers les grandes grottes, » finit-il.

Les yeux sombres de JOAN avaient de l'anxiété en eux.

« C'est dangereux! Ce grand imbécile aux cheveux roux essaierait un tour de force risqué comme celui-ci. Pourquoi n'avait-il pas attendu jusqu'à ce que vous aviez construit le changeur de dimension, et aller par ce moyen? »

« CURTIS avait peur que QUORN serait déjà entré dans l'autre Univers après le trésor, s'il attendait si longtemps, » expliqua SIMON.

EZRA GURNEY avait écouté avec une vive attention à la narration du Cerveau des événements.

« C'est cela dont QUORN est après – le trésor de l'autre Univers! » murmura-t-il. « Le trésor de HARRIS HAINES était recherché il y a des années! »

« Avez-vous et JOAN découvert quelque chose à propos de l'ancienne expédition de HARRIS HAINES, de retour sur Terre? »

demanda OTHO.

EZRA secoua sa tête blanche lorsqu'il dit le résultat du temps que lui et l'agent jeune fille avait passé sur Terre recherchant des informations pour le CAPITAINE FUTUR.

« Nous avons sacrément peu appris, » dit-il d'une voix traînante.

« Tout ce que nous pouvions découvrir était quelques rumeurs d'informations de personnes qui avaient parlé de HAINES après sa première expédition dans l'autre Univers. HAINES avait dit qu'il allait retourner dans l'autre Univers après un grand trésor qu'il y repéra. Il y avait un mystère tout-puissant sur ce trésor. Il dit qu'il l'obtiendrait s'il était en mesure de passer les "invisibles" qui le gardent. Il n'a pas expliqué ce qu'il voulait dire par là. »

« QUORN connaissait tout sur le trésor et les dangers de celui-ci, depuis qu'il a pris les papiers de HAINES de SKAL KAR, » murmura le Cerveau.

« Je vais aller après ces sextants spatiales, » interrompit OTHO, se tournant à la porte. « Je ne serais pas long, SIMON. »

OTHO quitta la cour du vaisseau et se balança à travers les rues de la ville nocturne Uranienne, vers le quartier du port spatial. Il siffla gaiement lorsqu'il marcha à grands pas le long, inaperçu dans son déguisement. Il avait marché, mais de quelques pas, quand ses oreilles vives détectèrent un son doux trottant derrière lui. Il se retourna. OOG, le gros animal de compagnie mime-météore, l'avait suivi. La petite bête blanche grasse trotta sur ses épaisses pattes courtes, et leva les yeux en toute confiance avec ses yeux de fouine quand il s'approcha de son maître.

« OOG, tu aurais dû rester dans la COMETE, » reprocha OTHO.

« Mais je suppose que tu es aussi fatigué d'être enfermé comme je le suis. Tu peux venir. »

OOG gambada maladroitement autour de OTHO tandis que l'androïde se fraya un chemin à travers les rues. Le petit mime-météore apprécia aussi la sortie.

Les rues de la ville étaient encombrées de foules hédonistes d'Uraniens jaunes. Des lumières de krypton brillèrent gaiement le long des avenues et des arcades. La musique bizarre de cannelures Uraniennes pulsa et murmura.

Devant se trouva le port spatiale, dont une traînée de feu de fusée courbé vers le ciel quand un cargo Jovien volumineux décolla. OTHO entra dans le quartier quelque peu sordide autour de lui. Ici étaient mélangés des maisons de provisions, des bureaux de

compagnies maritimes interplanétaires, des entrepôts et des turbulents lieux de plaisance bruyants fréquentés par les marins spatiaux.

OTHO trouva une société d'approvisionnement et bientôt se procura les deux sextants spatiaux et gravitomètres dont ils avaient besoin. Puis il découvrit que OOG avait disparu.

« OOG! » appela-t-il anxieusement en bas de la bruyante rue encombrée. « Où diable est-il? »

OTHO descendit le long de la rue, regardant partout pour l'animal de compagnie disparu, quand il entendit un éclat de voix forte à l'intérieur d'un bar de marins spatiaux. Il regarda à l'intérieur.

Une douzaine de durs à cuire interplanétaires marins, Martiens, Terriens, Vénusiens et Mercuriens, étaient réunis au bar. L'un d'eux tint OOG.

« Je vous dis, je ne suis pas ivre! » cria le Terrien imposant qui tint le petit animal. « Il l'a fait, et je l'ai vu! »

Avec soulagement, OTHO s'enfonça dans l'endroit. OOG bavarda avec réjouissance quand il vit son maître.

« Dites, l'Uranien, est-ce que cette créature est la votre? » demanda le Terrien à OTHO.

« Oui, il est, » parla sèchement OTHO. « Où l'avez-vous obtenu? »
« C'était la chose la plus étrange! » jura le Terrien. « Je venais le long de la rue de cette articulation quand j'ai vu une grande boussole spatiale gisant dans la rue à l'extérieur de ce magasin d'approvisionnement de vaisseaux. Je l'ai pris, mais au moment où je voulais entrer ici avec lui, elle avait en quelque sorte changé dans cette créature! »

OTHO comprit ce qui était arrivé. OOG avait vu une boussole spatiale dans la fenêtre du magasin d'approvisionnement et, avec son désir habituel d'imiter tout ce qu'il vit, avait transformé son corps capable de changer de forme unique dans une réplique exacte de l'instrument.

Mais les hurlements d'incroyance dérisoire accueillirent l'histoire du Terrien aux autres marins spatiaux le long du bar.
« Tu as beaucoup bu, pour imaginer une chose comme ça, » se moquèrent-ils.

Le grand Terrien essuya son front.
« Je suppose que je devais l'être. Mais regarder – la créature a disparu! »

Le Terrien atteignit, la main tremblante, vers une cruche de

vin.

« J'ai vraiment besoin d'une boisson maintenant! » dit-il d'une voix rauque. « Quand un type voit une chose comme... »

Il émit soudainement un cri de surprise. La "cruche", quand il la toucha, avait changé en OOG. Un brouhaha de cris stupéfiés monta dans la pièce.

OTHO sourit.

« Tout va bien. C'est un mime-météore. »

Ceci explique cela. Presque tous ces marins de l'espace d'envergure avaient entendu des rares créatures d'astéroïdes avec le pouvoir d'imiter quelque chose.

« Pendant une minute, j'ai pensé que j'étais un frappé de l'espace! » déclara le grand Terrien avec soulagement. « C'est ma tournée pour celui-là, les garçons! »

Les Vénusiens appelèrent au vin de marais de leur monde natal, et les Mercuriens pour le rock cognac.

« Du bon vieux whisky de la Terre pour moi, » ordonna le Terrien, et se tourna à OTHO. « Quelle est le vôtre, Uranien? »

« De la liqueur de feu Jovienne, » ordonna OTHO nonchalamment.

Ils le regardèrent fixement.

« Dites, cette substance est de la foudre embouteillée, » protesta le grand Terrien. « Une once de cela, et vous pensez qu'un météore vous a frappé. Deux onces, et vous pensez que vous êtes vous-même un météore. »

OTHO prit nonchalamment la bouteille en glassite de la liqueur incolore, la plus puissante dans le Système. Il l'inclina à ses lèvres et but jusqu'à que la bouteille était vide.

« C'est faible, mais une saveur agréable, » dit-il affablement.

Ils baillèrent, l'attendant de s'effondrer. Personne n'avait jamais entendu parler d'un homme buvant plus que quelques gouttes de la substance sans tomber. Mais le corps synthétique de l'androïde était conçu pour posséder un métabolisme super-normalement élevé. Il pourrait boire presque n'importe quoi sans résultat nuisible. En fait, OTHO préféra un régime de produits chimiques inorganiques purs à la nourriture ordinaire.

« Tu penses que c'est faible? » dit d'une voix rauque le Terrien. « Au nom du Soleil, qu'appellerais-tu une boisson réelle? »

« Bien, » répondit OTHO juridiquement. « Un verre de vin, avec un coup fort de chlorure de radium en lui, fait une boisson agréable. »

« Chlorure de radium? » avala le Terrien. « Je serais anéanti! »

OTHO était content de lui. L'androïde aima se mélanger avec des êtres humains tout dans le déguisement, pour être accepté comme l'un d'entre eux.

Le Terrien parla au serveur.

« Donnez à mon ami Uranien ce qu'il veut. Un coup de chlorure de radium dans le vin. »

Le serveur regarda ahuri, puis obéit. La foule entière des hommes de l'espace endurcis observa dans la crainte lorsque OTHO souleva le mélange à ses lèvres.

OTHO avait lui-même quelques doutes. Il n'aurait jamais abordé quelque chose d'aussi fort dans un produit chimique, et peut-être même son métabolisme ne pouvait pas le traiter.

« A votre santé, messieurs, » annonça-t-il, et vida le verre.

« Je ne le croirai pas si je ne l'avais pas vu, » murmura un Vénusien.

OTHO sentit une sensation bizarre à l'intérieur de lui. Il sembla que pour une fois il avait pris quelque chose qui avait fait effet sur lui. Il se trouva un peu instable sur ses pieds, pour la première fois de sa vie. Mais il sentit aussi une sensation de chaleur extrême et de bien-être. Un quart d'heures plus tard, après encore deux whisky à l'eau de chlorure de radium, OTHO vacilla au bar avec son bras autour du cou du grand Terrien.

Eux, et les autres marins étaient vigoureux, mais rendant incertain une chanson de l'espace, hurlant les chœurs au sommet de leurs voix.

Une main tourbillonna autour de OTHO. Sa vision brumeuse discerna que c'était le vieux EZRA GURNEY qui se tint là.

« Bien, je serai un fils d'un kiwi frappé de l'espace! » jura EZRA.

« Nous t'attendons pour revenir avec ces sextants, et tu es effondré. C'est une bonne chose que SIMON m'a envoyé après toi! »

« Salut EZRA, vieux pote! » s'écria OTHO. « Ayez un whisky à l'eau de chlorure de radium avec moi. Meilleure boisson dans l'Univers! »

Il traîna OTHO dehors, l'androïde rappelant les adieux à la foule. L'air frais de la nuit dégagea les brumes du cerveau de OTHO tandis que lui et OOG suivirent EZRA vers la station de police des planètes, et dans la COMETE. Et il était assez normal de baisser sa tête quand EZRA disait au Cerveau et à JOAN où il avait été trouvé. « Tu t'es déshonoré, OTHO! » se précipita le Cerveau. « CURTIS et GRAG peuvent être en danger, et tu retardes notre recherche après eux par cette idiotie. »

« Je suppose que vous avez raison, » murmura OTHO. « Mais je n'ai

pas rêvé que la substance m'affecterait comme ça, ou je ne l'aurais pas touché. J'ai juste essayé de me mettre en valeur en la buvant. Je ne le ferai plus. »

C'était un OTHO assagi et pénitent qui aida le Cerveau à faire les touches finales sur le double sextant spatial.

« Si tout est prêt, commençons par cette caverne de Radite immédiatement, » supplia JOAN anxieusement. « Nous ne savons pas ce qui est arrivé à CURT. »

« Nous allons commencer, nous serions partis il y a une demi-heure si cela n'avait pas été pour OTHO, » grinça le Cerveau.

OTHO, avec douceur, prit le contrôle de la COMETE, tandis que le Cerveau se balançait à côté du changeur de dimension.

« Je change directement dans l'Univers coexistant maintenant, » appela SIMON. « Tout est clair sur les sextants, OTHO? »

« Tout est clair, » rappela l'androïde.

« Tenez vous prêt pour un choc, alors, » murmura le Cerveau.

« Allons-y. »

En projetant un rayon tracteur de sa caisse, le Cerveau lança les commutateurs. Immédiatement un énorme choc de force picota à travers eux tous.

Leurs sens se dégagèrent. La COMETE avait maintenant flotté dans un abîme vide de l'espace, avec rien en vue sauf des brûlantes étoiles éloignées.

« L'autre Univers! » chuchota EZRA GURNEY avec émerveillement. « Cela ne semble pas réel! »

« Commence son déplacement, OTHO, » ordonna le Cerveau.

« Amène nous à la position 16-443 – 57-398 – 135-40 sur les sextants. »

OTHO obéit. Il envoya la COMETE volée à travers quelques miles de l'espace, puis l'arrêta à la position indiquée.

« Nous sommes maintenant à un endroit coïncident avec la caverne de Radite de notre propre Univers, » annonça le Cerveau. « Je me déplace en arrière! »

De nouveau, ils sentirent le choc énorme des forces de la poussée dimensionnelle qui les repoussèrent à travers le golfe de la cinquième dimension. Alors ils trouvèrent la COMETE en équilibre à l'intérieur d'une grande caverne sombre.

C'était la grotte de Radite, profondément dans Uranus dans leur propre Univers. Ils virent une rivière écumante se précipitant à travers le centre de la grotte, et à côté de la rivière une petite

collection de cabanes métalliques parmi lesquelles les lumières de krypton brûlèrent encore.

« Ce serait l'atelier de QUORN! » s'exclama le Cerveau. « Allez-y par là, OTHO. EZRA, tenez vous prêt à utiliser ce canon à proton. »

La COMETE plongea, prête pour l'action. Mais l'endroit apparut désert. Il y avait un grand berceau à vaisseau vide, mais personne autour de lui. Derrière lui se trouva un petit vaisseau spatial.

« QUORN est parti, » grinça le Cerveau lorsqu'ils émergèrent de leur embarcation. « Nous arrivons trop tard pour arrêter son expédition au trésor dans l'autre Univers! »

« N'est-ce pas le petit vaisseau de QUORN là-bas? » demanda EZRA.

« Oui, mais c'est seulement le petit vaisseau volé de SLAL KAR, qu'il a utilisé jusqu'à maintenant, » répliqua SIMON. « Vous pouvez voir que QUORN a construit un vaisseau dimensionnel plus grand ici, comme nous l'avons supposé. »

« Regardez, il y a GRAG et le jeune JOHNNY! » s'écria OTHO.

Du petit vaisseau dont il avaient discuté, avaient émergé deux silhouettes – le grand robot en métal et le jeune robuste de la Terre.

« Où est le chef? » s'écria OTHO au robot.

« Parti, dans l'autre Univers avec les hommes de QUORN, déguisé comme un d'entre eux! » grogna GRAG. Il raconta du voyage périlleux du CAPITAINE FUTUR et de lui-même en bas par les grottes et du stratagème de CURT. GRAG continua, « le grand nouveau vaisseau de QUORN, la Nova, décolla et disparut dans l'autre Univers avant que je puisse sortir de ma cachette! J'aurai fait quelque chose, même si le chef m'avait ordonné de rester caché, mais il n'y avait pas de temps. J'ai inspecté le vieux petit navire de QUORN pour voir si JOHNNY et moi ne pouvions pas l'utiliser pour suivre dans l'autre Univers. Mais QUORN avait pris le changeur de dimension hors de celui-ci pour le mettre dans la Nova. »

« CURTIS a saisi l'occasion, en se déguisant comme un des hommes de QUORN, » murmura le Cerveau. « Je n'aime pas ça. Le Magicien de Mars serait difficile de tromper pour longtemps. »

« Alors qu'attendons-nous? » s'écria JOAN anxieusement.

« Pourquoi ne commençons-nous pas à aller dans l'autre Univers après eux? »

« J'ai entendu parler de jeunes filles courir après des hommes, » dit d'une voix traînante EZRA, « mais je parierai que vous êtes la

première qui ait jamais poursuivi un homme dans un autre Univers. »

JOAN ne prêta aucune attention, dans son anxiété et inquiétude. Le Cerveau avait parlé dans sa voix incisive métallique. « Nous devons approvisionner la COMETE avec du Radite avant que nous partions. Le fait que QUORN a alimenté son vaisseau avec le Radite argumente que c'est une énorme distance dans l'autre Univers au trésor. Nous aurons besoin de la super puissance. »

GRAG et OTHO travaillèrent dans l'heure suivante, déterrèrent des masses de Radite de l'affleurement de minéral brillant bleu. JOHNNY KIRK travailla dur pour aider à le porter dans la COMETE. Finalement, les bacs du vaisseau étaient remplis avec le carburant radioactif super-alimenté.

« Bien, nous partons, » déclara le Cerveau lorsqu'ils se rassemblèrent de nouveau à l'intérieur du vaisseau. « Tenez vous prêts, tout le monde. »

Il actionna le changeur de dimension. Alors que sa force les frappa, ils passèrent de nouveau par un bref intervalle d'obscurité vacillante.

Puis, de nouveau, ils trouvèrent la COMETE flottant dans les extrêmes espaces étoilés de l'Univers coexistant. Ils regardèrent fixement les étoiles rayonnantes éloignées qui blasonnèrent le firmament dans un diadème peu familier. Un fait inquiétant était entré dans leurs esprits énergiquement.

« Maintenant que nous sommes dans l'autre Univers, nous ne savons pas où aller suivre QUORN et le chef! » divulgua OTHO.

La réalisation cuisante avait pesé intérieurement sur eux qu'ils n'avaient aucune idée où UL QUORN et sa bande étaient allés dans cet vaste Univers et étranger.

CHAPITRE 12: Un Monde Incroyable.

Le CAPITAINE FUTUR réalisa son péril, quand le monde de vie gelée commença à revivre autour de lui. Il était seul et sans armes, désespérément abandonné par UL QUORN sur cette planète dangereuse. Et puisque c'était devenu plus ensoleillé et plus chaud avec le passage de l'éclipse de nuit, toutes les créatures étranges et plantes autour de lui émergèrent de leur hibernation gelée.

Déjà les deux énormes monstres reptiliens verts entre, dont les corps congelés avaient caché CURT étaient agités dangereusement. Hâtivement, il bondit hors d'entre eux. Il se précipita dans la dissimulation d'un épais bosquet des arbres de vrilles verts. Les arbres et l'herbe et la mousse sous ses pieds avaient aussi regagné la vie et n'étaient plus fragiles et gelés.

CURT NEWTON entrevit les deux reptiliens de huit pieds qu'il venait de fuir s'élevant de leurs pieds et baillant cavernusement. A sa grande inquiétude, les bêtes écailleuses commencèrent à renifler autour de la terre.

« Flairez ma piste! » pensa le CAPITAINE FUTUR sombrement.
« Et les voilà! »

Les deux monstres à la tête crocodilien avancèrent lourdement rapidement en avant, sur sa trace. Ils émirent un rugissement sifflant terrifiant.

CURT sauta immédiatement à une branche basse de l'arbre imposant sous lequel il se tint. Juste à temps, il se hissa dans son feuillage. Les deux monstres verts atteignirent l'endroit où il s'était exactement trouvé, tournèrent leurs yeux ophidiens vers lui. Ils grondèrent, en montrant des crocs épouvantables.

CURT regarda autour de lui. Des oiseaux gelés qui étaient perchés parmi le feuillage semblable à une vrille de l'arbre reprirent maintenant conscience aussi, s'envolant avec des cris. L'entière forêt troublante de cette planète étrange s'était réveillé à la vie, avec une clameur croissante de cris.

Pour ajouter à l'inquiétude du CAPITAINE FUTUR, il découvrit qu'il partagea l'arbre avec un serpent géant grim pant. Son – corps noir graisseux semblable au boa avait une douzaine de paires de jambes très courtes, et sa tête était ronde et la forme de

bouledogue. Son sang stagnant l'a apparemment réveiller plus lentement que la plupart des vies ici, car il commença à peine à se tordre et se remuer sur la branche opposée de CURT où il avait dormi.

« Cet arbre va être un joli endroit bondé dans environ cinq minutes, » pensa CURT avec un humour sinistre.

Il regarda brusquement autour. Il n'y avait aucun autre arbre assez près pour lui d'atteindre en sautant. Les grondants monstres verts sifflants en-dessous empêchèrent l'évasion par la terre.

Le chaud de la lumière du Soleil blanc inonda maintenant la forêt étrange entière. Le serpent grim pant noir avait ouvert les yeux vaporeux, et avait regardé le CAPITAINE FUTUR avec un non clignement du regard. Puis la créature commença à glisser sa longue masse grasseuse à travers l'arbre vers lui.

« Si j'avais seulement mon pistolet à protons, ou une bombe atomique, » souh aita CURT futilement. « Une bombe? Dites, c'est une idée! »

Il tira hors de son kit de ceinture la petite lampe manuelle fluorée qu'il porta toujours là. Son courant était produit par une batterie atomique minuscule. CURT commença à la hâte à travailler à court-circuiter la batterie.

Le serpent grim pant avait maintenant dégagé son propre membre vers lui. La mâchoire du bouledogue de la créature était béante dans l'attente.

Le CAPITAINE FUTUR finit sa tâche hâtive. A ce moment, il court-circuita la minuscule batterie atomique, il la lança au visage du serpent. La batterie explosa dans un petit flash brillant d'énergie atomique.

Le serpent grim pant recula, brûlé et terrifié. Il glissa de l'arbre avec une hâte frénétique, et ensuite s'enfuit par la forêt sur ses jambes courtes. Les monstres verts écaillés ci-dessous, aussi terrorisés par la petite explosion atomique, avaient pris la poudre d'escampette.

CURT NEWTON sauta de l'arbre.

« Quel monde! » pensa-t-il avec dégoût. « Et aucun moyen de s'y évader. Pas étonnant que QUORN supposa que me laissant abandonner ici était aussi bon que de me tuer. »

Il était rarement dans une situation peu prometteuse. Il était un naufragé sur ce dangereux monde sauvage d'un autre Univers. Un golfe de cinquième dimension le sépara implacablement de son

propre Univers. Et UL QUORN et sa bande étaient partis pour rechercher le trésor de cette étoile.

CURT NEWTON estima. Il n'y avait aucun moyen possible de son départ de cette planète par ses propres efforts. Par conséquent, son seul espoir était de trouver quelqu'un ici pour l'emmener. Et l'unique possibilité dans cette direction était les Futuristes.

« Bientôt, » pensa le CAPITAINE FUTUR. « SIMON et OTHO auront équipé la COMETE avec le changeur de dimension. Ils iront d'abord à la caverne de Radite. GRAG et JOHNNY leur diront comment je suis venu dans cet Univers avec la bande de UL QUORN, et ils entreront dans cet Univers après moi. « Mais comment diable vont-ils pister QUORN, ici? » réalisa CURT. « Il y a un million d'étoiles dans cet Univers étranger – ils ne sauront pas auxquelles QUORN est venu. »

Il fronça les sourcils alors qu'il considéra ce problème. Il n'y avait qu'une seule réponse. Il devait en quelque sorte appeler les Futuristes, leur dire qu'il était ici.

« Et tout ce que j'ai est mon petit téléviseur de poche, » pensa-t-il désespérément. « Il n'atteindra pas une fraction de milliards de miles d'ici au point où les Futuristes entreront dans cet Univers! »

CURT leva les yeux dans le ciel. Quoique l'éclipse de nuit était passé, les étoiles lumineuses des constellations étrangères brillèrent toujours vaguement. Il savait juste où dans ces cieux étrangers la COMETE entrera cet Univers, quand elle viendra. Il avait, avec son intensité habituelle d'observation, tracé mentalement le parcours suivi dans ces cieux par la Nova pendant le voyage.

Mais ce point où la COMETE entrera dans cet Univers était à des milliards de miles au loin. Comment était-il possible d'obtenir un appel à travers cette distance énorme, avec seulement son petit téléviseur de poche d'une portée limitée?

Ses yeux tombèrent sur la combinaison spatial et deux turbines qui se trouvèrent sur le sol à proximité. Il les avait abandonné quand il atterrit sur ce monde. Mais maintenant il vit des possibilités en eux, car ils continrent toujours un peu de puissance.

« Je devrais être en mesure de construire un amplificateur brut pour intensifier la puissance de mon téléviseur, » pensa-t-il. « Mais quand même, il aura presque assez de portée pour traverser cette distance. »

Alors le visage bronzé du CAPITAINE FUTUR s'illumina. « Mais dites, si je pouvais installer un cône de direction et diffuser mon appel dans un rayon concentré vers ce point dans l'espace, il

pourrait arriver! Cela vaut la peine d'essayer, de toute façon! »

Le magicien de la science commença aussitôt à travailler sur la tâche. Il porta la combinaison spatiale et les turbines dans un petit verger ombragé. Ensuite il prit des poches plates de sa ceinture les minuscules outils compacts et les instruments qui l'avaient aidé dans plus d'un dilemme.

D'abord il démontra l'étui rectangulaire plat de son téléviseur de poche. L'écran de vision qu'il jeta de côté – il ne pouvait pas perdre de puissance sur celui-ci. Il considéra avec hésitation les minuscules tubes et les bobines.

« La puissance que je devrai utiliser peut les faire exploser immédiatement, » pensa-t-il. « Bien, cela vaut la peine d'essayer. »

CURT NEWTON prit la partie récepteur du petit téléviseur et utilisa ses petites bobines et tubes, par le câblage adroit, pour ajouter à la puissance de l'émetteur. Puis il travailla pour connecter les batteries atomiques dans les deux turbines, pour agir comme des auxiliaires à la pile minuscule du téléviseur.

Finalement, avec ses outils il fit du métal flexible de la combinaison spatiale un cône de direction comme utilisé pour la diffusion du faisceau. Ceci il attacha à son émetteur amplifié. Il dirigea prudemment le cône vers cette section des cieux étrangers où la COMETE apparaîtra si elle arrivait.

« Le CAPITAINE FUTUR appelle la COMETE! » CURT parla fort dans l'émetteur. « Je suis sur la planète la plus éloignée de la double étoile à la direction approximative de vous de 25-122-89 degrés. Mon emplacement sur cette planète est près de l'équateur sur le côté ensoleillé. Cherchez mon signal de fumée. »

CURT coupa immédiatement sa puissance. Il n'avait aucun moyen de savoir si son rayon avait atteint cet endroit éloigné de l'espace. Et même s'il avait, il n'y avait aucune certitude que la COMETE était même dans cet Univers.

« Tout de même, si le délai que j'ai déterminé est juste, ils peuvent entrer cet Univers dans la COMETE n'importe quand maintenant, » pensa-t-il. « Je devrais juste maintenir rayonnant mon appel aussi longtemps que je peux. »

Une heure après, il envoya de nouveau l'appel. Mais lorsqu'il avait fini son message, il y avait un flash soudain de lumière à l'intérieur de son téléviseur. Les tubes et les bobines avaient fondu dans un accident de fumée.

« C'est bon! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR. « Trop de

puissance, et cela a fait sauter l'appareil – j'aurais dû savoir que cela le ferait. Maintenant si aucun de mes appels a été reçu, je suis fini! »

Il n'y avait aucune possibilité de reconstruire l'appareil fondu. Ainsi CURT s'occupa lui-même dans la collecte des branches sèches et mousses de la construction d'un grand feu. Sur cela il jeta les masses de vrilles vertes qui envoyèrent une colonne de fumée noire dans la lumière du Soleil.

Le feu sembla jeter les créatures féroces de la planète dans la panique. Ils se sauvèrent dans toutes les directions quand l'odeur peu familière de la fumée les atteignit.

« Bien, même si personne ne vient jamais voir mon signal de fumée, cela me donnera une chance pour dormir un peu, » sourit CURT.

Calmement, il s'allongea sur le sol à côté de son feu fumant. En un instant, il s'était endormi.

Il rêva que le serpent grim pant était revenu et l'avait soudainement saisi. Puis CURT se réveilla à la réalisation soudaine qu'il n'avait plus rêvé, que quelque chose l'avait empoigné.

Il explosa comme un ressort se déroulant, dans l'instant où il s'éveilla. Son mouvement précipitant l'amena à ses pieds et envoya en trébuchant à reculons la silhouette qu'il avait entrevu penchée sur lui. Puis lorsque les yeux de CURT s'éclaircirent, il vit que c'était JOAN RANDALL qu'il avait poussé à l'écart. Au-delà d'elle, OTHO et GRAG et le Cerveau s'approchèrent.

« J'aime ça, » bouda JOAN d'où elle était tombé sur la mousse. « Je suis venu dans cet autre Univers pour te suivre, et quand je te trouve, que fais-tu? Tu me pousses sur mon visage! »

Le CAPITAINE FUTUR rit avec soulagement lorsqu'il la ramassa et la mit sur ses pieds. Il l'embrassa légèrement.

« JOAN, je n'ai jamais été aussi heureux de te voir. Bien que d'abord j'avais pensé que tu étais un serpent grim pant. »

« Maintenant il m'injurie! » déclara JOAN. Mais dans ses yeux sombres miroita le bonheur dansant.

« Chef, nous sommes vraiment content de te trouver! » salua OTHO lorsque les Futuristes se présentèrent. « Nous avons reçu ton appel téléviseur, quoique c'était terriblement faible. Nous sommes arrivés et avons trouvé cette planète, et avons vu ton signal fumé... »

« Et nous t'avons trouvé calmement endormi, après tout le souci que nous nous aurions fait sur toi, » conclut JOAN. « Mais où est UL QUORN? »

« Aller après le trésor, » répondit CURT sinistrement. « Nous devons

aller après lui immédiatement. Allons-y – je vous dirai ce qui est arrivé une fois que nous partons. »

Les Futuristes avaient atterri la COMETE à proximité d'une clairière. EZRA GURNEY et JOHNNY KIRK rencontrèrent CURT à la porte du vaisseau. Le visage du jeune robuste porta un sourire rayonnant.

« Je savais qu'il ne pouvait jamais rien vous arriver, CAPITAINE FUTUR! » déclara JOHNNY. « Je ne me suis pas inquiété pour vous comme les autres. »

« Décolle GRAG, » ordonna CURT au robot géant, souriant à JOHNNY. « Dirige-toi le plus proche des deux autres planètes. QUORN doit s'être dirigé vers un de ces mondes après qu'il a quitté celui-ci. »

Quand la COMETE déchira à travers l'atmosphère du monde de vie gelée, le CAPITAINE FUTUR leur raconta rapidement comment UL QUORN avait détecté son imposture. »

« J'avais peur que quelque chose comme ça arriverait, » grinça le Cerveau. « Ce Magicien de Mars n'a perdu aucune de sa ruse diabolique. »

« Il est plus formidable que jamais, » déclara CURT. « Il a développé de nouvelles armes et pouvoirs. »

« Vous ne savez toujours pas ce qu'est ce trésor qu'il cherche, ici? » demanda EZRA GURNEY âprement.

« Non, mais c'est quelque part vers cette double étoile, » déclara le CAPITAINE FUTUR. « Il doit être sur une de ces deux autres planètes. J'espère seulement que la bande de QUORN ne l'a pas déjà saisi et est retournée dans notre propre Univers. »

La COMETE vrombit à travers l'espace maintenant, loin du monde de vie gelée. Les deux autres planètes de la double étoile étaient de l'autre côté de celui-ci. Le petit vaisseau poussé par la puissance sans précédente de carburant de Radite, se tailla aussi près que possible aux deux autres Soleils dans la traversée.

SIMON WRIGHT plana près d'une fenêtre, observant avec intense curiosité scientifique la géante étoile morte de la paire. C'était comme une colossale cendre noire, ce Soleil qui s'était éteint longtemps avant son compagnon. Mais en se consumant, les flammes rouges maussades ici et là sur la surface du Soleil mort répétèrent des feux radioactifs mourant dans son intérieur.

« C'est presque mort, mais pas tout à fait, » murmura le Cerveau à lui-même. « Il doit y avoir de grandes éruptions volcaniques

occasionnellement sur sa surface. »

Ils traversèrent la lumière aveuglante du Soleil blanc éclatant, en utilisant le halo de la COMETE pour la protéger de la chaleur. Puis ils s'approchèrent de la plus proche des deux autres planètes.

C'était un monde terne avec une atmosphère assez dense que leur contrôleur montra à être respirable. Le paysage de cette planète était un désert de collines onduleuses des hautes-terres couvertes de mousses descendant vers les fonds asséchés de ce qui avaient été une fois de grands océans.

« Il y a une sorte de ruines en bas dans ce fond de mer antique! » appela OTHO à partir de la fenêtre.

« Atterri là et nous examinerons, » ordonna CURT à GRAG.

La COMETE s'immobilisa sur le fissuré lit aride d'un océan éteint. Ils sortirent et inspectèrent les ruines que OTHO avait aperçu.

Il y avait des restes de pierres effondrées de ce qui avait été une fois une ville puissante. Seulement les sculptures fragmentaires sur les murs en pierre désintégrant et les rues jonchées de débris restèrent d'une grandeur d'antan.

« Cette ville était dans l'ancienne mer, mon garçon, » commenta le Cerveau. « Ces gens doivent avoir été une race aquatique qui a péri quand les océans de ce monde se sont asséchés. »

« Regardez ces sculptures! » s'exclama JOAN. « Il y avait des êtres humains là aussi – comme des esclaves! »

Les sculptures étaient érodées avec le temps. Ils montrèrent d'étranges créatures semblable aux phoques aux nageoires membrées qui avaient apparemment été les maîtres amphibiens de la ville. Les amphibiens se présentèrent en supervisant le travail des bandes d'esclave qui étaient humains à tous les égards.

« Les amphibiens vécurent la majeure partie de leur vie dans les villes aqueuses, et firent travailler les esclaves humains pour eux sur terre, » devina le Cerveau. « Je voudrais connaître toute l'histoire passée de ce monde mort. »

« Nous n'avons pas le temps pour des recherches archéologiques, SIMON, » interrompit CURT NEWTON impatientement. « La question est – est-ce que le trésor est sur ce monde et UL QUORN l'a-t-il trouvé? »

« Ça va être une tâche difficile de rechercher QUORN sur cette planète entière, chef. » déclara OTHO avec tristesse.

Le CAPITAINE FUTUR fronça les sourcils.

« J'ai une idée pour localiser QUORN plus – rapidement que cela.

Son vaisseau, la Nova, porte une lourde charge de carburant Radite. Supposons que nous installons une boussole de Radite hypersensible qui détectera la présence de Radite à une distance extrême? Nous pourrions le repérer par ce moyen. »

Ils retournèrent à la COMETE. C'était un court travail pour CURT et les Futuristes, de travailler ensemble, de construire un instrument hypersensible qui détecterait les émanations de Radite n'importe où sur cette planète. Mais quand ils testèrent l'instrument, son aiguille resta stationnaire.

« Le vaisseau de QUORN n'est pas ici, » déclara CURT. « Nous devons aller sur l'autre planète. »

Lorsqu'ils s'approchèrent du troisième des trois mondes de la double étoile, ils y trouvèrent une simple sphère de roche sans atmosphère, eau ou vie. Et la boussole de Radite montra que le vaisseau de QUORN n'était pas là non plus.

Les esprits du CAPITAINE FUTUR atteignirent le niveau le plus bas.

« Cette double étoile a seulement trois planètes, et QUORN n'est pas sur l'une d'elles. Croyez-vous qu'il a déjà été en mesure de se procurer le trésor et est parti? »

« J'en doute, CAPITAINE FUTUR, » plaça EZRA. « HARRIS HAINES a dit que le trésor était dangereux à approcher – a dit quelque chose à propos "des êtres invisibles" qui le gardent. Si c'est ainsi, QUORN ne pouvait pas ce le procurer rapidement. »

« Alors où diable est QUORN? » jura OTHO. « Je commence à penser que ce mystérieux trésor est un trésor fantôme! »

« Nous croiserons autour de cette double étoile en spirale fermée, » décida CURT. « Le trésor, et le vaisseau de QUORN, pourrait-être sur certain petit astéroïde que nous n'avons pas aperçu. Tu regardes la boussole de Radite, OTHO. »

La COMETE commença à voler dans un cercle de serrage autour de la double étoile. Tandis que OTHO observa la boussole, CURT et le Cerveau balayèrent tout l'espace avec les électro-télescopes. Mais ils étaient incapables d'entrevoir même le plus petit astéroïde. Le mystère était devenu de plus en plus déconcertant.

OTHO cria soudainement.

« Chef, la boussole affiche du Radite un peu à l'extérieur de nous! »

CURT sauta à ses côtés. L'aiguille de l'instrument hypersensible avait tremblé vers un secteur extérieur de l'espace.

« Dirige la COMETE dans cette direction, GRAG! » ordonna CURT

avec impatience.

Lorsque le vaisseau déchira à travers l'espace, l'aiguille de la boussole de Radite montra de plus en plus fortement la présence de Radite pas loin devant. Pourtant les télescopes omirent de divulguer quelque chose, mais l'espace vide dans cette direction.

« Je ne peux pas comprendre cela, » murmura le CAPITAINE FUTUR.

« Soit la boussole est devenu folle, ou - »

« Regardez les gravitomètres! » gronda GRAG en sursautant. « Ils montrent une planète proche devant! »

Les gravitomètres sur les instruments de bord indiquèrent en effet un corps de taille planétaire juste devant. Pourtant il n'y avait rien là, mais l'espace!

« Maudissez le, tous nos instruments deviennent fou, » jura OTHO.

« GRAG, ralentit le vaisseau! » ordonna le CAPITAINE FUTUR brusquement.

Le cerveau coursant de CURT était tombé sur une possible explication du comportement de leurs instruments, une explication qui orthographia un effroyable danger.

GRAG avait presque arrêté la COMETE, et lui et les autres regardèrent CURT d'un air interrogateur.



« Les instruments montrent un monde devant, pourtant nous ne pouvons pas le voir, » leur dit CURT. « Si c'est un monde invisible? »

« Un monde invisible? » haleta EZRA GURNEY. « Qui a déjà entendu - »

Le Cerveau prononça une exclamation grinçante. « CURTIS, tu as peut-être raison! La boussole de Radite montre que le vaisseau de QUORN est devant. S'il y a un monde invisible, c'est là que QUORN est maintenant – c'est là où le trésor est! »

« Je vais prendre les commandes, GRAG, » déclara CURT. « Je vais voler plus près de ce monde, s'il existe, par instruments. »

Prudemment, ses yeux collés aux gravitomètres et autres instruments, CURT manœuvra la COMETE vers l'avant. C'était une navigation bizarre. Car bien que les compteurs montrèrent qu'un monde était en avant toute, il n'y avait rien de visible.

Alors arriva la chose la plus troublante de tout. La COMETE et tout le monde en elle semblèrent disparaître autour de CURT. Ils étaient devenus invisibles aussi!

CHAPITRE 13: Ville d'Hommes Invisibles.

CURT regarda autour, stupéfié par cette intervention. Tout - ? l'intérieur de la COMETE, ses amis, même son propre corps, avaient disparu. Il ne pouvait rien voir que le vide de l'espace, et les étoiles, et le grand double Soleil à proximité. Il se sentit étrangement comme un fantôme sans corps flottant seul dans le ciel.

Réalisant soudainement qu'il ne pouvait plus voir les cadrans du gravitomètres, CURT avait arrêté à la hâte la COMETE.

« Saints Lutins de Soleil! » vint le cri incrédule de OTHO, du néant.

« Au nom de l'espace qu'est-ce qui nous est arrivé? »

« Est-ce toi, OTHO? » gronda la voix perplexe de GRAG. « Je pensais pour un instant que vous m'aviez tous quitté en quelque sorte. Je ne peux pas voir mon propre corps! »

« Moi non plus! Ni moi! » répétèrent en chœur EZRA et JOAN et JOHNNY KIRK.

« Du calme, vous tous, » avertit le CAPITAINE FUTUR rapidement.

« Il n'y a rien de surnaturel à cela. Je commence à voir maintenant ce qui l'a causé. Nous avons trouvé une planète qui est maintenue invisible par une certaine force inconnue – probablement un certain agent polarisant. »

« Mais pourquoi devrions-nous tous devenir invisibles dès que nous nous approchons de ce monde? » s'écria JOAN du vide.

« Parce que nous sommes maintenant dans le champ de la force polarisante, » répliqua CURT. « C'est la seule explication possible. »

« Exact, CURTIS, » approuva la voix métallique du Cerveau.

« Qu'allons-nous faire, chef? » demanda la voix de JOHNNY KIRK, sans un tremblement.

« UL QUORN est quelque part sur ce monde invisible, » souligna CURT. « Nous savons cela de la boussole. Lui et ses hommes et leur vaisseau sont totalement invisibles maintenant, tout comme nous le sommes. Néanmoins, nous continuons et le trouvons. Nous allons atterrir sur cette planète étrange. »

« Comment au nom de l'espace peux-tu atterrir maintenant? »

demanda la voix de OTHO. « Tu ne peux pas voler par instruments maintenant, car tu ne peux pas voir les gravitomètres. »

« Non, mais je peux sentir les aiguilles des gravitomètres, » répliqua

le CAPITAINE FUTUR. « C'est à dire, aussitôt que je leur trouve les façades de glassite. »

CURT tripota dans sa ceinture jusqu'à ce qu'il trouve l'outil qu'il voulait. Il fouilla avec celui-ci jusqu'à ce qu'il avait enlevé les plaques de glassite qui protégèrent les instruments de navigation et aussi la boussole de Radite. Ses doigts sensibles touchèrent les aiguilles des instruments, déterminant leur position.

Il commença de nouveau le déplacement de la COMETE. Sa main droite tint le manche spatial, tandis que sa main gauche effectua des allers et retours sur les gravitomètres et autres instruments, vérifiant constamment leurs comportements par la position de leurs aiguilles. De la même façon, il garda le contrôle sur la boussole de Radite.

« La boussole de Radite nous mènera toujours tout droit au vaisseau de UL QUORN, murmura-t-il.

« Démons de Pluton, qui a jamais entendu du vol sans visibilité comme celui-ci! » s'exclama OTHO.

C'était en effet une sorte de périlleuse navigation que le CAPITAINE FUTUR s'était engagé. Lui et son équipage invisible avancèrent à tâtons à travers le néant vers un monde invisible, avec seulement ses bouts des doigts sur les aiguilles des instruments pour le guider.

Les aiguilles du gravitomètres montrèrent qu'ils descendirent sur la surface de la planète invisible. CURT sua avec inquiétude lorsqu'il fit baisser le vaisseau dans un atterrissage aveugle. Il sentit le choc cognant du contact, lança dans la quille des réacteurs pour l'amortir, et avait ensuite atterri en toute sécurité.

« Pendu si je voudrais essayer cette cascade tous les jours! » il respira le soulagement lorsqu'il baissa les yeux. « De toute façon, nous sommes ici. Et selon la boussole, le vaisseau de QUORN est proche. »

CURT tripota avec le testeur d'atmosphère, détecta par le toucher qu'il indiqua l'atmosphère respirable à l'extérieur du vaisseau. Il ouvrit la porte.

« Gardez vos armes à protons à portée de main, » conseilla-t-il. « Si QUORN est quelque part près de nous, il nous aura entendu arriver. GRAG, reste et garde le vaisseau. »

« Si QUORN est prêt, comment diable pouvons-nous les trouver? » demanda OTHO. « Nous ressemblons à un groupe de fantômes sur un monde de fantômes! »

CURT savait comment l'androïde se sentit. Il avait lui-même éprouvé la même sensation étrange quand ils émergèrent de la COMETE. Car bien qu'il sortit du vaisseau solide sur la terre ferme, il sembla toujours dans un abîme d'espace vide. Il ne pouvait absolument rien voir que l'espace et les étoiles et le grand double Soleil jumeau!

En sentant un peu autour, ils découvrirent qu'ils tinrent sur une plaine ondulée recouverte d'herbe. Ils entendirent des sons – le soupir du vent chaud, le cri éloigné d'un oiseau invisible, le grognement reniflant d'un animal.

« S'il y a des bêtes de proie autour, ils peuvent nous flairer et nous attaquer avant que nous ne sachions même qui ils étaient ici, » déclara OTHO.

« J'ai parcouru l'espace pendant quarante ans et je n'ai jamais vu rien de tel! » s'exclama EZRA GURNEY. « CAPITAINÉ FUTUR, qu'est-ce qui rend le tout invisible? »

« Je suis sûr que c'est une force polarisante comme j'en ai parlé, » répondit CURT NEWTON. « Une force qui réorganise les atomes de n'importe quelle matière dans un modèle qui fait cette matière transparente. Tout comme vous pouvez faire du sable opaque en un verre clair transparent, simplement par un réarrangement de la structure atomique.

« Ça doit être ça, » murmura le Cerveau. « Nous ne pouvons pas nous voir mutuellement ou voir autre chose, parce que tout est parfaitement transparent ici à la lumière. »

« Comment se fait-il que nous pouvons voir la lumière, alors? » demanda OTHO. « Si nos corps sont parfaitement transparents à cela, n'irait-elle pas directement entre les atomes de nos rétines oculaires, plutôt que de les créer? »

« Elle va vraiment directement à travers nos rétines transparentes, » déclara CURT. « Mais les ondes lumineuses peuvent affecter les extrémités nerveuses chimiquement sensibles des rétines par induction, aussi bien par le contact direct comme un courant électrique dans un fil peut déclencher un courant dans un autre fil, sans contact. C'est pourquoi nous sommes en mesure de voir la lumière de ce monde extérieur. »

Le CAPITAINÉ FUTUR avait apporté la boussole de Radite de la COMETE avec lui. Ses doigts l'explorèrent maintenant, touchant légèrement son aiguille.

« Le vaisseau de QUORN est quelque part par ici, » déclara-t-il, en

démarrant. « Restons ensemble, en contact l'un avec l'autre et suivez-moi. Nous ne devons pas nous séparer – ce serait facile pour des hommes invisibles de se perdre sur un monde invisible! »

CURT tint son pistolet à proton dans sa main libre lorsqu'il mena la voie sur la plaine herbeuse ondulée. A ses yeux, il sembla qu'il flotta toujours simplement en avant dans l'espace vide.

Actuellement il se heurta à un mur métallique invisible courbant. Ses doigts le touchèrent explorant.

« C'est le vaisseau de QUORN, la Nova! » chuchota-t-il. « Avancez – nous verrons si nous pouvons aller à l'intérieur. Soyez prêt à agir! »

Ils trouvèrent la porte de la Nova ouverte. Mais quand ils avancèrent à tâtons leur chemin dans le vaisseau invisible, ils découvrirent que personne n'était dedans.

« QUORN et sa bande ont dû quitter le vaisseau ici, pour rechercher le trésor, » murmura CURT. « Pourtant cela ne ressemble pas au Magicien de Mars de sortir sur une planète étrange et laisser son vaisseau ouvert et sans surveillance. »

A ce moment, OTHO poussa un cri étouffant du néant.
« Chef, quelqu'un m'a attrapé! Je - »

A ce moment, des mains invisibles saisirent également CURT NEWTON. Et les cris de ses autres camarades montrèrent que c'était une attaque générale. CURT frappa furieusement ses ennemis. Il n'avait pas osé tirer son arme de peur qu'il pourrait toucher un de ses amis. Ses poings smashèrent contre les hommes aussi invisibles que lui-même.

C'était un conflit étrange. Tout était encore absolument invisible, leurs assaillants aussi bien qu'eux-même. Le CAPITAINE FUTUR découvrit bientôt que leurs attaquants n'étaient pas les hommes de QUORN. Ceux-ci étaient des hommes plus petits, vêtus de vestes et culottes de cuir souple, qui avaient essayé de le lier avec des lanières métalliques flexibles.

CURT se jeta sur eux avec les poings s'agitant dans tous les sens. Mais ses assaillants semblèrent posséder un étrange pouvoir de perception. Leurs mouvements étaient habiles et sûrs malgré le handicap d'invisibilité. Un quartet d'entre eux tira CURT NEWTON vers le bas et lia ses poignets ensemble. Puis ils le traînèrent à ses pieds.

« Chef, t'ont-ils aussi eu? » s'écria la voix faisant rage de OTHO.

« Malédiction, alors ils nous ont tous. Sauf, peut-être que SIMON est parti. »

La voix grinçante métallique du Cerveau dissipa cet espoir.
« Ils m'ont aussi eu, en jetant une sorte de filet autour de moi avant que je puisse m'élancer, » rapporta SIMON. « Ils m'avaient repéré par ma voix, je pense. »

« C'est ça – ces types se dirigent en entendant au lieu de la vue! » s'exclama CURT. « Ce qui signifie qu'ils doivent être natifs de cette planète. »

« Je les aime à peu près aussi peu que j'aime leur monde fantôme fou! » déclara la voix de EZRA. « Lâchez-moi, zut alors! Où dans le tonnerre, pensez-vous que vous me traînez? »

Les ravisseurs invisibles avaient forcé toute l'équipe du CAPITAINE FUTUR hors du vaisseau. Ils pouvaient entendre leurs ravisseurs se parlant l'un à l'autre, dans une langue qui était complètement incompréhensible.

Puis vint un appel dans cette langue, d'une petite distance. CURT entendit d'autres de la race invisible s'approcher et entendit la voix fâchée de GRAG.

« GRAG, t'ont-ils aussi attrapé? » appela CURT dans le vide.

« Oui, ils l'ont fait, peu importe qui ils sont! » hurla GRAG. « Ils se sont glissés sur moi quand j'avais gardé la COMETE. Maintenant ils ont liés mes bras autour de mon corps. Si jamais je me libère et je peux voir quelque chose, je les abattraï! »

Une voix parmi les ravisseurs invisibles donna un ordre. CURT et ses amis étaient tous tirés d'un coup sec vers l'avant. Des pointes d'épées invisibles les piquèrent pour accentuer la commande évidente.

« Aie! » hurla OTHO. « Les détruire, si je pouvais voir ces diables - »

« Ne vous en faites pas, et avancez comme ils nous le demandent, » conseilla le CAPITAINE FUTUR. « Nous ne pouvons rien faire par la résistance aveugle, car ces gens là ont l'avantage avec leur super-audition. Nous attendons notre chance. »

les ravisseurs invisibles firent avancer leurs captifs en avant sur la plaine herbeuse ondulée. Pendant presque une heure ils marchèrent, frappant finalement une route asphaltée. Aux pieds de CURT cela ressembla à une très ancienne route en pierre de synthèse qui s'était émiétée et délabrée avec l'âge.

Actuellement ils entendirent leurs ravisseurs invisibles appelant aux gens de chaque côté de la route qui rappelèrent. Du son qu'il entendit, CURT NEWTON hasarda une conjecture qu'ils

passèrent une région de champs cultivés dans lesquels les nombres de race invisible avaient peiné. Bientôt un faible murmure pulsant vint à leurs oreilles devant.

« Cela ressemble à une ville, » commenta la voix de OTHO. Il s'exclama soudainement. « Dites, que supposez-vous qu'est devenu la bande de UL QUORN? »

« QUORN a peut-être été plus chanceux que nous, et éludé ces hommes fantômes, » suggéra CURT. « Il a peut-être su à quoi s'attendre ici, à partir des papiers de HAINES. »

Ils entrèrent dans la ville invisible. Le CAPITAINE FUTUR devina du brouhaha de voix qu'il entendit qu'il y avait des centaines d'indigènes invisibles dans la rue. Ils semblèrent se déplacer en avant et en arrière sans se heurter l'un contre l'autre, au moyen de leur étrange ouïe. Il entendit le cliquetis d'ouvriers métallurgistes dans les magasins le long de la rue, les cris des enfants qui jouent.

La chaussée sous les pieds de CURT était cassée et effritée, il le sentit. Et quand il effleura les murs de structures, il remarqua qu'ils étaient aussi effrités et délabrés. Il eut l'impression que la ville était une fois une grande métropole sombrée à la décomposition et habitée par un peuple primitif.

« Une ville entière et des gens – invisibles! » La voix de JOAN RANDALL était émerveillée à côté de lui. « C'est presque la peine de venir dans cet Univers étranger pour trouver une telle merveille. »

Ils étaient emmenés maintenant à un essor bas de marches effritées. La façon dans laquelle la voix de JOAN se répercuta, convainquit CURT qu'ils s'approchèrent de l'entrée d'un bâtiment d'une très grande taille.

En fait, ils entendirent bientôt leurs pas se répercutant plus fort lorsqu'ils entrèrent dans un couloir à l'intérieur du bâtiment fantôme. Ils étaient descendus un escalier et ensuite un autre.

« Je suppose que nous sommes en bas dans la cave maintenant, » murmura OTHO. « Mais il n'y a toujours rien que l'espace pour voir. »

Une porte s'était ouverte. Le CAPITAINE FUTUR et ses camarades avaient été poussés par l'ouverture. La porte se referma et était verrouillée à l'extérieur, et ils entendirent leurs ravisseurs invisible marchant au loin.

« Faites moi fondre! » gronda GRAG avec dégoût. « J'ai été enfermé plus d'une fois, mais jamais auparavant dans la prison invisible d'une ville invisible sur un monde de fantômes! »

Soudainement ils entendirent des pas chancelants s'approchant le long du couloir. Puis la voix cassée d'un vieil homme leur parla à travers la porte barrée de leur cellule. A leur stupéfaction, il parla dans la langue de la Terre.

« Vous êtes les nouveaux prisonniers que le peuple fantôme vient de capturer? » demanda cette voix perçante. « Quelqu'un d'entre vous est de la Terre? »

« Nous sommes tous de la Terre! » s'écria CURT à l'orateur invisible. « Qui êtes-vous? »

« Je suis aussi de la Terre, il y a longtemps, » était la réponse. « Je suis HARRIS HAINES! »

« HARRIS HAINES! » s'écria le CAPITAINE FUTUR. « L'homme qui le premier entra dans cet Univers? »

« Oui, » répondit la voix perçante de l'homme invisible âgé. « J'ai été sur ce monde pendant quarante ans, depuis que mon vaisseau s'y est écrasé à l'atterrissage dans ma deuxième expédition ici. »

« Je veux être maudit! » murmura la voix stupéfiée de OTHO.

« Imaginez vivre sur ce monde invisible aussi longtemps! »

« Je m'y suis habitué, » répondit HARRIS HAINES. « Mais j'ai eu longtemps l'espoir que quelqu'un viendrait. Et aujourd'hui enfin, des hommes de mon propre Univers sont venus ici – d'abord la bande de l'homme UL QUORN, et maintenant votre groupe. »

« Voulez-vous dire que UL QUORN et sa clique sont ici maintenant? » demanda CURT rapidement.

« Pourquoi, oui, » répondit la voix du vieux Terrien explorateur. « Ils ont atterri près de la ville hier. Certains gens-fantômes les ont saisis et les ont amenés ici. Ils sont emprisonnés dans le même bâtiment. »

« Maintenant je vois, chef! » murmura GRAG. « Ces démons invisibles avaient laissé un garde autour du vaisseau de QUORN, et c'est ce qui nous a capturé! »

« Qui parle! » s'exclama HARRIS HAINES avec surprise. « Ça ne sonne pas comme la voix d'un homme? »

« Ce n'est pas un homme, mais c'est un de mes amis, » le rassura CURT. « Dites-moi, HAINES, que vont faire ces personnes à la bande de QUORN et à nous? »

« S'ils pensent que vous venez voler le Cristal Cosmique, ils vous tueront tous, » était la réponse du vieil explorateur. « S'ils ne pensent pas cela, ils vous laisseront vivre comme ils l'ont fait pour moi, mais ne vous laisseront jamais partir d'ici. »

« Une douce perspective serait de passer le reste de notre vie sur

cette planète folle, » murmura EZRA GURNEY.

« Peuple-fantôme? Cristal Cosmique? » laissa échapper OTHO perplexement. La voix cassée de HAINES s'expliqua.

« Ce peuple invisible se nomme les gens-fantômes. Il y a une éternité, comme j'ai appris d'eux, ils étaient une race visible ordinaire et ce monde aussi était tout à fait visible. Ils avaient une civilisation scientifique et avaient construit des villes comme celle-ci. Mais ils étaient attaqués par des prédateurs d'une des trois planètes, des prédateurs qui étaient une race amphibienne demeurant dans les villes dans les océans de leur propre monde. »

La voix du Cerveau interrompt.

« Ces ruines que nous avons vu sur les fonds marins asséchés de la troisième planète, c'était leur origine, alors? »

« Oui, c'était le monde des amphibiens, » confirma le vieil explorateur. « Ils avaient aussi développé une connaissance scientifique, et ils étaient une race guerrière. Ils construisirent des vaisseaux spatiaux qui avaient des chambres remplies d'eau en eux, et dans ces vaisseaux ils avaient fait un raid sur ce monde. Ils ramenèrent des captifs humains de ce monde pour agir comme leurs esclaves, car les amphibiens ne pouvaient pas travailler sur la terre très longtemps, et avaient eu besoin d'esclaves pour ce but.

Les humains de ce monde essayèrent des défenses scientifiques divers contre les amphibiens, mais aucune n'a réussi. Alors le grand scientifique de ce peuple réalisa une défense réelle. Il trouva l'idée de rendre ce monde entier et tout sur lui invisible. Cela rendrait la vie quelque peu difficile au début, mais cela ferait efficacement échec aux amphibiens.

Les scientifiques humains ici connaissaient beaucoup sur la lumière et la matière. De leur connaissance, ils construisirent le Cristal Cosmique. C'était un Cristal – formé comme un diamant énorme dominant, aussi haut qu'un homme. C'était un transformateur perpétuel d'énergie cosmique qui rendrait ce monde entier invisible.

Le Cristal Cosmique n'était pas vraiment de matière du tout, mais un modèle rigide de photons fixes, semblant aussi solide que la matière. Les convolutions de son modèle de photons étaient comme former un transformateur naturel d'énergie. Il absorba l'énergie des rayons cosmiques qui pénètrent dans tout l'espace, et transforma cette énergie en une vibration polarisante qui rayonna en avant pour affecter toute la matière sur ce monde absolument transparent, et donc invisible. »

La voix du vieux HARRIS HAINES conclut.

« Le Cristal Cosmique était placé sur un autel, et un temple était construit autour de lui. Vous êtes maintenant, en fait, dans les cachots du temple du Cristal. Pendant des siècles, le Cristal avait rayonné, transformé l'énergie cosmique pour garder ce monde et tout sur lui invisible. Il y a longtemps, les amphibiens moururent comme leur monde asséché, mais la population fantôme garde ici encore leur monde invisible, pour les protéger. Pour cette population fantôme est maintenant la population aveugle, leurs yeux inutiles étaient atrophiés pendant les âges. Ils vivent et se déplacent entièrement par l'ouïe super-développée. Ce sont des gens primitifs maintenant, car leur grandeur scientifique avait disparu et était morte. Si leur monde était rendu visible, ils seraient impuissants devant n'importe quels envahisseurs. »

« C'est compréhensible, » déclara le Cerveau.

« HARRIS HAINES, dites-moi, » demanda le CAPITAINE FUTUR rapidement. « C'était pour obtenir le Cristal Cosmique que vous êtes venu ici il y a des années, n'est-ce pas? »

« Oui, » répondit la triste voix du vieil explorateur. « C'était l'avènement qui m'a amené à être abandonnée pour une durée de vie ici. Le Cristal Cosmique qui peut rendre un monde entier invisible est le grand trésor que j'avais cherché. J'avais appris à ce sujet sur mon premier voyage ici, et revint pour l'obtenir. »

« Et UL QUORN avait appris à ce sujet de vos anciennes notes, » murmura CURT, « et lui et sa bande sont également venus ici après le Cristal Cosmique. »

OTHO haleta. « Alors le mystérieux trésor que QUORN est après est le Cristal qui rend ce monde invisible? Pourquoi QUORN voudrait-il cela? »

CURT NEWTON répondit sombrement.

« Avec ce Cristal Cosmique, QUORN pourrait rendre un astéroïde entier ou une Lune de notre propre Système invisible. Il pourrait installer une citadelle imprenable de crime dans le cœur de notre Système! »

CHAPITRE 14: Double de Fantôme.

Le CAPITAINE FUTUR ne pouvait pas voir ses compagnons, mais il savait de leur silence qu'ils étaient surpris par la possibilité menaçante qu'il avait suggéré. Un trésor, pas de richesses, mais du pouvoir! Le pouvoir de faire de certain monde dans le Système une forteresse du crime qui serait complètement invisible et donc invulnérable. Le pouvoir qui permettrait au Magicien de Mars de défier la police des planètes, s'attaquer sans entrave sur la vie des neuf mondes!

La voix perçante de HARRIS HAINES interrompit leurs sombres pensées.

« J'entends certains des gardes venir, » déclara HAINES. « Ils vont vous emmener pour le jugement maintenant. »

CURT se raidit. Il entendit des guerriers invisibles ouvrir la cellule, et ensuite CURT et ses compagnons, attachés et impuissants, étaient poussés à l'extérieur.

« Le capitaine dit que vous et les autres étrangers vous seriez jugés maintenant par les prêtres du Cristal, » informa HARRIS HAINES, , après un bref colloque. « Les prêtres sont les dirigeants de la population fantôme. »

« Si je pouvais avoir mes bras libres, je laisserais quelques gens fantômes morts par ici, » gronda GRAG.

« Du calme, » ordonna CURT NEWTON. « Ils nous ont refroidi, et parler peut faire plus ici que la tentative de résistance. »

CURT et ses camarades étaient conduits à travers un couloir invisible et dans les escaliers dans une pièce qu'ils jugèrent à partir des échos pour être un hall haut en forme de dôme. Pourtant, à ses yeux, il n'y avait rien – rien que l'espace et les étoiles et la lumière du Soleil, dans laquelle lui-même il se considéra un fantôme sans corps.

Une voix moqueuse de sang froid bien mémorisée parla quelque part à proximité.

« J'ai entendu que vous et vos précieux Futuristes avaient été capturés, FUTUR, » répercuta la voix de UL QUORN. « Dommage que vous ayez marché dans le même piège que nous l'avons fait, mais ça fait une petite partie agréable, amicale, n'est-ce pas? »

CURT fit une réponse sinistre à la voix moqueuse du Magicien

de Mars.

« Il n'y a toujours pas de quartier entre nous, QUORN. »

« Bien sûr, » dit d'une voix traînante QUORN. « Mais j'imagine que nos amis invisibles ici vont dire quelque chose de notre petite dispute. »

Un homme invisible que CURT devina être le chef des prêtres du Cristal avait maintenant parlé d'une lente voix lourde.

HARRIS HAINES traduisit.

« Il souhaite vous interroger d'abord, QUORN. Le prêtre chef exige de savoir pourquoi vous êtes venus sur ce monde. »

« Dites-lui, » répondit UL QUORN, « que je suis venu avec mes amis pour éviter un grand danger qui menace la population fantôme. »

« Quel danger est-ce? » exigea le prêtre chef à travers HAINES.

« Je suis venu, » mentionna QUORN calmement, « pour avertir la population que ces hommes qui se nomment eux-mêmes les Futuristes étaient en route ici pour voler le Cristal Cosmique! »

« Pourquoi, vous mentez rat de l'espace! » explosa OTHO. « Ne dites pas cela au prêtre, HAINES – c'est un maudit mensonge! »

« Je dois traduire quand ils me l'ordonnent, » trembla HAINES nerveusement. Ils l'entendirent interprétant l'assertion de QUORN à la population fantôme. Et ils entendirent une féroce exclamation des prêtres et des guerriers.

« HAINES, dites-leurs ceci, » parla le CAPITAINE FUTUR brusquement. « Dites-leurs que l'homme QUORN ment – qu'il est un criminel qui est venu ici pour voler le Cristal Cosmique et que je l'ai poursuivi ici pour le traduire en justice. »

« C'est votre parole contre la mienne, FUTUR, » se moqua le Magicien de Mars. « Nous verrons qui est le plus convaincant. »

Ils entendirent un bourdonnement d'arguments excités des prêtres invisibles lorsque HARRIS HAINES leur donna la déclaration de CURT. Cela continua pendant des minutes.

« HAINES, ne pouvez-vous pas assurer les prêtres que le CAPITAINE FUTUR dit la vérité? » fit appel JOAN RANDALL.

« Ils vous connaissent et peuvent vous croire. »

« Mais je ne sais pas lequel d'entre vous dit la vérité! » s'écria la voix perçante de HARRIS HAINES perplexément. « Je n'ai jamais entendu parler de l'un de vous. »

L'argument des prêtres du Cristal avait pris fin. Le prêtre chef parla solennellement, et HARRIS HAINES traduisit rapidement.

« Le prêtre chef dit qu'il y a seulement une façon de déterminer lequel d'entre vous deux hommes disent la vérité. C'est par le procès-par-combat devant l'autel du Cristal, comme c'est la coutume de ce peuple, demain. »

« Procès-par-combat! » s'exclama la voix de UL QUORN effrayamment. « Vous voulez dire que FUTUR et moi - »
« Vous deux découdrez avec des épées, dans le grand amphithéâtre du temple dans lequel est l'autel du Cristal, » expliqua HARRIS HAINES. « N'importe lequel de vous tue l'autre sera jugé pour avoir été déclaré le vrai homme, par le Cristal. »

La voix du CAPITAINE FUTUR s'éleva avec impatience.

« Cela me convient! Je ne demande rien de mieux qu'une chance de régler avec QUORN, homme à homme! »

« Cela me convient également, » répondit UL QUORN calmement. « Je savais toujours qu'un jour je vous tuerais, FUTUR. Cet endroit est approprié pour la fin regrettable de votre carrière fascinante. »

« Vous le trouverez étrange, le combat, » avertit la voix aiguë du vieux HARRIS HAINES tandis qu'ils étaient emmenés à leur prison. « Vous ne serez pas en mesure de voir l'autre ou autre chose, rappelez-vous. Vous devrez vous battre par le sens de l'ouïe seule! »

Ils savaient quand la nuit vint par la lointaine diminution des sons de l'activité du temple et de la ville. Mais par elle, était la période de sommeil de la population fantôme, rien n'avait changé. La lumière du Soleil blanc, pénétrant à travers la planète invisible, rendit une possible nuit réelle.

C'était vers le milieu du jour suivant que la nourriture leur était apportée, des herbes et des racines cuites et du léger vin âcre. Un peu plus tard, ils entendirent un rang d'approche de gardes qui conduisit le CAPITAINE FUTUR hors de la cellule.

« Ne vous inquiétez pas, » rappela CURT à ses amis. « C'est là que je mets fin aux complots de QUORN pour de bon, si je suis chanceux. »

« Méfie-toi des ruses, mon garçon, » sonna l'avertissement du Cerveau après lui. « Tu sais aussi bien que moi quel diable rusé il est aux stratagèmes. »

Le CAPITAINE FUTUR était mené dans ce qui était apparemment un grand espace libre, puisqu'il pouvait sentir le vent sur son visage. D'un grand cercle autour de lui, il entendit un bourdonnement de milliers de voix basses excitées. CURT déduisit qu'il était dans le grand amphithéâtre ouvert du temple dans lequel le

duel devait être organisé.

Pas loin de lui, il aperçut un éclat vacillant particulier dans l'air. Ça décrivit une grande forme en pointe de diamant qui était ainsi, en vertu de son éclat vacillant, la seule chose à demi-visible qu'il avait encore vu ici.

« Le Cristal Cosmique! » pensa CURT. « Donc c'est la chose que ces gens superstitieux pensent, va décider entre QUORN et moi. »

Ses mains étaient déliées. Il fléchit ses muscles raidis pour rétablir la circulation. L'un des gardes lui donna une épée invisible.

La lourde voix du prêtre chef se déploya. Ses gardes le laissèrent. Les milliers de population fantôme dans l'amphithéâtre devinrent absolument silencieux. Ils pouvaient seulement observer cette bataille par leur super-vif ouïe.

La voix calme, confiante de UL QUORN passa par le silence de mort à travers l'amphithéâtre invisible.

« Êtes-vous là, FUTUR? » exigea le Magicien de Mars. « Je viens pour vous rencontrer. »

CURT saisit son épée.

« Je vous rencontrerai à mi-chemin, QUORN, » appela-t-il.

Il avança. Le sol de l'amphithéâtre était un pavage effrité, il sentit. CURT se déplaça doucement et prudemment, ses oreilles étaient accordées pour chaque son. Il pouvait entendre les pas félins de QUORN tandis que la race mixte s'approcha. Tous les deux se déplacèrent plus doucement et avec précaution comme ils s'approchèrent l'un de l'autre. Soudainement, CURT entendit UL QUORN se précipitant en avant, son épée sifflant.

CURT esquiva brusquement et sentit le sifflement de l'épée par-dessus sa tête. Il poignarda sauvagement avec sa propre arme en direction des pas de QUORN. Il sentit le point de déchirure de la robe de QUORN, mais il savait qu'il n'avait pas blessé l'autre.

Un faible chuchotement d'excitation intense vint de la population fantôme autour de l'amphithéâtre tandis qu'ils entendirent et comprirent le choc.

« Je savais toujours que vous étiez rapide, FUTUR, » vint la voix de QUORN d'une petite distance. « Je vais vous prouver qu'un homme est plus rapide. »

CURT ne répondit pas, mais fit le tour doucement vers la voix de l'autre.

« Je peux vous entendre venir, » ria UL QUORN. « Je regrette qu'ils aient pris la batterie de mon rayon à doigt électrostatique quand ils

m'ont capturé – je ferais qu'une bouchée de vous. »

CURT NEWTON se précipita sur lui, frappant avec son arme invisible. Son épée se heurta contre celui de QUORN. Pour un instant, une lame invisible sonna fort contre l'autre. Puis QUORN partit en toute hâte.

« Qu'est-ce qu'il y a, QUORN? » nargua CURT. « Vous avez parlé pendant des années comment vous me liquiderez si nous nous rencontrons face à face. Pourquoi vous ne le faites pas? »

C'était une lutte bizarrement incroyable, ce duel entre le CAPITAINE FUTUR et le Magicien de Mars! Un duel auquel les deux grands antagonistes du Système, invisible l'un à l'autre, recherchèrent pour apporter leur longue querelle à une apogée sur ce monde aveugle dans l'Univers étranger!

De nouveau CURT se précipita, de nouveau les épées invisibles se heurtèrent. Cette fois la lame de QUORN frôla le poignet de CURT. Mais il entendit le Magicien haleter et savait que son propre point avait du poignarder de près devant le visage de la race mixte.

Encore une fois, il tourna autour l'un de l'autre, chaque écoute des pas de l'autre, dans cette lutte fantastique. Mais maintenant UL QUORN céda du terrain quand le CAPITAINE FUTUR le chargea. « Ne pas avoir peur, l'êtes-vous, QUORN? » demanda CURT moqueur.

Sa réponse était le bruissement de la lame frappante de QUORN. La propre épée – invisible de CURT s'envola pour dévier l'attaque, mais le plat de l'arme de QUORN frappa son épaule d'un coup engourdissant.

CURT poignarda sauvagement en avançant droit devant. Mais encore une fois, le Magicien de Mars rusé s'écarta. Le CAPITAINE FUTUR, résolu de finir le duel d'une façon ou d'une autre avant que QUORN pourrait employer n'importe quelles astuces, le suivit.

A ce moment vint une interruption étonnante du duel. C'était le vrombissement des réacteurs d'un vaisseau spatial dans le ciel au-dessus. Le vaisseau était comme invisible comme tout le reste. Mais on pouvait clairement entendre lorsqu'il plongea, avec un hurlement crescendo des fusées, en bas dans l'amphithéâtre.

Le CAPITAINE FUTUR reconnut les fusées saccadées de la Nova, le vaisseau de QUORN. Il entendit l'explosion des tubes de quille quand l'engin atterrit à proximité.

« Par ici, GARSON! » cria QUORN. « Voici le Cristal! »

La population fantôme était dans un tumulte sauvage. CURT pouvait entendre des hommes courant de la Nova vers l'éclat vacillant du Cristal Cosmique.

« Donc ceci est l'astuce que vous aviez en tête! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR violemment. Il plongea en avant, sa lame recherchant QUORN dans le néant.

Son épée se déchira dans un homme courant. Avec un hurlement, l'homme tomba. Mais c'était la voix de ATHOR AZ, le criminel Vénusien, qui avait hurlé. L'instant après, une barre métallique s'agitant dans tous les sens dans le néant frappa CURT à plat.

Il entendit vaguement par la collecte d'inconscience la voix brutal de THIKAR, le Jovien.

« J'ai eu FUTUR! Si je peux le trouver, je l'achèverai - »

« Pas le temps pour cela! » cria QUORN. « La population fantôme afflue sur nous! Portez le Cristal dans le vaisseau, vite! »

Par la volonté de fer, le CAPITAINE FUTUR lutta contre l'inconscience le menaçant. Il tituba sur ses pieds, pour entrevoir le vacillement de l'éclat à demi-visible du Cristal Cosmique se déplaçant vers la Nova invisible.

Il entendit une nouvelle voix lorsqu'il trébucha en avant, la voix perçante, frénétique du vieil explorateur, HARRIS HAINES.

« Non, vous ne pouvez pas prendre le Cristal! » cria HAINES.

« Vous m'avez dit que vous ne le toucheriez pas, et je – ah-h-h! »

Le cri de HAINES se termina par un hurlement d'agonie, et CURT entendit le vieil explorateur tombé.

« J'ai touché le vieil imbécile – vite, maintenant! » avait crié UL QUORN.

CURT NEWTON vacilla en avant. La population fantôme se précipita vers la scène, avec un hurlement de centaines de voix furieuses.

Mais la porte du vaisseau spatial se referma, lorsqu'il trébucha vers celui-ci avec un vrombissement assourdissant de fusées, la Nova invisible décolla. Il pouvait entendre le drone reculant de ses tubes lorsqu'elle monta en flèche dans le ciel.

« QUORN a eu le Cristal Cosmique, maudissez-le! » s'exclama CURT.

Une chose étonnante arriva soudainement. Lentement, vaguement, tout autour du CAPITAINE FUTUR était maintenant devenu visible. Il pouvait voir plus clairement chaque moment le

grand amphithéâtre en pierre dans lequel se tint l'autel sculpté vide, la horde de la population fantôme à la peau blanche, aveugle faisant rage déferlant vers lui.

Le CAPITAINE FUTUR comprit. Le Cristal Cosmique avait été emporté dans le vaisseau de QUORN, et la matière laquelle sa vibration polarisante était gardée transparente et invisible, était retourné rapidement à la visibilité normale comme ses atomes sont revenus à l'état normal.

HARRIS HAINES, un vieux Terrien au visage ridé, à la barbe blanche, était couché sur le pavage à ses pieds. Du sang coula d'un coup de poignard dans la poitrine.

CURT se pencha à côté du vieil homme.

« Ma – faute! » s'étrangla HAINES. « J'ai libéré les hommes de QUORN de leur cellule et les ai menés hors de la ville à leur vaisseau, tandis que la population fantôme était ici dans le temple. Et j'ai guidé leur vaisseau pour atterrir ici, par l'éclat du Cristal, pour prendre UL QUORN. »

La voix de HAINES était un chuchotement agonisé.

« Je l'ai fait parce que QUORN a dit qu'ils me ramènerait dans mon propre Univers. Mais je l'ai fait promettre de ne pas prendre le Cristal. Vous voyez, dans mes années ici, je suis venu à aimer cette population fantôme et n'ai pas voulu prendre leur seule protection et les laisser sans défense. »

Les yeux affaiblis du vieil explorateur clignotèrent.

« QUORN m'a dupé – m'a poignardé. Tout est de ma faute. Mais j'ai voulu voir la Terre – avant de mourir - »

HARRIS HAINES, avec les mots, se raidit. Le vieil explorateur d'Univers étranges avait fini ses vagabondages, finalement.

La population fantôme, les guerriers et les prêtres affluèrent autour de l'autel vide dans une foule déchaînée. Leurs yeux, atrophiés et aveugles, ne pouvaient pas voir la scène visible maintenant. Mais ils avaient appris en tâtonnant ce qui était arrivé. « Le Cristal Cosmique est parti! » gémirent-ils. « Maintenant nous serons à la merci de n'importe quels attaquants qui peuvent voir! »

Le CAPITAINE FUTUR comprit leur désespoir. Pendant que leur monde était invisible, ils avaient été protégés. Mais maintenant que la planète était visible, ils seraient sans défense avant tout envahisseur qui pourrait voir.

« Écoutez! » parla CURT rapidement au prêtre chef. « Vous savez

maintenant que j'ai dit la vérité quand j'ai dit que l'homme QUORN a planifié de voler le Cristal Cosmique. Mais moi et mes amis, si vous nous libérez, pouvons être en mesure de le récupérer. »

La population fantôme attrapa la paille avec une ardeur pitoyable.

« Vous êtes libre maintenant, alors! » s'écria le prêtre chef.

« Retrouverez-vous le Cristal? »

« Je vais faire tout mon possible, » promit CURT sinistrement. « Tant pour mon propre intérêt que pour le vôtre. Relâchez mes amis d'abord, pour m'aider. »

Les gardes descendirent avec lui dans les cachots du temple. Il trouva OTHO et GRAG et les autres, maintenant complètement visibles et consternés.

« Chef, que s'est-il passé? » s'écria OTHO. « Nous avons entendu un vacarme et puis tout a commencé à redevenir visible! »

CURT expliqua rapidement, tandis que les gardes fantômes les avaient déliés et avaient libéré le Cerveau du filet d'emprisonnement. Ils écoutèrent, horrifiés.

« Alors QUORN est sur le chemin du retour dans notre propre Univers, notre propre Système, avec le Cristal! » s'écria JOAN.

« Oui, et nous le suivons immédiatement dans la COMETE, » dit d'une voix rauque CURT. « Nous devons le rattraper avant qu'il a le temps d'utiliser ce Cristal pour établir un monde de crime invisible dans notre Système. »

Les Futuristes, et EZRA et JOAN et le jeune JOHNNY KIRK suivirent hâtivement CURT hors de la ville. Ils se précipitèrent à travers la plaine herbeuse ondulée jusqu'à ce qu'ils aperçurent la bonne vue de l'étincelante COMETE à la lumière du Soleil blanc.

Puis EZRA poussa un cri.

« Regardez cela! » glapit-il. « Quelque chose a détruit la COMETE! »

Le dessous de l'arrière du petit vaisseau avait été démoli par une explosion d'une violence énorme.

« Les hommes de QUORN ont fait ça! » serra les dents CURT, ses yeux gris flamboyant. « Ils ont fait en sorte que nous ne pouvions pas suivre, en mettant un fusible atomique qui a fait éclater le Radite dans le bac de carburant de la COMETE. »

Ils constatèrent que cela soit le cas. Le compartiment de carburant sous la cyc-pièce était une épave, l'ensemble de la coque ayant été déchiré par l'explosion de l'énergie atomique. Deux des

cyclotrons eux-mêmes avaient été mis à mal par l'explosion, seule l'épaisseur et la force des parois intérieurs du vaisseau ayant empêché la destruction complète de tout.

« Ce diable! » fit rage EZRA. « Maintenant nous sommes fichus pour de bon. »

La voix de CURT résonna. « Pas nous! Nous pouvons réparer ces dégâts. »

« Mais cela prendra des jours, » désespéra le vieux Marshall. « Et même si vous le faites réparer, nous n'aurons pas de Radite pour carburant. »

« Démons de météore sautant! » s'exclama OTHO. « EZRA a raison, chef! Sans Radite, nous ne pouvons pas revenir à travers les milliards de miles là où nous devons aller pour entrer dans notre propre Système! »

« Nous nous soucierons du Radite quand nous aurons réparé la COMETE, » parla sèchement le CAPITAINE FUTUR. « GRAG, tu retournes avec EZRA à la ville de la population fantôme et ramenez tout le métal d'alliage concentré que vous pouvez y trouver. OTHO, sort chaque outil atomique dans le casier. Nous n'avons pas de temps à perdre. »

Là commença une période de travail exténuant. Des heures passèrent, s'étendant en jours tandis que CURT NEWTON et les Futuristes peinèrent contre le temps pour réparer le vaisseau. Travaillant presque sans repos, ils forgèrent de nouvelles plaques pour réparer la coque de la COMETE, remplacèrent les lignes d'alimentation de carburant arrachées, démontèrent et reconstruisirent les deux cyclotrons teintés.

La population fantôme était désireux d'aider, apportant le métal et d'autres matériaux comme demandé. Les gens aveugles montrèrent dans leur empressement pathétique qu'ils sentirent CURT être le dernier espoir de reconquérir le Cristal Cosmique.

Les yeux rouges du manque de sommeil, presque épuisé, le CAPITAINE FUTUR se redressa de la dernière connexion des deux cyclotrons reconstruits.

« Voilà c'est terminé! » dit-il d'une voix rauque. « Elle est comme neuve. »

« Mais le Radite? » pressa OTHO. « Où allons-nous l'obtenir? Il n'y en a aucun sur ce monde – ni sur aucun des autres ici. »

« Nous avons une chance, » murmura le CAPITAINE FUTUR. « Il pourrait y avoir des dépôts de Radite dans la croûte de l'étoile

noire. »

« Chef, es-tu fou? » s'écria GRAG. « Cette étoile noire est en ébullition à l'intérieur avec des feux mourant qui éclatent constamment. Nous ne pouvons pas y atterrir. »

« Nous devons y atterrir! » dit CURT catégoriquement. « C'est la seule source possible de Radite que nous devons avoir pour poursuivre QUORN. Dirige-toi vers le Soleil noir, GRAG! »



CHAPITRE 15: Citadelle de Crime.

Noir, monstrueux et le remplissage du ciel estima le Soleil mort, alors que la COMETE s'y approcha. Il y a longtemps, les gaz ardents de l'étoile vieillissante avaient refroidi à la liquidité. Alors que des éternités passèrent, une croûte noire cendreuse s'était formée sur l'étoile mourante.

Maintenant, ce vieux Soleil était parti loin en avant sur la route de la mort. Mais dans sa croûte durcie pulsèrent toujours là des feux mourants. Ici et là, à beaucoup d'endroits dans les vallées noires sombres et les plaines cendreuses de sa surface, brûlèrent encore les feux rouges maussades de l'éruption de lave à partir de son cœur fondu.

Alors que GRAG apporta la COMETE à une position planante au-dessus de l'orbe sombre, tous dans le vaisseau sauf le CAPITAINE FUTUR et SIMON regardèrent en bas avec une crainte révérencielle.

« L'endroit à l'air horrible, » murmura le vieux EZRA. « Il y a quelque chose au sujet de la mort d'une grande étoile qui vous donne des frissons. »

CURT et le Cerveau avaient scruté attentivement leur boussole de Radite hypersensible. Les autres se tournèrent et attendirent intensément pour le verdict qui signifierait la sortie ou l'emprisonnement dans cet Univers étranger.

« Il y a du Radite dans les croûtes du Soleil mourant! » s'exclama CURT NEWTON avec jubilation. « Direction vers le Nord, GRAG – l'aiguille pointe ce chemin. »

Au-dessus des plaines noires cendreuses et des vallées et des sinistres feux sorciers rouges de l'éruption de lave, GRAG manœuvra le vaisseau. Finalement, ils atteignirent un point auquel l'aiguille de la boussole de Radite indiqua tout droit vers le bas.

« Maudit si je vois du Radite là-bas! » murmura OTHO. « Rien que de la lave durcie et des cendres et des geysers de feu. »

« Le Radite est là, mais il doit être enterré en-dessous de la surface de la croûte, » déclara le CAPITAINE FUTUR.

L'aiguille de la boussole de Radite pointa en bas à une vallée

peu profonde le long de laquelle des dizaines de fontaines de lave rouge en fusion jaillirent vers le haut.

« Nous devons utiliser nos lourdes armes à protons pour démolir la surface et découvrir le Radite, » précisa CURT.

« Je n'aime pas ça, » déclara le Cerveau. « Cela pourrait stimuler une éruption terrifiante. »

CURT haussa les épaules. « C'est un risque que nous devons prendre. Aide-moi, OTHO. »

CURT et OTHO manipulèrent les deux lourdes armes à protons de la COMETE. Les rayons bleus puissants de la force s'inclinèrent vers le bas du vaisseau planant et firent sauter la roche noire cendreuse de la vallée, en la remuant et en la détruisant.

Des fissures s'étaient ouvertes dans le sol de la vallée, sous l'impact des rayons. Le feu rouge jaillit de ces fissures alors que la lave en-dessous bouillit vers le haut. Mais finalement, le faisceau dévoila une masse bleue brillante de roche.

« Attends! » s'écria CURT à OTHO. « Il y a du Radite – et beaucoup de cela! Pose le vaisseau, GRAG, et toi et moi et OTHO obtiendrons la substance. »

La COMETE vint à un atterrissage sur le sol de la vallée près du dépôt de Radite qui avait été découvert. CURT et OTHO avaient revêtu des combinaisons spatiales, et eux et GRAG sortirent maintenant du vaisseau. Le grand robot porta des forêts atomiques et des conteneurs plombés pour tenir le précieux combustible radioactif.

CURT mena la voie vers le Radite. La scène autour d'eux était assez pour intimider même les Futuristes. La terre cendreuse noire qui se broya sous leurs pieds, les geysers de feu rouges bouillonnant à partir de nouvelles fissures et des ouvertures tout autour d'eux, les firent imaginer qu'ils étaient dans un enfer de cauchemar.

« Démons de Pluton, je n'aime pas marcher sur un Soleil – même mort! » appela OTHO par le phone de la combinaison spatial. « Cela me donne la chair de poule. »

« Faites attention! » avertit le CAPITAINE FUTUR. « Il y a une éruption devant! »

La lave rouge flambante avait soudainement éclaté vers le haut d'une fissure juste devant eux. Ils coururent à la hâte de côté et dévièrent autour de la dangereuse fontaine de feu jaillissante. Plus urgent, ils passèrent vers le Radite.

Dans quelques instants, le trio avait travaillé au dépôt de roche

bleu brillant. Aussi vite que CURT et OTHO déterrèrent le Radite avec les forets atomiques, GRAG le porta dans de grandes charges sur la COMETE.

La roche cendrée se souleva sous eux, et quelques centaines de mètres d'eux là-bas éclata en avant un autre des geysers de feu épouvantables. Il était accompagné d'un rugissement grondant, comme la voix d'avertissement du Soleil mourant.

« Cette vallée entière va entrer en éruption parce que nous l'avons dérangé avec nos faisceaux à proton, » s'écria CURT. « Vite, retour au vaisseau! Nous avons assez de Radite. »

Il était temps. Au moment où ils chutèrent à l'intérieur du vaisseau, et il se propulsa vers le haut avec un vrombissement de fusées, le sol entier de la vallée où ils avaient travaillé dur, s'était fendu et avait éclaté en flamme rouge.

CURT supervisa le versement de Radite précieux dans les bacs de carburant. Puis il donna à GRAG le cap à suivre. La COMETE avança à toute vitesse avec une vélocité croissante à travers les espaces de l'Univers étrangers, vers l'endroit où ils doivent être quand ils reviendront dans leur propre Univers.

« QUORN a une longueur d'avance sur nous, » indiqua OTHO avec pessimisme. « A cette heure-ci, il a probablement utilisé son Cristal Cosmique pour installer son monde invisible quelque part dans le Système. Comment diable allons-nous le trouver? »

CURT NEWTON haussa la tête.

« Cela va être difficile, » admit-il. « Mais d'une façon ou d'une autre, nous devons le pister. »

Conduit par l'explosion d'énergie du carburant de Radite super-alimenté, la COMETE plongea à une vitesse s'approchant à celle de la lumière par les espaces étrangères de l'Univers étrange. Une heure suivi d'une heure alors qu'ils avancèrent à toute vitesse à travers les milliards de miles qui n'auraient jamais pu être traversés avec le carburant ordinaire.

Enfin, le CAPITAIN FUTURE apporta le vaisseau à une halte. Lui et SIMON consultèrent attentivement le double sextant spatial. « Nous avons atteint l'endroit dans cet Univers coïncidant avec le Système Solaire dans notre propre Univers, » leur dit CURT. « Tenez-vous prêt – je vais me déplacer en arrière. »

Il exploita la machine changeur de dimension. Comme l'explosion de force de celle-ci lança chaque atome dans le vaisseau et eux-mêmes à travers l'étroit abîme mais impensable de la

cinquième dimension, ils éprouvèrent tous la sensation familière d'être lancé par la noirceur hurlante. Secoué, comme toujours, par le choc énorme, ils sont progressivement venus chez eux.

La COMETE était de nouveau de retour dans leur propre Univers. Le petit vaisseau flotta dans l'espace à un point à l'intérieur de l'orbite d'Uranus. Loin brilla le visage familier du Soleil. Dans le ciel étoilé blasonnèrent les constellations familières.

« Je suis heureuse d'être de retour ici de nouveau! » s'écria JOAN RANDALL dans le soulagement. « Je ne veux plus d'Univers étranger, pour moi. »

« Maintenant comment allons-nous trouver QUORN, chef? » demanda OTHO.

Le CAPITAIN FUTURE avait réfléchi sur cette question durant le voyage.

« QUORN prendrait sans aucun doute le Cristal Cosmique dans un certain petit monde peu connu dans le Système, soit une Lune ou un astéroïde, » déclara CURT. « Le Cristal ferait un tel monde totalement invisible et en ferait une idéale et invulnérable forteresse pour la bande féroce de QUORN. Nous jetterons un coup d'œil. »

Avec les électro-télescopes puissants de la COMETE, CURT et le Cerveau vérifièrent rapidement les trente et une Lunes du Système.

« Toutes les Lunes sont aussi visibles que jamais, » signala-t-il.

« Cela signifie que le Magicien de Mars a choisi un astéroïde. »

« Et cela signifie que nous le trouverons jamais! » gémit OTHO.

« Pourquoi, il y a des centaines sur des centaines d'astéroïdes dans la zone entre Mars et Jupiter. Un de ces grouillants petits mondes pourrait-être rendu invisible et ne serait jamais regretté. La plus part de cette jungle de monde inconnu n'a pas encore été explorée. »

Le CAPITAIN FUTURE avait senti la consternation qui s'était reflété sur tous les visages. Mais le magicien de la science refusa de se sentir intimidé.

« Il n'y a qu'une seule chose à faire, » dit-il incisivement. « Nous avons dans notre fichier astronomique ici, un rapport de l'orbite, des dimensions et le mouvement de presque chaque astéroïde. Nous devons calculer où chaque astéroïde devrait être en ce moment et vérifier ensuite avec les télescopes pour voir s'il est là. Si l'un d'eux est manquant, nous saurons que c'est le monde de crime invisible de QUORN. »

« Saint Soleil-lutins! » s'écria OTHO, consterné. « Cela prendra des

semaines, peut-être des mois – pour calculer la position de chaque astéroïde, et les vérifier! »

« Nous pouvons réduire le temps nécessaire en utilisant les intégraux mécaniques pour aider à déterminer les orbites, » répondit-il. Il ajouta sinistrement. « Je sais que cela va être un travail énorme. Mais nous devons trouver QUORN avant que ses pouvoirs deviennent trop grand. »

Là commença l'une des tâches scientifiques les plus formidables qui n'avait jamais été tentée. Seuls les Futuristes auraient rêvé à même de calculer la position présente exacte de centaines sur des centaines d'astéroïdes. Car ils avaient seulement le fichier de données sur lequel fonder les calculs. Et malgré l'aide d'ordinateurs mécaniques, le travail serait gigantesque.

EZRA GURNEY prit les contrôles de la COMETE et la dirigea vers la ceinture d'astéroïdes, entre Mars et Jupiter. JOAN et JOHNNY KIRK restèrent silencieux, observant presque dans la crainte comme les Futuristes avaient travaillé.

CURT avait institué un processus de routine. OTHO prit à partie du fichier de la carte sur laquelle était les données de chaque astéroïde, et nota les éléments de leurs orbites et les possibles influences perturbantes gravitationnelles. Le CAPITAINE FUTUR et le Cerveau, travaillant ensemble en coopération mathématique complexe, calculèrent à partir des données la position actuelle exacte de ces astéroïdes. Et GRAG, avec le télescope, vérifia pour voir si c'était vraiment là.

Ils atteignirent la ceinture d'astéroïdes, et planèrent haut dessus de cette région sauvage tourbillonnante de planétoïdes en plein essor et des essaims de météore. Des heures passèrent. L'énorme tâche se poursuivit. CURT et le Cerveau étaient comme deux machines car ils calculèrent sans cesse des données que OTHO leurs avait remises. « Vérifiez, » annonça de manière monotone GRAG toutes les quelques minutes, de l'électro-télescope. Un autre astéroïde avait été retrouvé.

« Ils n'y arrivent pas, » chuchota EZRA GURNEY à JOAN. « Même les Futuristes ne peuvent pas vérifier chaque astéroïde dans la zone! »

Les heures se prolongèrent. CURT NEWTON refusa d'interrompre le travail pour se reposer. Chaque fibre de son cerveau était concentrée sur la tâche énorme.

« Chef, voici un qui n'est pas vérifier! » appela GRAG

soudainement.

Immédiatement, CURT et le Cerveau et OTHO se précipitèrent au télescope. Le CAPITAINE FUTUR jeta un regard à la position qu'il avait calculé puis scruta longtemps.

« Nous l'avons! » dit-il d'une voix rauque. « Le petit astéroïde Syrinx a disparu. Cela signifie que QUORN a emporté le Cristal Cosmique là! »

« Syrinx? » répercuta EZRA GURNEY. « Je me souviens de ce petit monde. Des pirates de l'espace avaient un château sur celui-ci dans les temps anciens, avant que la patrouille ne les avait nettoyé. C'est seulement une boule de vingt miles de roche, mais il possède une atmosphère. »

« QUORN a fait sa citadelle de crime invisible, » déclara CURT. Ses yeux hagards fatigués brillèrent. « Nous y allons immédiatement. »

Il prit le poste de pilotage et dirigea la COMETE à travers la zone vers la position calculée de l'astéroïde invisible.

« Ils nous verrons sûrement s'approcher! » avertit EZRA. « Le Magicien de Mars ne prendra aucun risque, CAP'TAINE FUTUR! » « Nous allons utiliser un stratagème pour aller sur cet astéroïde, sans lui éveiller de soupçons, » informa CURT. « Regardez. »

CURT toucha un grand bouton rouge sur le tableau de bord. En réponse, les nuages d'ions brillants éclatèrent des réacteurs du vaisseau. Ils enveloppèrent la COMETE dans un rayonnant nuage dissimulant dont une longue queue brillante balaya en arrière. Ils firent le vaisseau ressembler tout à fait à une petite comète réelle. « Ce camouflage gardera QUORN de soupçonner que nous sommes près, » expliqua CURT rapidement. « SIMON, vous prenez les contrôles et conduisez le vaisseau près de l'astéroïde invisible. Lorsque vous passez l'astéroïde, GRAG et OTHO et moi nous lui tomberons dessus dans nos combinaisons spatiales. Nous deviendrons invisibles nous-mêmes aussitôt que nous sommes dans l'aura du Cristal. »

« Vous voulez dire que nous autres passons juste devant et laissons vous trois combattre là-bas avec QUORN? » s'écria EZRA rebellement. « Pas beaucoup, nous serons! »

« C'est un ordre! » dit sèchement le CAPITAINE FUTUR avec autorité. « Nous trois pouvons régler avec QUORN. Il a seulement environ une demi-douzaine d'employés. »

La petite pseudo-comète brillante se courba par les planétoïdes et les essaims de météores de la zone, vers la position de l'astéroïde

invisible. Les Futuristes avaient tout marqué sur l'exactitude de leurs calculs. En attendant, CURT avait préparé un rouleau de gaze fine de métal gris terne.

La COMETE camouflée passa à quelques miles du point au-dessus de la position de Syrinx invisible. CURT et OTHO portèrent leurs combinaisons spatiales et attendirent dans le sas avec GRAG, qui n'avait pas besoin de combinaison. CURT donna un signal, et les trois bondirent hors du vaisseau camouflé.

Ils tombèrent tout droit vers le bas, tirés par la force de l'astéroïde invisible. A côté du rouleau de gaze métallique gris qu'il avait préparé, le CAPITAINE FUTUR avait lancé la boussole de Radite sur son épaule. Dans sa main libre, il tint une turbine, et GRAG et OTHO avaient également des fusées manuelles.

Ils tombèrent vers ce qui sembla un simple espace vide. Mais, soudainement, CURT NEWTON et les deux Futuristes devinrent complètement invisibles.

« Nous sommes dans le rayon d'action du Cristal Cosmique! » appela CURT sur le phone de la combinaison spatiale. « Nos calculs étaient corrects, commencer à freiner votre chute! »

Avec les turbines, ils ralentirent leur plongée vers le bas. Quelques moments plus tard, ils descendirent avec un petit choc sur une plaine de roches invisibles. Ils avaient atterri sur Syrinx, sa faible gravitation faisant le choc léger.

CURT toucha la boussole invisible de Radite, pour apprendre de quel côté son aiguille indiqua. Elle indiqua vers le Radite à gauche dans le vaisseau de UL QUORN.

« Venez, » chuchota-t-il. « Par ici. Terrez vous prêt de moi. »

Comme des fantômes désincarnés, les Futuristes traversèrent l'astéroïde invisible vers leur estimation finale avec le Magicien de Mars.

CHAPITRE 16: Bûcher-Funéraire Solaire.

Les trois camarades se déplacèrent sur une surface stérile de roches, à tâtons prudemment. Loin en haut dans le vide ils purent voir la petite comète brillante de leur vaisseau camouflé s'éloignant.

Le CAPITAINE FUTUR s'arrêta quelques minutes pour vérifier la boussole de Radite en sentant son aiguille. L'aiguille indiqua maintenant très fortement devant, attirée par le carburant de Radite laissé dans le vaisseau de UL QUORN, la Nova.

« Allez lentement, » murmura-t-il aux autres. « Nous devons être près du vieux château pirate où QUORN a fait son quartier général. Au moins, nous sommes près du vaisseau. »

« J'entends quelqu'un devant nous! » annonça GRAG à voix basse.

CURT NEWTON se raidit, en écoutant. Lui, aussi, entendit maintenant des pas lourds écrasant la plaine rocheuse quelque part près devant eux. Des pas d'approches!

« Un des hommes de QUORN! » chuchota CURT. « Il ne peut pas nous voir, pas plus que nous pouvons le voir. Attendez avant qu'il n'ait raison de nous, et ensuite sautons lui dessus. »

Les pas lourds se rapprochèrent. Les Futuristes se tendirent pour attaquer l'autre invisible. Mais les pas lourds s'arrêtèrent, à seulement quelques mètres plus loin.

« CAPITAINE FUTUR, je vous ai et vos deux Futuristes braqué avec une arme atomique, » résonna une voix jubilante. « Je peux vous voir, idiots! »

« C'est la voix de LUCAS BREWER! » s'exclama OTHO brusquement. « Mais il ne peut pas nous voir – il ment - »

LUCAS BREWER rigola, hors du néant.

« Imbéciles, pensez- vous que vous pouvez égaler aux pouvoirs scientifiques avec le Magicien de Mars? Je peux voir, et vous ne pouvez pas. J'étais de garde à l'intérieur de la citadelle et vous ai vu venir, et aurais pu vous tuer auparavant, mais je voulais que vous sachiez qui vous a tué avant de mourir. C'est moi, BREWER, qui vous tue, CAPITAINE FUTUR! »

CURT NEWTON savait que par une certaine magie de l'enfermé de la science de QUORN, BREWER pouvait les voir, tandis qu'ils étaient incapables de voir quoi que ce soit. Il savait que BREWER

alla libérer un éclair d'énergie atomique sur lui.

CURT agit. Il porta toujours la turbine de fusée manuelle dans sa main. Il toucha son bouton, et l'explosion de force du tube l'envoya fonçant vers l'avant comme un projectile humain à l'emplacement de la voix de BREWER.

Il entendit hurler BREWER et sentit le bruit d'une décharge d'une arme atomique passée sa joue. L'instant d'après, il était entré en collision avec l'autre. Le gros Terrien essaya de tourner son arme atomique sur CURT, mais le CAPITAINE FUTUR frappa rapidement la gueule de l'arme en arrière.

Le moment suivant, l'explosion de l'arme était suivie par un gémissement gargouillant de BREWER. Le gros criminel sombra à plat ventre. CURT, l'examinant avec les doigts cherchant, découvrit que son propre coup de feu était entré dans BREWER.

« Lutins de l'enfer de Jupiter! » avait juré OTHO. « Que s'est-il passé? »

Le CAPITAINE FUTUR leur raconta. Les doigts de CURT avait trouvé que BREWER porta une paire de lunette à grosses lentilles. Il les mit sur ses propres yeux.

Immédiatement, CURT pouvait voir. Par une lumière sombre tout à fait contrairement à la lumière ordinaire, il pouvait discerner le cadavre du criminel, la plaine rocheuse sur laquelle il se tinrent, et OTHO et GRAG à côté de lui.

CURT regarda devant. De la plaine de roches stériles s'éleva un château antique de pierre noire, avec une tour apparaissant. Près de lui était garé le vaisseau de QUORN, la Nova. Au sommet de la tour du château, là brilla vaguement un objet sphérique de qui émana la lumière étrange.

« QUORN a illuminé cette partie de l'astéroïde avec la lumière noire! » s'exclama CURT. « La lumière qui est au-delà du spectre ordinaire, qui ne peut pas être vu sauf avec de telles lunettes que BREWER avait porté. Pour tout le monde, excepté ceux qui porte de telles lunettes, ce monde est invisible. »

« Envoyez-moi à la casse! » s'exclama GRAG. « Nous aurions dû savoir que le Magicien de Mars trouverait un moyen d'éviter de ne pas être capable de voir, lui-même, sur ce monde invisible. »

Ils rampèrent en avant vers le vieux château pirate, CURT ouvrant la voie en vertu de sa capacité de voir. Apparemment, LUCAS BREWER était le seul garde de service à l'extérieur. CURT s'approcha d'une fenêtre du château.

Il regarda fixement à l'intérieur. UL QUORN était assis à une table, avec N'RALA à côté de lui. Le Magicien de Mars avait expliqué quelque chose à THIKAR, le Jovien; LU SENTU, et ses trois autres partisans criminels restants.

« Ce sera le vol le plus audacieux dans l'histoire du Système! » avait dit QUORN. « Et ce sera facile, avec cette nouvelle arme - »

Le CAPITAINE FUTUR recula de la fenêtre. Il leva les yeux, et vit que depuis les fenêtres de la tour vacilla un éclat étrange.

« Le Cristal Cosmique est en haut dans la tour, » dit-il à GRAG et OTHO dans un rapide chuchotement. « Je vais y aller en premier. GRAG, tu vas à tâtons au vaisseau de QUORN et le saboter, ainsi ils ne peuvent pas s'échapper. Détruit son mécanisme de changeur de dimension et les cyclotrons complètement. »

GRAG partit sur la mission, CURT ayant mis ses pas dans la bonne direction vers la Nova. Puis CURT se tourna vers l'androïde.

« OTHO, nous devons monter dans la tour sans que QUORN s'en rende compte. Il y a une fenêtre à vingt pieds au-dessus de nous. Peux-tu sauter par-dessus aveuglément? »

« Je crois, » murmura OTHO. « Touche-moi pour me corriger, et j'essayerais. »

Ils étaient au-dessus du mur de la tour, de l'autre côté du vieux château de la chambre dans laquelle la bande de QUORN s'était entretenu. CURT plaça soigneusement OTHO dans la bonne position. Ensuite l'androïde sauta vers le haut. Sa forme caoutchouteuse bondit et saisit aveuglément, et attrapa le bord de la fenêtre au-dessus. Rapidement, l'androïde déboucla sa ceinture. Avec elle il hissa CURT.

CURT se trouva lui-même dans la chambre du Cristal Cosmique. La chose géante en forme de diamant de purs photons avait été montée sur un piédestal dans cette pièce. Les murs en pierre et le toit ne pouvaient pas interférer avec les rayons cosmiques pénétrant dont le Cristal dérivait son énergie.

« Tiens-toi prêt, OTHO! » avertit le CAPITAINE FUTUR. « Tout l'enfer va se déchaîner! »

« Mais je ne peux rien voir! » protesta OTHO, en sortant son arme.

« Tu seras en mesure de voir dans un instant. »

CURT déroula la grande feuille de gaze métallique grise qu'il avait apporté. La gaze était d'un métal diélectrique synthétique absolument imperméable aux rayons cosmiques. Rapidement, il le jeta par-dessus le Cristal Cosmique.

Le Cristal était projeté à partir des rayons cosmiques qui fournirent son pouvoir, maintenant. Et la vibration polarisante du Cristal qui garda tout cet astéroïde invisible était arrêté.

Les murs en pierre noire de la vieille tour pirate devinrent rapidement visibles autour de CURT et OTHO. CURT arracha les lunettes dont il n'avait plus besoin, tira son propre pistolet à proton. « Je peux voir maintenant, chef! » s'exclama OTHO impatientement. « Écoute! » ordonna CURT. De la pièce ci-dessous était venu un fort brouhaha.

« Tout est visible de nouveau! » s'écria UL QUORN effrayamment. « Quelque chose a dû arriver au Cristal. Venez! »

Ils entendirent QUORN et sa bande venir à toute allure des escaliers à cette pièce de la tour. Puis le Magicien de Mars et ses criminels s'arrêtèrent, figés avec une surprise consternée. CURT et OTHO leur firent face avec des armes à protons nivelées.

« CAPITAINE FUTUR! » hurla LU SENTU.

« Attrapez-le! » s'emporta QUORN, surgissant son pistolet atomique.

Des rayons de protons et des flashes d'atomes s'entrecroisèrent dans la chambre de la tour sombre lorsque CURT et OTHO et leurs ennemis appuyèrent sur la détente. CURT sentit un souffle de l'arme à feu de QUORN brûler son épaule. Mais son propre rayon à proton avait envoyé THIKAR, le Jovien, et le Plutonien à côté de lui trébuchés sur le sol. Avec une malédiction, UL QUORN se précipita vers le bas des escaliers. LU SENTU et les deux criminels restant levèrent leurs mains dans la terreur.

« Ne nous tuez pas! » geignit le Mercurien. « Nous nous rendons! » « Tiens-les, OTHO! » hurla CURT. « Je vais m'occuper de QUORN! »

Le CAPITAINE FUTUR plongea dans les escaliers de pierres noires. Il émergea de la tour sur la surface de roches de l'astéroïde. QUORN et la jeune fille N'RALA avaient couru vers la Nova. GRAG, son sabotage du vaisseau interrompu par le tumulte, vint en chargeant hors de celui-ci vers UL QUORN.

Le Magicien de Mars avait épuisé son pistolet atomique dans le combat dans la tour. Mais QUORN étendit ses mains vers GRAG.

Des rayons électrostatiques rouges des doigts se projetèrent des mains de QUORN et frappèrent le grand robot de métal. GRAG trébucha en arrière, abasourdi par le choc.

Le CAPITAINE FUTUR avait plongé en avant, arme à la main. Mais QUORN et N'RALA était déjà entré dans la Nova. Un

moment après, le vaisseau spatial décolla avec un crissement des réacteurs torturés et disparut dans le ciel.

« GRAG, tu vas bien? » hurla CURT, se penchant au-dessus du robot.

GRAG tituba sur ses pieds.

« Ça va – maintenant, » réussit-il à dire. « Ces rayons des mains de QUORN dérangèrent mes "nerfs" électriques – m'ont étourdi. »

Le robot vit le vaisseau qui était parti.

« QUORN s'en est tiré! Et c'est de ma faute. J'avais fini de détruire le changeur de dimension dans la Nova, mais avant que je puisse briser les cyclotrons, j'ai entendu QUORN courir vers le vaisseau. »

« Ce n'est pas de ta faute – c'est la mienne, pour oublier les rayons électrostatiques des doigts de QUORN, » s'accusa CURT lui-même.

« Mais je n'ai pas pensé qu'il aurait préparé une nouvelle pile pour eux si tôt, après que la population fantôme avait pris son ancien appareil. »

OTHO vint jaillissant du vieux château pirate. « J'ai ligoté LUSSENTU et le reste, chef! Mais QUORN et N'RALA se sont échappés? »

« Oui, mais ils n'iront pas loin! » résonna la voix de CURT. « Ils peuvent pas déplacer leur vaisseau dans l'autre dimension pour se réfugier, car GRAG a détruit le changeur de dimension. Et SIMON amènera la COMETE de retour ici, maintenant qu'il voit que cet astéroïde était redevenu visible de nouveau. »

En fait, la COMETE vrombit bientôt en bas sur Syrinx. CURT et ses camarades chutèrent à bord. Ils expliquèrent rapidement ce qui était arrivé.

« Appelez le quartier général de la patrouille des planètes, EZRA! » s'écria CURT. « Demandez leur de surveiller le vaisseau de QUORN et informez nous quelle direction il se dirige. »

Le rapport de la patrouille vint bientôt. « Le vaisseau spatial Nova a pris la direction vers le Soleil à proximité de l'orbite de Mars! Nous l'avons pourchassé, mais il était trop rapide pour nous. »

La COMETE vrombit hors de la zone de l'astéroïde et vola vers le Soleil dans cette direction générale. Bientôt d'autre croiseur de la patrouille rapporta.

« Le vaisseau Nova a été aperçu à dix millions de miles de l'orbite Terrestre, volant à quatre degrés vers le Soleil! »

« QUORN conduit pour s'échapper autour du Soleil et à travers le Système! » devina le CAPITAINE FUTUR. « Il a probablement un

certain refuge de l'autre côté du Système vers lequel il se dirige. Nous devons le dépasser d'abord! »

Les neuf cyclotrons puisant de la COMETE tonnèrent et menacèrent de se détacher de leurs fondations lorsqu'ils étaient poussés à la limite. Versant l'énergie incalculable de Radite superpuissant qu'ils désintégrèrent, ils conduisirent le petit vaisseau à travers le Système comme un éclair.

Ils étaient à l'intérieur de l'orbite de Mercure, et le Soleil était une sphère colossale de feu jaune à travers le firmament, quand OTHO hurla et pointa.

« Là ils sont devant, chef! »

Une tache noire devant se résolut elle-même en la Nova en fuite, lorsque CURT pilota la COMETE plus près après elle. Il saisit le micro téléviseur, encliqueta le filtre solaire, et cria dedans sur une gamme de toute-vague.

« UL QUORN! C'est le CAPITAINE FUTUR qui parle. Vous ne pouvez pas nous échapper. Voulez-vous vous rendre? »

En dehors du téléviseur vint le calme rire moqueur de QUORN.

« Me rendre? Vous avez dû rêver de penser que je le voudrais. Il n'y aura pas de quartier, souvenez-vous? »

« Pas de quartier, alors! » serra les dents CURT. « Nous nous ruons sur vous! Tenez-vous prêts des canons à proton, GRAG et OTHO! »

« Il est clairement fou! » cria EZRA excité. « Regardez, il s'est dirigé droit dans le Soleil! »

C'était la vérité. La Nova, se déplaçant à une vitesse de cauchemar, s'était avancée dans la vaste lueur de la couronne solaire, dans une chaleur inimaginable.

Cette chaleur était presque suffocante dans la COMETE elle-même, en ce moment. Ils surent qu'elle devait effectivement déformer les plaques du vaisseau devant, qui était beaucoup plus profonde en elle. Pourtant l'appareil de QUORN plongea tout droit.

CURT NEWTON, son esprit tourbillonnant, hurla de nouveau dans le téléviseur.

« UL QUORN! Vous courez à la mort! Revenez et rendez-vous! »

La voix de QUORN, calme et ironique jusqu'à la dernière, vint du téléviseur.

« Désolé, FUTUR – mais N'RALA et moi préférons ceci à l'exécution par le gouvernement du Système. J'ai toujours voulu sortir en grand seigneur. »

CURT amena la COMETE à un arrêt. Déjà l'air était étouffant. Ils ne pouvaient pas aller plus loin dans la couronne solaire sans danger.

Ils observèrent dans un silence effrayé lorsque la Nova accéléra sans arrêt dans la fournaise de l'atmosphère externe du grand orbite solaire. Ils virent finalement le vaisseau de QUORN s'enflammer dans une pointe d'épingle de lumière brûlante. Puis il était parti.

« Et c'est la fin pour lui, » murmura EZRA avec incrédulité. « La fin du Magicien de Mars! »

« Même maintenant, je ne peux pas entièrement le croire! » s'écria OTHO. « Pas à moins que j'ai vu son cadavre devant moi, je pourrais le croire. Mais ce doit être ainsi. »

« Oui, QUORN est parti, » dit le CAPITAINE FUTUR, lentement et sombrement, regardant avec un sombre visage morne au puissant orbe flambant. « Et d'une certaine manière, je ne peux pas me sentir entièrement heureux. Il était méchant – mais il était grand. Si grand que, pour un bûcher-funéraire il se devait d'avoir le Soleil! »

*

Ce n'est pas beaucoup plus tard que la COMETE descendit à travers la nuit douce de la Terre pour atterrir sur l'extrémité de la tour gouvernementale dans New-York.

Le CAPITAINE FUTUR avait un voyage final dans l'autre Univers. Il avait ramené le Cristal Cosmique à la population fantôme. La race aveugle l'avait saluée comme leur sauveur pour rendre leur protection d'invisibilité.

EZRA GURNEY ouvrit la porte du vaisseau. Mais JOHNNY KIRK temporisa pour faire une ultime demande à CURT.

« Oh, CAPITAINE FUTUR, devrais-je aller à cette école avant que je ne puisse être un réel Futuriste? » plaida-t-il.

« Je ne peux pas avoir un Futuriste qui ne connaît pas ses affaires, JOHNNY. » répondit CURT sinistrement. « C'est pourquoi je veux te faire entrer dans l'académie de la patrouille des planètes et t'instruire. »

« Ça va, si vous le dites, » accepta-t-il à contrecœur. Son visage s'éclaira. « Mais je serais toujours un futur Futuriste, pas vrai? Aucun des autres enfants à cette école de flic du ciel sera en mesure de dire cela! »

JOAN RANDALL s'attarda alors que JOHNNY suivit le vieux EZRA hors du vaisseau.

« N'allez-vous pas le signaler au Président? » demanda-t-elle à CURT.

Il lui sourit. « Vous le faites, nuisance. Nous rentrons à la maison. »

« Vous n'emporteriez pas une jeune fille? » demanda-t-elle à demi-sérieuse.

CURT grimaça.

« Peut-être un jour, si elle peut supporter la vie sur la Lune. Un jour quand il n'y a plus autant de criminels pour garder un homme occupé. »

La COMETE vrombit vers le haut, la voûte dans le ciel vers la pleine lune. JOAN la regarda disparaître. Puis elle sourit à elle-même.

Bientôt, elle savait, une situation d'urgence se présenterait qui exigerait la projection de la lumière de balise du Pôle Nord, la convocation des Futuristes. Ce ne serait pas long avant de voir de nouveau le CAPITAINE FUTUR.

FIN.

